MARDI, 8 JUIN, 1943
159e jour — 6e mois, 30 jours — 24e semaine
Fête de saint Médard
SOLEIL lever à 4 h. 12, coucher à 7 h. 45 (Heure solaire)
LUNE lever à 9 h. 19, coucher à 11 h. 51

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Vent frais et un peu plus chaud
Température à Montréal, hier — Mn. 48; Mx. 61
Bulletin météorologique complet en page 3

QUARANTE ET UNIEME ANNEE — No 54 MONTREAL, MARDI 8 JUIN 1943 PRIX: TROIS SOUS

Démission en bloc du gouvernement du Chili

Le Canada a expédié 80,000,000 de tonnes de vivres et de matériel de guerre à l'Angleterre sur 13,000 navires, dit l'hon. M. Macdonald

La situation demeure obscure mais l'ordre règne en Argentine

Le général Ramirez a succédé au général Rawson, comme président du gouvernement provisoire

MONTEVIDEO, 7. (A.P.) — Le général Pedro Ramirez, après avoir remanié à nouveau le cabinet argentin, a déclaré aujourd'hui que son pays suivrait désormais une politique de meilleure entente avec les autres pays de l'Amérique. Les observateurs en concluent que la politique du nouveau gouvernement, sera plus libérale et moins étroite que celle que l'on craignait voir adopter par le cabinet Rawson dissous à peine après avoir été réuni par le président évincé.

Ramirez a été assermenté ce soir même comme président de l'Argentine; il a immédiatement prononcé à la radio de Buenos Aires une allocution officielle dans laquelle il déclare: "Nous envisageons une politique de cordialité à l'égard des peuples américains avec lesquels nous avons été si longtemps unis dans le passé. A l'égard des autres, la politique actuelle de l'Argentine est celle de la neutralité. Les destinées des Argentins ont été placées par les circonstances dans les mains d'un soldat qui gouvernera avec droiture, humanité et fermeté."

Des observateurs étrangers, après l'audition de ce discours, ont déclaré préférer attendre la clarification de la situation présente, avant d'y risquer des commentaires. On en est même à se demander qui l'orateur a voulu désigner par l'expression "les autres" pays. On se demande aussi si son allusion à la "politique actuelle de neutralité" signifie que la politique future de son gouvernement pourrait être différente. Il s'agirait sans doute des puissances de l'Axe. Mais à vrai dire, on se perd en conjectures. Tout de même le fait que Ramirez ait succédé à Rawson ,après que celui-ci eut tenté de grouper un cabinet à tendance très autoritaire, donne espoir aux pro-démocrates que le gouvernement Ramirez s'orientera dans des voies plutôt libérales.

Mais on rapporte maintenant que lorsque Ramirez, après son assermentation, a fait son apparition au balcon présidentiel, la foule a crié: "Neutralité! Neutralité!" Rawson pour sa part a réitéré aujourd hui que la question internationale avait été la cause première de son soulèvement, entrepris vendredi dernier avec la collaboration de Ramirez, qui était alors le ministre de la Guerre sous le président Ramon Castillo.

Voici les noms des nouveaux ministres assermentés ce soir avec le président Ramirez: le général Alberto Gilbert à l'Intérieur; Jorge Santa Marina, Finances; colonel Helvio Anaya, Justice et Instruction publique; Ismael Galindez, Travaux publics; vice-amiral Benito Sueyro, Marine; général Edelmiro Farrell à la Guerre. Les autres sont ceux que Rawson avait choisis.

* * *

BUENOS-AIRES, 6 (A.P.) — Le général Pedro Ramirez, nouveau président provisoire de l'Argentine, a émis une proclamation déclarant que l'ordre le plus absolu règne dans le pays et menaçant les semeurs de fausses nouvelles de les punir comme "traitres".

Le général Arturo Rawson avait démissionné, après avoir échoué dans ses efforts pour constituer un gouvernement constitutionnel. Le général Domingo Martinez a également donné sa démission de ministre des Affaires étrangères; on rapporte qu'au moins trois autres membres du cabinet Rawson auraient démissionné. Quoique la censure déjà très stricte ait encore été resserrée, on croit savoir que les

(Suite page deux)

Nous aurons bientôt autant de marins que les Britanniques avant la guerre

La pêche à la manière de Tobie, dans un ruisseau

OTTAWA, 7. (C.P.) — Frank Herres, jeune garçon de 15 ans, a pris avec ses mains un brochet de 8 livres dans un ruisseau qui se jette dans le S.-Laurent près de Cardinal, Ont. Le poisson fit un bond hors de l'eau et tomba sur la grève près du jeune Herres, qui n'eut qu'à s'en emparer et à l'apporter chez-lui, où l'on en fit un bon souper.

Augmentation de 3 pouces du tirant d'eau des navires

Sur le système de canaux du S.-Laurent—M. Michaud permet un tirant de 14 pieds et 3 pouces

OTTAWA, 7. (Du correspondant parlementaire du *Canada*.)—L'hon. J.-E. Michaud, ministre des Transports, annonce aujourd'hui que, jusqu'à nouvel ordre, le tirant d'eau des navires manoeuvrant dans le système des canaux du St-Laurent a été porté à 14 pieds 3 pouces pour augmenter la capacité de transport des navires dans les canaux et satisfaire à la demande croissante des matières premières transportées pour nos usines de guerre canadiennes."

Le niveau élevé des eaux cette année a permis de porter à un degré jamais tenté jusqu'ici la capacité de transport sur les canaux, dit le ministre, bien que les hautes eaux ne soient pas exceptionnelles, le besoin d'accélérer le transport par eau des articles de guerre a justifié l'accroissement du tirant des navires dans la plus grande mesure possible tout en tenant compte de la sécurité.

Toutes les compagnies maritimes du Canada et des Etats-Unis, opérant sur les Grands Lacs et utilisant le réseau des canaux canadiens, ont été informées du nouveau tirant d'eau permis. Les quelques pouces de tirant additionnel pour chaque navire permettront de transporter plusieurs milliers de tonnes supplémentaires de matériaux pendant la période anticipée de six semaines de hautes eaux. Le tirant moyen durant les hautes eaux est de 14 pieds tandis qu'en ces dernières années le plus faible tirant dans la période des basses eaux était de 12 pieds et 3 pouces.

Une sténographe écoute une chansons populaire dans son dictaphone

OTTAWA, 7 (C.P.) — Par un caprice extraordinaire de la nature, une sténographe du ministère des Munitions, qui écoutait avec les écouteurs d'un dictaphone, a capté une émission de la radio de Hull. Elle entendait un mélange de voix et de chansons populaires. Les techniciens ont déclaré que l'aiguille qui contrôle la réception, a accidentellement rectifié le courant alternatif, jouant le rôle d'un véritable cristal. On voudrait reproduire ce phénomère qu'on ne le pourrait pas, ont-ils dit.

Le Canada devient puissance navale, dit M. Macdonald

Nous avons multiplié par 36 le nombre de nos bâtiments, par 34 celui de leur personnel

PAR FERNAND LACROIX

OTTAWA, 7. — Le Canada devient une puissance navale et maritime. Nous avions au début de la guerre 15 bâtiments: nous en avons aujourd'hui 550, dont deux contre-torpilleurs de la classe "Tribal", les plus puissants au monde, deux autres en voie de parachèvement et deux autres en construction. Notre personnel naval se chiffrait, au début de la guerre, par 1,774 marins; à la fin de l'année fiscale dernière, il se chiffrait par 31,000 et il s'établit aujourd'hui à 60,000. En d'autres termes, nous avons multiplié le nombre de nos bâtiments 36 fois et celui de notre personnel naval 34 fois, soit un fait sans précédent dans l'histoire navale du monde, puisque si nous continuons notre effort au même rythme nous disposerons dans un an d'effectifs navals comparables à ceux de la Grande-Bretagne avant la guerre, qui étaient de 90,000 marins. Enfin, plus de 13,000 navires ont transporté, des rivages de notre continent à la Grande-Bretagne, 80 millions tonnes de vivres et de fournitures de guerre depuis le début du conflit. C'est pourquoi les progrès accomplis par notre marine de guerre faisant dire à l'amiral sir Percy Noble, commandant les approches occidentales de Grande-Bretagne et l'une des plus grandes autorités navales du monde: "La marine canadienne a comblé la brèche et son expansion a résolu le problème des convois dans l'Atlantique".

Tel est, en résumé, ce que déclarait ce soir aux Communes le ministre de la Marine, l'hon. Angus Macdonald, en déposant les crédits de son ministère, qui se chiffrent par $489,144,967, sitôt que la Chambre eut adopté les crédits du ministère de l'Air.

(Suite page deux)

Mme Chiang Kai-Shek sera à Ottawa le 15 juin

OTTAWA, 7 (C.P.) — Un porte-parole de la légation chinoise a déclaré aujourd'hui que Mme Chiang Kai-Shek, épouse du généralissime chinois, arrivera à Ottawa le 15 juin prochain, pour y séjourner quelques jours. Bien que les détails de sa visite dans la capitale n'aient pas encore été réglés, il est probable que le seul discours que prononcera Mme Chiang le sera devant les membres réunis des Communes et du Sénat.

Roosevelt déclare que l'humanité sera libérée de la faim

Le président des E.-U. formule cet espoir en recevant les délégués à la conférence des Vivres

WASHINGTON, 7. A.P.) — Recevant les délégués alliés à la récente conférence des Vivres qui vient de se clore à Hot Springs, M. Roosevelt leur a déclaré aujourd'hui: "Les nations alliées sont unies dans la guerre contre la peur et le besoin, aussi solidement et efficacement qu'elles sont liées au front de bataille, dans cette lutte mondiale contre l'agression.

"Aussi bien nous gagnons par notre initiative et par notre esprit d'union.

"L'accroissement de la production des vivres doit s'accompagner de l'accroissement de la production industrielle et du pouvoir d'achat. Nous devons pourvoir à régler les questions de barrières tarifaires, la stabilité des changes internationaux; nous devrons assurer aux populations des moyens de vivre qui leur permettent de rehausser leur niveau de vie...

"Vous nous apportez un espoir accru de voir le monde, au moyen d'une procédure internationale appliquée à la solution des problèmes internationaux, enfin délivré de la peur et du besoin."

Le gouvernement du Chili démissionne; crise ministérielle

Le ministre de l'Intérieur M. Paul Morales a provoqué cette crise en démissionnant

SANTIAGO, Chili, 7, (A.P.)—On apprend en dernière heure que le président Juan Antonio Rios a réussi à conjurer une crise ministérielle en nommant tout de suite après la démission du cabinet Morales, un nouveau ministère qui garde cinq des ministres du cabinet démissionnaire. Un sixième, qui faisait aussi partie du ministère Morales, recevrait un nouveau portefeuille. Les autres portefeuilles sont remis à de nouveaux titulaires.

Immédiatement après leur nomination, les ministres ont prêté le serment d'office et la crise ministérielle semble ainsi réglée quelques heures à peine après avoir éclaté.

* * *

SANTIAGO, 7. (A.P.) — La démission du ministre de l'Intérieur, M. Raul Morales dans le gouvernement du Chili, a provoque une crise ministérielle qui a entraîné la démission de tout le cabinet.

Le président Juan Antonio Rios qui devait partir sous peu pour une visite officielle au président Roosevelt a remis son voyage et convoqué d'urgence les chefs des différents partis, pour aviser à reconstituer un ministère.

Le ministre démissionnaire, Morales, a déclaré: "Je démissionne à la suite d'attaques de la part de membres de mon propre parti", le parti radical.

Par solidarité, tous ses collègues ont quitté le gouvernement avec lui.

On ne sait pas encore si la démission de Morales a été acceptée, ni si on lui a trouvé un successeur temporaire. L'ex-ministre déclare quant à lui que sa décision est irrévocable. Au cours de son voyage d'état à la Maison Blanche, le présiodent Rios aurait été remplacé par son ministre de l'Intérieur, celui qui vient de démissionner. En dernière heure on apprend que le président Rios a accepté la démission de M. Morales et qu'il l'approuve de s'être cru la victime des "politiciens."

Le Canada a reçu quatre contre-torpilleurs de la Grande-Bretagne

OTTAWA, 7 (Du correspondant parlementaire du "Canada")—La Grande-Bretagne a récemment fait don à la marine royale canadienne de quatre puissants contre-torpilleurs, annonce-t-on au quartier-général de la Marine. Le ministre de la Marine, l'hon. Angus MacDonald, y a fait allusion ce soir, aux Communes. Ces vaisseaux sont déjà en service et font la patrouille dans l'Atlantique-nord.

Autrefois connus sous les noms de H.S. "Griffin", "Decoy", "Express" et "Fortune", on les appelle maintenant H.M.C.S. "Ottawa", "Kootenay", "Gatineau" et "Saskatchewan". Ils prennent place à côté de nos contre-torpilleurs de la classe des "Rivières", soient les H.M.C.S. "Assiniboine", "Skeena", "Saguenay" et "S.-Laurent."

Le Comité national français comptera quatorze membres, dont onze ministres

Les généraux de Gaulle et Giraud, présidents-conjoints, et le général Georges, ministre sans portefeuille, porteront le nombre des membres du Comité à quatorze

ALGER, 7. (A.P.) — Le Comité français de libération nationale a annoncé ce soir la formation d'un cabinet de onze membres, pour agir comme organisme de gouvernement français, jusqu'à ce qu'un gouvernement provisoire soit institué en France libérée.

La nouvelle a clos une journée remplie de rumeurs; elle est venue par trois sources différentes, trois communiqués d'ailleurs assez vagues, mais d'accord sur les points suivants.

Le Comité comprendra onze ministres, en plus des trois chefs: le général Charles de Gaulle et le général Henri Giraud, présidents-conjoints, puis le général Alphonse Georges, qui serait dit-on, ministre sans portefeuille. Georges est le seul du groupe des "sept" déjà formé qui ne recevrait pas de fonctions administratives particulières.

Voici la liste officielle des ministres désignés:

René Massigli, Affaires étrangères.

Le général Georges Catroux, Affaires musulmanes.

Jean Monnet, Armements.

René Pleven, Colonies.

René Meyer, Communications et marine marchande.

Henri Bonnet, Information.

André Philip, Intérieur.

Dr Jules Abadie, Justice, Education, Santé.

Maurice Couve de Murville, Finances.

André Diethelm, Commerce et Production.

Adrien Tixier, Travail et Affaires sociales.

On confirme que M. René Puaux, ex-haut-commissaire français en Syrie, succède au général Auguste Nogués au Maroc. M. Jean Helleu remplacera le général Catroux comme gouverneur-général de l'Algérie, poste qu'occupait récemment Marcel Peyrouton, démissionnaire.

Rien n'est encore connu du nombre et des noms de ceux qui feront partie du "cabinet de guerre", groupant quelques collaborateurs immédiats autour des généraux de Gaulle et Giraud.

On croit que le fait que les deux co-présidents n'aient pas encore pris chacun un portefeuille particulier, indique que l'accord n'est pas encore accompli sur ce point. Il parait d'autre part convenu que le général Giraud restera commandant-en-chef des armées françaises. Le seul portefeuille important restant à pourvoir d'un titulaire est celui de la Guerre, de la Marine et de l'Air, qui était déjà unifié sous la République.

Le Comité de Libération nationale ainsi constitué s'est à nouveau engagé à rendre tous ses pouvoirs au gouvernement provisoire français lorsque le pays sera libéré. Il réserve son droit de conclure des traités, d'accréditer des représentants diplomatiques auprès des puissances étrangères, et de recevoir des représentants de ces puissances.

Les trois communiqués émis aujourd'hui portaient les deux signatures du général de Gaulle et du général Giraud.

On apprend d'autre part que le chef des services de presse du général Giraud, M. André Labarthe, aurait quitté son poste. On apprend aussi qu'au sein du Comité, les membres ont exprimé leur avis librement, sans manifester d'attaches partisanes, MM. André Philip et Massigli par exemple votant plusieurs fois contre des mesures suggérées par le général de Gaulle.

Le Comité a autorisé la publication de deux journaux, le "Républicain" d'Alger et un organe communiste, "La Liberté".

L'impôt sur les revenus additionnels serait perçu autrement

GLACE BAY, N.-E., 7. (C.P.) D'après une déclaration du ministre des Finances, l'hon. J. L. Ilsley, au local de Phalen des Mineurs unis d'Amérique, C.O.I., il est possible que le gouvernement applique une méthode moins rigide de déduction sur le revenu provenant du travail supplémentaire. M. Ilsley affirme qu'on met au point un nouveau système de perception.

Goering conseille à l'Italie de prendre son mal en patience

"Les Italiens doivent supporter d'autres raids, ou ils disparaîtront", dit son journal

LONDRES, 7. (A.P.) — L'Axe parait de plus en plus déroûté par la guerre des nerfs que lui fait subir la propagande alliée. Certains parlent d'une offensive continentale alliée par la péninsule ibérique; d'autres reviennent au cas de plus en plus inquiétant de l'Italie.

Le plus curieux c'est que les dirigeants allemands eux-mêmes semblent être à la veille de lâcher leur "brillant second". Le propre journal du "reichmaréchal" Hermann Goering, second d'Hitler, la "gazette nationale d'Essen" (en allemand "Essener national zeitung"), écrit que "les Italiens doivent supporter d'autres bombardements alliés, sinon ils cesseraient d'exister".

Un correspondant de Stockholm fait remarquer que l'aveu des nazis concernant la situation de plus en plus exposée de l'Italie, est conjuguée dans la propagande axiste, avec une tentative de diversion de l'opinion européenne vers l'Espagne. L'ennemi répète avec obstination que les Alliés s'apprêteraient à lancer une offensive par la péninsule ibérique, ce qui inclinerait à penser que les nazis eux-mêmes préparent un coup de ce côté-là, et qu'ils en accusent par avance

(Suite page deux).

Ottawa a commandé des hélicoptères aux Etats-Unis

OTTAWA, 7 (C.P.) — Le coût des six hélicoptères que la R.C.A.F. a ordonné aux Etats-Unis est de $641,617 en argent américain, a déclaré aujourd'hui aux Communes l'hon. Cyrus MacMillan. Plus tôt, le ministre de l'Air, l'hon. Power, avait dit qu'un certain nombre d'hélicoptères ont été commandés mais qu'il ne savait pas quand ils seront livrés. M. Power a de plus ajouté que ces appareils sont tellement susceptibles d'être améliorés à mesure que des perfectionnements y sont apportés, qu'on n'en peut établir d'avance le prix définitif.

Plus ça change plus c'est la même chose en Grande-Bretagne

On continue de faire la guerre sans la moindre, inquiétude, avec la certitude absolue d'avoir la victoire — Le rationnement est plus rigoureux qu'il y a deux ans

par Raymond Clapper

LONDRES, 7 — De retour à Londres, après une absence de plus de deux ans, je ne puis m'empêcher de songer au proverbe qui dit que plus ça change plus c'est la même chose.

Lorsque j'étais ici, dans l'été de 1941, l'Angleterre était encore toute secouée de la blitzkrieg qu'elle avait essuyée. Les gens avaient enduré magnifiquement les plus terribles souffrances que toute une population ait jamais endurées aussi longtemps. Et l'on attendait la reprise des attaques aériennes les plus furieuses que l'on put imaginer, sitôt que commenceraient les longues nuits d'hiver.

L'Angleterre se battait encore seule et se demandait avec inquiétude si les Etats-Unis allaient enfin entrer dans la guerre. Churchill et Roosevelt finissaient leur conférence de l'Atlantique, lorsque je suis arrivé ici, et je me souviens que le public anglais avait paru découragé en prenant connaissance de la Charte de l'Atlantique. Informés de la rencontre Churchill-Roosevelt, la première, les Britanniques avaient eu des espoirs fous. Puis quand on leur avait montré un simple bout de papier, ils avaient été déçus, car c'était une assistance matérielle et non une assistance morale qu'ils espéraient recevoir des Américains

* * *

Londres n'a pas changé depuis ces temps déjà reculés. Les édifices détruits par la blitzkrieg n'ont pas été relevés. De longues enfilades de maisons endommagées par les bombes sont toujours aussi vides d'occupants qu'elles l'étaient il y a deux ans. On n'a pas d'ouvriers et l'on n'a pas de matériaux pour s'occuper de reconstruire. Toutefois, depuis 1941 les nazis n'ont pas infligé de dommages graves à Londres. Ils ont envoyé au-dessus de la capitale des avions isolés, histoire de provoquer des alertes et d'empêcher les gens de dormir sans qu'il leur en coûte trop cher à eux. Depuis quelques semaines quelques villes côtières ont été assez durement pilonnées mais dans l'ensemble l'Angleterre n'a plus été bombardée depuis 1941 comme elle le fut cette année-là. C'est plein de canons anti-avions aujourd'hui, où il n'y avait rien que des terrains vagues il y a vingt-quatre mois.

* * *

Le rationnement est encore plus sévère qu'il y a deux ans. Dans les hôtels de luxe, le service et l'argenterie sont toujours impeccables mais on ne mange presque rien. Si, pour diner, vous avez du lièvre ou du pigeon, vous êtes vraiment un gavé de la fortune. Le thé est presque imbuvable et le café ne vaut guère mieux. On donne plus de lait aux gens aujourd'hui mais il était temps. Plusieurs de mes amis devenaient pâles et faibles. Tous les visiteurs qui viennent à Londres maigrissent. Il n'y a pas à dire, la frugalité est plus que jamais

(Suite page deux)

Le Canada
et tous les journaux sont rationnés quant au papier-journal.
Nous devons le diminuer, en gros, de 10%. Ce numéro de 10 pages du "Canada" est un numéro
RATIONNÉ

Un boni de $2.25 accordé à tous les ouvriers de la construction

Décision du Conseil national du travail en temps de guerre — L'indemnité de vie chère pour cette classe d'ouvriers est uniformisée — Du 1er juin 1943 au 15 mai 1944

OTTAWA, 7. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Dans le but d'uniformiser l'indemnité de vie chère pour les ouvriers employés à la construction industrielle à travers le pays, le Conseil national du travail en temps de guerre a fait connaitre son verdict et ses directives: à compter du 1er juin, 1943, ces ouvriers reçoivent un boni de deux dollars et vingt-cinq cents par semaine dans le cas de tous les adultes du sexe masculin et des autres employés dont le salaire hebdomadaire est de $25 et plus, et un boni de 9 p.c. de leur salaire hebdomadaire dans le cas des hommes et femmes n'ayant pas atteint leur majorité et qui reçoivent moins de $25 par semaine.

Le Conseil du travail se prononçait, à la suite d'une réunion récente à Ottawa, sur une requête du comité paritaire de la Conférence de l'industrie de la construction, un corps représentant patrons et employés.

La résolution stipule que les ouvriers n'ayant pas reçu le boni de vie chère de cinq sous l'heure par décision d'un conseil régional, recevront ce boni, ou que leur indemnité actuelle sera majorée jusqu'à concurrence de ce montant.

Le prononcé du Conseil national du travail en temps de guerre ordonne que le boni de vie chère pour les ouvriers employés dans l'industrie de la construction soit calculé d'après la hausse entre l'indice revisé du coût de la vie à compter du mois d'avril 1941 (107.7) et l'indice revisé pour le mois d'avril, 1943 (116.7), et que, dans les cas où le nombre d'heures de travail dans une semaine est inférieur à la normale (temps supplémentaire à part), un boni proportionnel soit payé.

Le prononcé du conseil stipule en outre que là où les ouvriers dans l'industrie de la construction reçoivent présentement un boni de vie chère de plus de cinq sous l'heure par décision d'un Conseil régional du travail en temps de guerre, ce boni soit maintenu. Le paiement du boni de $2.25 sera versé jusqu'au 15 mai, 1944.

Echange de raids et de patrouilles entre Allemands et Russes

L'ennemi pousse des patrouilles offensives dans trois secteurs; violents combats aériens

LONDRES, 8. (C.P.) — Les Allemands ont poussé plusieurs patrouilles offensives dans trois secteurs du front russe, mais ont été partout repoussés avec pertes.

C'est surtout dans les airs que la journée a présenté de l'activité. Des bombardiers soviétiques sont retournés dans la nuit de dimanche à lundi, bombarder la base allemande d'Orel au centre du front; ils y ont démoli des dépôts de munitions, de carburant, d'armements des concentrations de wagons destinés au front, etc. "Plusieurs incendies ont éclaté, provoquant de violentes explosions". Un seul avion russe a été perdu.

Une centaine d'avions allemands ont répliqué par un raid sur la ville industrielle de Gorki, sur la Volga. 12 appareils ennemis ont été abattus. L'ennemi rapporte que c'était son troisième raid consécutif sur cet objectif, et qu'il y a provoqué d'immenses incendies. Les Russes disent de leur côté que les projectiles sont tombés sur les quartiers résidentiels, y faisant des morts et des dégâts.

Les patrouilles allemandes qui se sont aventurées dans les secteurs de Balaklaya et de Rostov ont été repoussées. 300 Allemands ont été abattus sur le front, une centaine dans le seul secteur de Balaklaya.

Dans le golfe de Riga, des avions soviétiques ont coulé un transport ennemi. En mer Noire ils ont coulé trois petits avisos et cinq barges à moteurs chargées de troupes et de munitions.

Les guérilleros soviétiques font encore parler d'eux. Derrière les lignes allemandes, le groupe connu sous la dénomination de "guerilla Kalinine" a fait sauter trois trains ennemis et tué une centaine d'Allemands.

Les Allemands ont encore tenté de franchir le Donets à Lisichansk; les canons soviétiques leur ont promptement interdit le passage. Les Russes pilonnent aussi les batteries allemandes des fronts de Sevsk et de Volkhov. Dans les airs, ils s'acharnent sur les aérodromes allemands, pour freiner le plus possible la violence de l'offensive nazie d'été, qu'ils redoutent pour les semaines prochaines.

Quelques grèves se prolongent encore chez les mineurs

Harold Ickes fait un nouvel appel à John Lewis pour qu'il aide à les faire cesser

WASHINGTON, 7. (A.P.) — Le contrôleur du combustible aux Etats-Unis, M. Harold Ickes, a fait appel aujourd'hui au chef des mineurs, John Lewis, pour lui demander d'aider les autorités à ramener à l'ouvrage les quelques milliers de mineurs qui poursuivent encore plusieurs grèves locales, en dépit du fait que la majorité des 500,000 mineurs de charbon ont obtempéré à l'injonction présidentielle d'avoir à reprendre l'ouvrage dès lundi.

M. Ickes a déclaré dans son télégramme à Lewis que la grève avait fait perdre à la production américaine pas moins de onze millions de tonnes de charbon. Cette perte constitue un handicap sérieux à la production de guerre et compromet déjà le ravitaillement du pays en combustible pour l'hiver prochain. Le contrôleur du combustible a donc insisté auprès du chef ouvrier pour qu'il mette fin à ces grèves qui se sont produites plusieurs fois depuis le mois d'avril et qui ne sont pas encore tout-à-fait cessées.

Aujourd'hui encore plusieurs locaux des mineurs ont voté le retour à l'ouvrage. Leur chef, John Lewis, a fixé jusqu'au 20 juin comme limite à ses tentatives d'en venir à une entente avec les patrons, pour la signature d'un nouveau contrat collectif. Les pourparlers ont repris aujourd'hui même entre représentants des deux parties intéressées, à Washington.

Le sénateur démocrate Tom Connally a déclaré qu'avant le 20 juin une législation serait votée, mettant toutes les grèves hors-la-loi dans toutes les industries gouvernementales ou reliées directement à l'effort de guerre du pays. Cette loi aurait même des dispositions pourvoyant à la mise à l'amende ou même à l'emprisonnement des personnes coupables d'incitation à la grève ou d'emploi des fonds des unions ouvrières, pour fins de grève.

Dans le Kentucky et dans l'Ohio, quelques unions de mineurs ont persisté dans la grève; les mineurs se disent mécontents des trèves répétées et ne veulent pas reprendre l'ouvrage à moins que les patrons ne signent un nouveau contrat.

Coupure de 12 p.c. dans les livraisons de papier-journal

Les administrateurs fédéraux ont une conférence à ce sujet avec des officiels américains

NEW-YORK, 7. (A.P.) — Tandis que des administrateurs fédéraux canadiens de l'industrie du papier-journal se réunissaient aujourd'hui avec des officiers de la production de guerre américaine, on a appris de source canadienne que les producteurs de papier-journal canadien avaient reçu du Gouvernement fédéral l'ordre de réduire leurs envois de 12 p.c.

Ici même aujourd'hui ont conféré sur la question l'administrateur actuel du papier-journal au Canada, M. Guy E. Hoult, son prédécesseur M. R. L. Weldon, un représentant de la Commission canadienne des Prix et du Commerce en temps de guerre, et M. Harry M. Bitner, directeur de la section de publicité et d'imprimerie de la Production de guerre américaine.

Aucun communiqué n'a été émis à l'issue de cette conférence, sauf qu'un communiqué sera peut-être publié la semaine prochaine sur le même sujet à Washington.

Une première conséquence de la coupure de 12 p.c. dans les envois des producteurs canadiens, c'est que plusieurs consommateurs américains ne recevront évidemment que 88 p.c. de leurs consignations ordinaires.

Chasseurs canadiens perdus en Bretagne lundi après-midi

En Méditerranée l'offensive aérienne se poursuit; 19 axistes abattus contre un seul allié

LONDRES, 7 (C.P.) — Trois chasseurs canadiens ne sont pas revenus des opérations de l'aviation canadienne en Bretagne occupée lundi après-midi. On apprend toutefois que l'un des pilotes a pu être rescapé. Un appareil anglais a été perdu au cours des mêmes opérations.

La R.A.F. n'a pas décollé la nuit dernière; la température continue d'être apparemment défavorable. L'ennemi a pourtant survolé Londres, y provoquant une brève alerte et faisant quelques morts et des dégâts. Un appareil nazi a été abattu.

En Méditerranée l'aviation alliée poursuit le bombardement des bases axistes; le tableau de chasse des dernières 24 heures compte 29 avions ennemis abattus contre un seul allié perdu.

Les Alliés, décollés du Moyen-Orient et de l'Afrique française ont à nouveau pilonné Pantellaria, Messine, San Giovanni et Reggio, à la pointe sud de l'Italie. La chasse allemande était particulièrement nombreuse et active sur Pantellaria; les Alliés y perdirent un avion mais abattirent 16 chasseurs, deux bombardiers et un transport ennemis.

Standley songerait à quitter l'ambassade américaine à Moscou

L'ambassadeur verrait avec impatience ses fonctions usurpées par Washington

NEW-YORK, 7. (A.P.) — D'après le correspondant de l'"Associated Press", M. Eddy Gilmore, rentré en congé après deux ans passé à Moscou, l'amiral Standley, ambassadeur des Etats-Unis auprès du gouvernement soviétique, songerait bientôt à quitter son ambassade, parce qu'il verrait avec impatience que les dirigeants à Washington même, lui passent par dessus la tête et envoient des émissaires qui traitent directement avec les Soviets sans utiliser son entremise officielle.

Le correspondant rapporte ces propos récents de l'amiral américain Standley: "Vouez-vous je n'ai pas l'impression d'être à faire ma carrière; je crois plutôt que je l'ai terminée. Je l'ai faite dans la Marine, je n'ai pas d'autre ambition ici. Je ne cherche pas à chambarder le monde, j'essaie seulement de servir mon pays comme je le peux".

L'amiral Standley a eu beaucoup de succès avec les Russes; il parle franc, et les Russes l'aiment pour ça; il s'entend particulièrement bien avec Staline ,Molotov, Kalinine et Mikoyan. Ce qui le gêne, c'est la visite inopinée d'agents américains qui surviennent porteurs de messages dont il ignore tout lui-même.

●●● Nous aurons bientôt autant de marins que les Britanniques avant la guerre

(Suite de la première page)

Nous sommes mieux défendus

M. Macdonald aparlé incidemment des incursions des sous-marins ennemis dans le golfe St-Laurent l'an dernier. "A cette époque, a-t-il dit, les ressources des nations unies en mer étaient exploitées à l'extrême limite. Mais cette année nous avons assigné une partie raisonnable de notre flotte à la patrouille de cette zone, où la protection aérienne est déjà plus forte. C'est pourquoi nous pouvons nous considérer raisonnablement protégés dans cette zone."

Les allusions de M. Power

Faute de temps, nous nous bornerons ce soir à signaler dans ses grandes lignes les déclarations de M. Macdonald. Il est toutefois significatif de relever que les deux ministères dont la Chambre a discuté les crédits aujourd'hui, l'Air et la Marine, ont fait des progrès énormes depuis le début du conflit.

L'hon. C. G. Power, notait par ailleurs ce soir, sur le ton un peu cavalier qu'il affectionne, que la Grande-Bretagne est légèrement en retard dans ses paiements, en ce qui concerne sa contribution au programme d'entraînement aérien du commonwealth, ce qui confirme ce que nous disions l'autre jour à propos de l'affirmation de plus en plus marquée de notre indépendance, dont l'un des charmes, et non le moindre, consiste à dire ce que l'on pense. M. Power a eu plusieurs allusions plus ou moins voilées à l'adresse des Britanniques. Il souhaite depuis longtemps, la chose est bien connue, multiplier le nombre de nos escadrilles proprement canadiennes outre-mer en transférant nos aviateurs qui servent dans la R.A.F., mais le ministère de l'Air anglais semble peu disposé à donner congé à nos meilleurs aviateurs, comme l'a donné à entendre M. Power, avec cette rondeur qui désarçonne si bien les timorés.

Précisions de M. MacDonald

Quant à M. MacDonald, il a fourni sur notre Marine les précisions suivantes:

1.—La Marine britannique a mis à notre disposition quatre contre-torpilleurs, auxquels nous avons donné de nouveaux noms et qui servent à escorter les convois. Elle nous en cédera deux autres d'ici la fin de l'année.

2.—La province de Québec, quant aux enrôlements dans la Marine, tient le deuxième rang, après Ontario, avec 1,118 officiers et 7,454 marins.

3.—1,400 officiers et marins canadiens servent dans la Marine britannique, 20,000 dans la Marine canadienne. Les autres sont à l'entraînement ou dans les services auxiliaires. Le nombre des "Wrens" est de 2,500.

4.—Les opérations de notre marine se concentrent surtout dans l'Atlantique nord, bien que nous ayons des bâtiments de guerre un peu partout dans le monde.

5.—L'efficacité de notre Marine et la compétence de notre personnel sont si bien reconnues qu'après consultation, à Washington, entre les hauts-commandements britannique, américain et canadien, on a nommé à l'unanimité, le 1er mai dernier, un officier canadien au commandement en chef de la zone nord-ouest de l'Atlantique, le vice-amiral L. W. Murray.

6.—La collaboration la plus étroite existe entre la Marine et l'Aviation canadiennes, ainsi qu'avec les Marines du Royaume-Uni et des Etats-Unis.

7o.—La lutte que nous livrons aux sous-marins ennemis se poursuit sans relâche et avec des succès de plus en plus marqués, en dépit du fait que les allemands construisent maintenant des submersibles mieux blindés, mieux équipés, plus gros et plus difficiles à couler. Mais nous aussi nous construisons de meilleurs bâtiments pour les combattre, de plus rapides et de plus puissants, sans compter nos avions qui jouent contre les sous-marins un rôle de premier plan. Enfin nous sommes plus forts en mer et dans les airs que l'an dernier.

8o.—Nous ajouterons cette année à notre flotte au moins 70 bâtiments de combat, sans compter d'autres variétés de navires, dont un certain nombre seront employés à patrouiller nos côtes.

9o.—La mer forme un tout. Si nous avons des côtes à protéger, nous devons les protéger toutes, car il serait vain de masser nos unités à un endroit et de laisser les autres points vulnérables. C'est pourquoi il est difficile de dire, lorsque la zone à protéger est aussi étendue qu'en notre pays que nous ne subirons pas de nouvelles pertes. Mais nous renforcerons les endroits particulièrement vulnérables. C'est ce qui s'appelle disposer nos unités pour entirer le meilleur parti possible.

10o.—Nos unités ont coulé jusqu'ici huit sous-marins ennemis, elles en ont avariés un plus grand nombre, sans compter ceux qui ont été "probablement" coulés.

M. MacDonald a terminé en faisant l'éloge de nos officiers et marins qui veillent sans cesse et sans défaillance à la sécurité des convois.

M. Ilsley l'emporte

Le caractère confidentiel et secret des rapports formulés pour le gouvernement par des comités consultatifs établis par arrêtés ministériels a été mis en doute par un groupe de députés, mais maintenus par une majorité de la Chambre au début de la séance, aujourd'hui. M. George McIlraith, député d'Ottawa, voulait faire déposer par le gouvernement le rappot Coon sur le service civil, mais M. Ilsley s'y opposa en invoquant son caractère confidentiel. Le proposeur de la motion, M. McIlraith, ne voit pas comment M. Coon, parfaitement étranger au service civil et chargé de faire le rapport, puisse être considéré comme un fonctionnaire, mais M. Ilsley le place dans la même catégorie que tous les autres fonctionnaires bénévoles dont les rapports touchent une multitude de sujets et sont toujours considérés comme secrets. M. Coldwell, le chef de la CCF, invoque la suprématie du parlement en rappelant que les fonctionnaires sont au service non pas du gouvernement, ni du conseil du Trésor, mais du peuple canadien et de son parlement. MM. Graydon et Hanson posent le même principe, en affirmant que l'activité du comité Coon est connue du public.

Par un vote de 50 à 63, la Chambre a maintenu le point de vue du ministre des Finances, l'hon. J. L. Ilsley, et rejette la motion McIlraith. Le rapport Coon a trait à l'organisation, au fonctionnement et, plus particulièrement, à l'échelle de salaire des fonctionnaires fédéraux en temps de guerre.

Le sort des mécanos

La Chambre des Communes s'est surtout préoccupée aujourd'hui du sort des mécaniciens de T.S.F., en discutant les crédits militaires du ministère de l'Air. L'hon. C. G. Power a en effet fourni à leur sujet les précisions suivantes: en janvier 1941, le Royaume-Uni a demandé au Canada de lui fournir 1,000 mécaniciens pour la R.A.F., mais ce chiffre fut porté plus tard à 5,000; attendu les qualifications requises, le Canada les a recrutés surtout parmi les étudiants d'universités et il semble aujourd'hui, a dit le ministre, que l'on ait exigé des qualifications trop élevées, car nous avons des avocats, des médecins et nombre d'autres professionnels dans le corps de mécaniciens, qui n'ont pu forcément obtenir l'avancement auquel ils auraient normalement droit et qui ont été dépêchés un peu partout à travers le monde. M. Power se sent responsable plus que quiconque de cette situation, mais il se console à la pensée que le Canada a fourni, en l'occurence, et comme on le lui demandait, les meilleurs mécaniciens disponibles.

Une compensation substantielle

Ils recevront cependant une importante compensation, car le ministre a déclaré que le programme de rétablissement à la vie civile aidera quiconque détient un baccalauréat ès arts à poursuivre ses études aux frais du gouvernement. D'autre part, si l'on s'est jusqu'ici tenu d'exiger une éducation supérieure de nos aspirants mécanos, c'est qu'il s'agissait pour eux de manipuler des instruments secrets et délicats, notamment dans le domaine de la radio et du repérage d'avions. Aujourd'hui, les mécaniciens ou électriciens en radio sont divisés en deux catégories: ceux qui s'occupent des appareils de radio des avions et ceux qui s'occupent sur le sol de radiodétection et qui manipulent des instruments secrets.

L'inconvénient cependant dans ce métier, a dit encore M. Power, c'est que tout change si rapidement en radio qu'à peine ces spécialistes ont-ils terminé leur cours que les appareils dont ils ont appris à se servir et à réparer sont déjà remplacés par d'autres et tout est à recommencer.

Un éloge de M. Churchill

M. Power a rendu hommage aux mécaniciens de T.S.F. en citant les propos que M. Winston Churchill a déjà tenus sur leur compte. "J'ai discuté, a-t-il dit, les mécanos en question avec M. Churchill, en Angleterre, et il m'a assuré que la victoire de la bataille de Grande-Bretagne est largement due aux mécaniciens en radio et aux préposés au repérage d'avions. Le gouvernement du Royaume-Uni leur a accordé la plus haute priorité."

M. Power a ensuite fourni les détails suivants sur nos 68,000 aviateurs canadiens. De ce nombre 70 p.c. ont moins de 27 ans et 6,800 détiennent des diplômes universitaires ou étudiaient au moment de leur enrôlement. Environ 54,000 détiennent un diplôme d'enseignement supérieur.

La situation s'améliore

Quant aux 5,000 mécaniciens en radio, triés sur le volet et qui ne sont pas toujours satisfaits de leur sort, leur situation s'est améliorée sensiblement et continuera de s'améliorer. De ce nombre, 250 seulement ont été envoyés outre-mer et 638 ont obtenu des commissions et l'on a donné à un grand nombre le grade de sergent ou de caporal. Ils servent dans la R.A.F. et non dans l'aviation canadienne. Enfin, le ministre a signalé que les recommandations du capitaine Eddie Rickenbacker, aviateur américain, qui a récemment passé 21 jours en mer sur un radeau, ont été appliqués en ce qui concerne le matériel de secours.

M. Cyrus MacMillan, secrétaire parlementaire du ministère de l'Air, a ensuite fourni les chiffres suivants sur certaines dépenses du ministère: pour l'exercice 1942-43, le programme d'entraînement aérien du commonwealth a coûté $45 millions et les opérations de l'hémisphère occidental, $65 millions, soit un total de $110 millions; pour l'exercice 1943-44, le programme d'entraînement aérien coûtera $35,022,282 et les opérations de l'hémisphère occidental $57,398,818, soit un total de $93,421,100.

Les frais assumés par le Canada

Passant dans la soirée au coût des escadrilles canadiennes outremer, la Chambre a étudié les crédits de $309,783,000 demandés à cette fin. L'augmentation considérable dans le coût des escadrilles outre-mer découle du fait que le Canada paie maintenant pour tous ses aviateurs qui font partie de la R.A.F. Auparavant les Canadiens qui faisaient partie de la R.A.F. touchaient la solde de leurs camarades britanniques, payée par le Royaume-Uni, mais un nouvel accord permet au gouvernement canadien de payer le plein montant de ses soldes, au tarif canadien. Antérieurement, il ne payait que la différence entre la solde britannique et la solde canadienne. Quant aux autres frais, le gouvernement britannique les assume et le gouvernement canadien rembourse à tant par tête.

A. M. R. B. Hanson qui demandait pourquoi le gouvernement n'assume pas tous les frais, M. Power explique : au début de la guerre, le Canada assumait 80 p.c. des frais du plan d'entraînement des aviateurs du commonwealth. Une fois formé, l'aviateur canadien devenait la responsaibilité du gouvernement britannique, mais le gouvernement canadien, pour que ses hommes ne soient pas moins bien payés outremer qu'au pays, entreprit de verser la différence entre la solde canadienne et celle qu'ils touchaient comme aviateurs britanniques. Les Canadiens qui se sont enrôlés dans la R.A.F. avant la guerre touchent la solde britannique, mais il leur est loisible de demander leur retour à l'aviation canadienne. La difficulté qui surgit, c'est que la R.A.F. ne veut pas renvoyer les meilleurs, mais les moins bons obtiennent facilement la permission de servir dans les escadrilles canadiennes.

Quant à la contribution de la Grande-Bretagne au coût du plan d'entraînement, elle se résume, dit M. Power, à fournir surtout de l'essence et des appareils qu'elle obtient des Etats-Unis en vertu du système de prêt-location. Et M. Power ajoute: "Jusqu'à maintenant les Britanniques sont un peu en retard dans leur contribution."

Donc, le Canada et la Grande-Bretagne se divisent le coût. Quant à l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ces deux Dominions paient à la Grande-Bretagne tant pour chaque aviateur qu'ils envolent au Canada subir l'entraînement. La moitié des élèves du programme d'entraînement sont canadiens, l'autre moitié sont soit britanniques, soit australiens, soit néo-zélandais. La Grande-Bretagne peut aussi envoyer Norvégiens, Néerlandais, Polonais, pourvu que le nombre ne dépasse pas 50 p.c. du total. Une fois rendue outtre-mer, l'escadrille canadienne paie pour tout ce dont elle a besoin: matériel initial, pièces de rechanges, abris, quartier-général, etc.

●●● La situation demeure obscure mais l'ordre règne en Argentine

(Suite de la première page)

membres du gouvernement Rawson qui avaient des tendances trop "conservatrices" ont dû démissionner, à cause de divergences de vues sur la nouvelle politique étrangère du pays.

L'ex-président Castillo, chassé du pouvoir par Rawson vendredi dernier, s'était toujours maintenu dans une "prudente neutralité", conservant des relations diplomatiques avec les pays de l'Axe.

De source diplomatique on apprend que les démissionnaires du cabinet Rawson, ruiné après quelques heures à peine de fonction, seraient le ministre des Finances Jose Maria Rosa, le ministre des Travaux publics général Juan Pistarini, et M. Horace Calderon qui aurait été ministre de la Justice ou de l'Education publique.

De Montevidéo, Chili, on apprend aussi que l'aile droite du ministère Rawson aurait été "débarquée" par le nouveau président Ramirez; il faudra toutefois attendre encore quelque temps avant de savoir au juste qui va gouverner l'Argentine.

Rawson a émis un communiqué déclarant qu'il démissionnait, devant "l'impossibilité d'en venir à un accord sur la constitution du nouveau cabinet". Ramirez, son ministre de la Guerre, lui succède, mais ajourne son assermentation. Rawson, avant de démissionner, avait dissous le Congrès; on ne sait si le Congrès sera réuni, ou si les nouveaux chefs politiques du pays convoqueront un corps législatif issu du gouvernement lui-même.

●●● Plus ça change plus c'est la même chose en Grande-Bretagne

(Suite de la première page)

à l'honneur en Grande-Bretagne et quand, comme moi, on arrive de la terre d'abondance qu'est restée la Suède, il nous semble que ce que l'on donne aux gens ici pour les soutenir suffirait à peine à empêcher une hirondelle de mourir de faim.

* * *

L'ne des choses qui m'a le plus étonné ici c'est que parmi la dizaine de bureaux que j'ai visités depuis mon retour, il n'y a pas eu de changements en deux années. C'est partout le même personnel qu'en 1941 et aucun des bureaux n'a déménagé. A Washington cela ne serait pas possible. Il y a dans notre capitale des bureaux qui déménagent ou qui changent de personnel pendant le lunch. On ne s'y reconnait jamais. Je suis arrivé ici et j'y ai repris mon travail comme s'il n'y avait eu qu'une semaine que je l'avais interrompu. Ca ne m'a demandé aucun effort.

* * *

Le grand changement que j'ai remarqué à Londres, c'est qu'on y trouve maintenant de grands nombres d'Américains. Il y a des uniformes américains partout. Pas moyen de sortir sur la rue sans rencontrer un ami de là-bas qui vient juste d'arriver. Ces Américains ont conduit ici ave eux des avions, de grands nombres d'avions. Je vous en reparlerai quand j'aurai eu un peu le temps de voyager dans l'île.

* * *

Bien que je ne sois ici que depuis deux jours j'ai déjà constaté qu'un sentiment de calme et de confiance a remplacé l'inquiétude d'il y a deux ans. Il est curieux, cependant, de voir comment les Britanniques prennent les choses. On n'entend pas de vantardises. On ne parle pas de ces sales "Huns". On fait son bonhomme de devoir comme si c'était une affaire de tous les jours. Mais il y a partout une détermination qui n'a rien de bien rassurant pour l'ennemi.

Un navire manque de périr victime de son courage

On raconte l'extraordinaire aventure du H.M.C.S., Sainte-Anne

Le récit du sauvetage du H.M.S. "Caldwell" par les vaisseaux de guerre canadiens "Columbia" et "Wasaga", l'automne dernier, au large de la Nouvelle-Ecosse, ne serait pas complet si l'on n'y ajoutait celui du patron-lieutenant Emile-Hector Deschesnes, R.C.N.R., officier-commandant du remorqueur océanique H.M.C.S. "Sainte-Anne", envoyé lui aussi au secours du contre-torpilleur anglais.



Le patron-lieutenant Emile-H. Deschesnes

Le "Sainte-Anne" n'a jamais rencontré le "Caldwell", mais il a failli ne jamais revenir au port.

"C'était comme au temps des goélettes, il fallait vider le vaisseau à la pompe et à la chaudière, raconte le capitaine. Quand nous en regagnions sur l'eau, nous nous occupions à casser la glace qui couvrait toute la superstructure du vaisseau et le faisait pencher jusqu'à un angle de 50 degrés. La mer entrait dans la cabine du capitaine située sur le pont supérieur. Personne n'a jamais cru revenir de ce voyage-là.

Il ventait au large, mais un navire demandait du secours. Le "Sainte-Anne" reçut l'ordre de partir. Du vent, de la pluie et de la brume. Et il faisait froid que tout gelait. Après deux jours au large, trente tonnes de glace recouvraient les ponts, les mâts, les haubants. Mais le "Sainte-Anne" avançait toujours contre le vent. Vint un temps cependant, où il n'avançait plus, il était trop pesant dans l'eau.

Le "Sainte-Anne" commençait à donner fortement de la bande d'un côté ou de l'autre. L'eau continuait de pénétrer à l'intérieur. Les lames passaient par-dessus la plage avant et lavaient tout le pont inférieur jusqu'à l'arrière.

Tout-à-coup, un gros coup de lame, le patron Léo-Paul Chicoine qui était sur la passerelle depuis plus de trente-six heures, vit quatre hommes occupés à couper de la glace à l'avant, se faire emporter par la vague de l'avant à l'arrière du navire. "Ce fut un miracle que pas un d'eux n'ait passé pardessus bord ou n'ait été tué par le choc."

Malgré la situation désespérée, le moral des hommes se maintenait bon. "Ce qui a été le plus dur pour moi," raconte le lieutenant Deschesnes, "ce fut d'être obligé de faire des farces devant l'homme de roue, qui, à un certain moment, semblait perdre tout contrôle de ses nerfs."

Le voyage du retour ne fut pas plus gai. Personne n'avait encore dormi depuis trois jours et le navire avait perdu toute stabilité. Même à l'abri dans un havre où il arriva deux jours plus tard, le "Ste-Anne" chambranlait encore. Au moindre virage, il donnait fortement de la bande.

Une journée de plus en mer et il il aurait eu le sort de bien des navires qui sont partis pour ne jamais revenir.

Nominations chez les FF. Hospitaliers de S.-Jean-de-Dieu

Le R.P. Cléophas Bourboin, directeur du Juvénat des RR. FF. Hospitaliers de S.-Jean-de-Dieu, vient d'être élu conseiller provincial pour la communauté canadienne.

Le R.P. Cyrille Thériault a été élu supérieur de l'Hospice Notre-Dame-de-la-Merci, 459 est, rue S.-Paul. Il succède au R.P. Dorothée qui dirigeait l'oeuvre depuis plus de six années.

Liberté du culte attaquée en Norvège

WASHINGTON, 8. (O.N.A.) — Le gouvernement norvégien à l'étranger annonce que le doyen de la cathédrale de Trondheim, Arne Fjellbu, natif de l'Iowa, et âgé de 52 ans, fut empêché de prononcer son sermon de Pâques tel qu'il se l'était proposé dans le village de Hvitsen, situé au sud de la Norvège.

Cette nouvelle, transmise par le bureau d'information en temps de guerre, ajoute que les autorités religieuses quisling de la Norvège occupée par les Nazis imposèrent cette interdiction au doyen Fjellbu.

Un autre membre du clergé officiau aux cérémonies, mais lorsqu'il fit part aux fidèles de Hvitsen de cette interdiction, tous quittèrent l'église pour protester.

Le doyen Fjellbu vit à Hvitsen depuis son exil de Trondheim en février 1942. La force de police quisling défendit l'entrée de sa cathédrale à ce temps-là. Cette mesure, de concert avec leur effort d'établir un contrôle complet sur l'éducation des petits Norvégiens par le système d'éducation, fut la cause principale de l'abdication des sept évêques de l'église officielle le 24 février 1942.

Ce ministre quitta l'Iowa dans sa jeunesse et se rendit en Norvège, où il reçut son éducation. Par la suite, il devint membre du clergé.

●●● Goering conseille à l'Italie de prendre son mal en patience

(Suite de la première page)

leur adversaire, pour s'en épargner l'odieux.

Des dirigeants nazis auraient admis devant des neutres que l'Italie est fort mal en point et qu'elle ne pourra sans doute pas supporter l'offensive aérienne alliée plus de deux mois. Plusieurs officiers allemands stationnés dans la Péninsule ont acquis la conviction que l'extrémité romaine de l'Axe va casser; certains mêmes se munissent déjà de papiers d'identité italiens, pour pouvoir éviter l'internement si le pays fait la paix ou si les Alliés y débarquent.

Y aurait-il des survivants du massacre de Lidice?

Inquisition secrète du mouvement clandestin tchécoslovaque à ce sujet

LONDRES, 8. (ONA) — Cette semaine les Tchécoslovaques répandus de par le monde et leurs amis marqueront l'anniversaire d'un des plus horribles évènements de cette guerre.

C'est le 10 juin, 1942 que les Allemands annoncèrent leur extermination de la petite ville minière de Lidice en Tchécoslovaquie, en guise de représailles contre l'assassinat quelques jours auparavant de l'exécuteur de la Gestapo, Reinhard Heydrich.

Aujourd'hui, le gouvernement tchécoslovaque révèle pour la première fois que pas une seule personne, homme ou femme, adulte ou enfant, n'a survécu à ce sanglant massacre.

Selon des renseignements obtenus de sources clandestines, la presse tchécoslovaque réfute la version allemande que l'on avait abattu les hommes adultes seulement, que les femmes avaient été envoyées dans des camps de concentration et que les enfants avaient été remis aux institutions de réforme.

Quelques membres du mouvement clandestin tchécoslovaque, qui mirent en doute dès le début l'interprétation allemande du massacre, ont conduit une enquête secrète et l'on dit que les renseignements obtenus sont d'une tout autre couleur. Une partie de la vérité nous vient de la bouche même des soldats allemands qui participèrent à cette expédition punitive contre la petite ville minière.

Le matin du 10 juin, selon les explications données par les membres de ce mouvement clandestin, des bombardiers allemands apparurent au-dessus de Lidice et lancèrent quantité de bombes incendiaires sur cette paisible petite ville tandis qu'en même temps les chars d'assaut encerclèrent de toute part.

Lorsque les villageois, frappés d'épouvante, réussirent à s'échapper de leurs maisons en flamme, ils furent fauchés sans scrupule par le feu continu des chars d'assaut. Personne n'y survécut.

Si l'on en croit le communiqué officiel émis par la radio allemande, cette vengeance eut pour cause le fait que les habitants de Lidice "donnèrent abri et offrirent leur assistance aux meurtriers de Heydrich", et que "les adultes du sexe masculin seulement furent fusillés, tandis que les femmes furent envoyées dans les camps de concentration et les enfants placés dans des maisons d'éducation appropriées". Le communiqué se terminait avec la mention que "la ville fut rasée et que le nom de cette municipalité fut aboli".

Les Allemands donnèrent la population de Lidice comme étant de 483 personnes, tandis que le gouvernement tchécoslovaque à l'étranger l'estime plutôt aux environ de 1,200.

M. J.-G. Gagné se noie malgré l'héroïsme d'un jeune copain de 17 ans

On a repêché, hier après-midi, dans les eaux du S.-Laurent, le cadavre de M. Jean-Gérard Gagné, 19 ans, rue S.-Hubert, 7545, qui fut victime de l'onde, dimanche après-midi, à la suite d'un plongeon du haut du quai de Caughnawaga. Ce jeune homme et deux compagnons, MM. Noël Lamoureux et Pierre Décary, aussi de Montréal, se baignaient dans les eaux du fleuve, M. Gagné, qui s'était apparemment blessé à l'estomac en plongeant, demanda du secours. M. Décary se porta vivement à son aide, mais M. Gagné faillit l'entrainer au fond de l'eau en s'aggripant à lui. Ce n'est qu'avec grande difficulté que Décary, jeune homme de 17 ans, put se sauver lui-même. Le sergent-détective Maurice Valiquette, de la Sûreté provinciale du Québec, fit les constatations d'usage. Le corps de la victime fut transporté à la morgue de Montréal, mais remis tôt hier soir, à la famille, pour fins d'inhumation. Une enquête sera tenue, ce matin, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Soumissions reçues par le comité exécutif

La Ville a reçu, de trois compagnies, des soumissions pour la construction d'un centre municipal d'emmagasinage et de distribution de gazoline et d'un poste distributeur de gazoline et d'entreposage à ses chantiers de la rue DeFleurimont.

C'est la compagnie G. Archambault, Limitée, qui a présenté l'offre la moins élevée. Elle ne demande, en effet, que $21,490.68 pour les travaux envisagés par le comité exécutif. La C. Perluzi Construction Co., Limited, demande $22,534 et la Concrete Construction, Limited, $25,540. Toutes ces soumissions ont été adressées par l'administration au directeur du service des travaux publics qui les étudiera et fera un rapport.

Réunion des employés de tramways, ce soir

Les membres de l'exécutif du Syndicat des employés de tramways sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, au bureau du Syndicat, 1231 est, rue de Montigny.

Au Syndicat des fonctionnaires

L'assemblée régulière des membres du Syndicat des fonctionnaires municipaux aura lieu ce soir à 8 h. 15 à l'édifice syndical, 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. Alphonse Bourdon.

72 chauffeurs de la M. L. H. & P. ont reçu des médailles

Ils ont conduit sans accident pendant des périodes de dix à un an

L'Association securitaire des utilités publiques du Québec reconnaissait hier soir l'importance de la sécurité routière en décorant de ses insignes soixante-douze chauffeurs de Montreal Light, Heat & Power Consolidated, au cours d'un dîner qui eut lieu au club Esquire, sous la présidence du secrétaire de la compagnie, M. C. C. Parkes.

Les employés de la compagnie, pour se qualifier, doivent conduire au moins 5,000 milles durant une période de douze mois. Quant à l'expression "sans accident", il faut l'interpréter littéralement, car même un garde-boue égratigné dont l'employé peut n'être pas responsable, suffit à faire perdre le droit à un insigne.

Voici les gagnants des insignes en or: dix ans, Francis Thompson et William Rashotte; neuf ans, M. C.-E. Chamberland; huit ans, M. J. F. O'Dell; sept ans, M. A. Ledoux; cinq ans, M. H. H. Remine.

Ont reçu des insignes d'argent: pour quatre ans, MM. J. H. Kelly et B. J. Grindrod; pour trois ans, MM. H. Briault, O. Bertrand, J. Filman, C. W. Tully et W. J. Hughes.

Ont reçu des insignes de bronze: pour deux ans, MM. H. Debien, H. Desforges, J. R. Robertson, J.-O.-F. Seguin, J. J. O'Brien, B. K. Boulton, L. Bougie, C. G. Kingsmill, F. Meikle, R. DeVaudreuil, D. Bain, A. Corbeil, A. Guimont, H. C. Osler, A. Valois, S. Skafte et R. Trottier; pour un an, MM. D. Amyotte, A. Arnault, C. G. Baird, E. Brabant, D. Decoteau, P. H. Girard, G. Guilbault, K. W. Howard, J. A. W. Jacobs, O. Labre, J. Lalonde, C.-E. Leduc, J. Plante, J. M. Purcell, J. J. Small, A. H. Templeman, L. L. Vaughan, W. G. F. Hullett, A.-B. Lalonde, L. Hébert, L. Lefebvre, J. McKenna, F. Willows, T. J. Masters J.-A. Beriau, M. Fogerty, J. Chassay, A.-D. Longpré, A. Péloquin, D. Bourbonnais, S. Fortin, D. Gervais, A. Labelle, P.-E. Mongeau, E. Coughlin, A. Lalonde, J. R. O'Brien, P. Sweeney, D. O. Wing, T. Warburton, R. N. Coke et H. W. Haberl.

Les nazis réimpriment des timbres à l'effigie du roi Haakon de Norvège

Le journal Aftontidningen de Stockholm rapporte qu'un grand nombre de timbres-postes du roi Haakon et de la reine Maud, qui avaient été défendus en Norvège après l'occupation allemande, font leur apparition maintenant sur le marché suédois. Les experts suédois ont prévenu les gens contre l'achat de ces timbres, qui avaient antérieurement une grande valeur, depuis que, de toute évidence, les Allemands ont entrepris de les imprimer en grandes quantités en se servant des clichés originaux.

SPECIAL du JOUR

VOL AU VENT AU POULET
Toulouse

OMELETTE
à l'Espagnole

SPAGHETTI
LaSalle

Légumes
BRIOCHES
50¢

au RESTAURANT
HOTEL LA SALLE

Avis

DE NOUVELLES RESTRICTIONS

sur le papier journal semblent de plus en plus probables. Nos lecteurs qui veulent s'assurer une copie du "Canada" à tous les jours feraient donc bien de solder au plus tôt leur abonnement, car il se pourrait fort bien que l'on assiste avant longtemps à une limitation du tirage des journaux. Un abonnement plus long est synonyme d'une protection plus étendue. Quant à ceux qui se procurent le "Canada" chez leur dépositaire, on leur recommande de retenir leur exemplaire d'avance pour s'éviter tout désappointement.



CE QUE DISENT CEUX QUI SAVENT COMBIEN LES LIQUEURS DOUCES SONT NÉCESSAIRES

D'un bout à l'autre du Canada, des gérants d'usines de guerre se sont prononcés sur l'excellence des liqueurs douces pour promouvoir la production.

"Nous avons constaté que les liqueurs douces sont un excellent moyen de garder les employés frais et dispos et de maintenir leur efficacité au travail . . . " .

"La chaleur est souvent accablante dans une fonderie; et c'est pourquoi on y consomme une si grande quantité de liqueurs douces . . . "

"Nos ouvriers aiment boire une bouteille de liqueur douce de temps en temps; il ne fait pas de doute que le réconfort qu'ils y trouvent aide à maintenir le rythme de notre production . . . "

"Rafraîchis et pleins d'entrain grâce aux liqueurs douces, nos ouvriers se remettent au travail avec une ardeur qui ne peut être qu'excellente pour notre effort de guerre . . . "

"Nous avons constaté depuis plusieurs années que les liqueurs douces aident à mener à bien un travail commencé et à augmenter l'efficacité du personnel . . . "

(Ces citations sont tirées de lettres que nous avons reçues.)

LES LIQUEURS DOUCES ET LA PRODUCTION DE GUERRE

L'effort continu consenti par les ouvriers de guerre est si épuisant que la production finirait par en souffrir si on ne prenait pas les moyens voulus pour combattre la fatigue. On connaît partout l'excellence des liqueurs douces comme source rapide d'énergie. Aussi s'efforce-t-on, dans les usines de guerre, de voir à ce que les ouvriers aient toujours à leur disposition ces breuvages rafraîchissants et revigorants: on a aménagé des comptoirs où l'on vend des liqueurs douces; et régulièrement, des cantines mobiles font le tour des différents départements. Et les ouvriers, avec une vigueur et un entrain nouveaux, redoublent leurs efforts pour conserver à la production son rythme accéléré. Les liqueurs douces, utiles et agréables en temps de paix, sont une véritable nécessité en temps de guerre.

ASSOCIATION DES EMBOUTEILLEURS DES EAUX GAZEUSES DE QUÉBEC

...Les liqueurs douces *aident à maintenir le moral et la production*

Que se passe-t-il?
LE JOURNAL DU MATIN
est le premier à vous le dire

Le journal du matin est le
PREMIER À VOUS RENSEIGNER
sur l'actualité mondiale

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par **Adolphe NANTEL** — Prix David 1932

Action pour faire annuler un testament qui lègue $300,000

L'un des plus importants procès de l'année commence devant l'hon. juge Joseph Archambault. La testatrice n'aurait pas été capable de signer

L'un des plus importants procès de l'année vient de commencer en Cour supérieure, devant l'hon. juge Joseph Archambault. L'enquête durera une semaine, sinon plus. La Cour nous a prié de ne pas mentionner les noms des intéressés.

Il s'agit d'une inscription en faux pour faire annuler un testament reçu devant deux notaires. La testatrice laissait à ses héritiers la bagatelle de $300,000, sans plus. Elle trépassa chez elle en 1942, après une courte maladie, et l'une de ses cousines, représentée par Mes Elphège Marier, c.r., député aux Communes, et Jacques Décary, demande à la Cour de bien vouloir annuler le testament en question.

La demanderesse plaide que la testatrice était incapable de parler ou parlait insuffisamment pour manifester toute sa volonté. Ce qu'elle a pu manifester par signes ou autrement, avant de mourir et lors de la signature du testament, ne peut constituer la dictée ou la stipulation prévue par la loi. La dernière phrase du testament, où il est allégué que la testatrice a déclaré comprendre le tout et considérer le testament comme l'expression de ses dernières volontés, est également fausse parce qu'à ce moment, la malade n'était pas capable de comprendre les différentes clauses du testament, ni considérer le tout comme ses dernières volontés, par suite de ses souffrances, incapacité physique et faiblesse mentale.

Les avocats de la demanderesse ont cité un exemple à l'appui de leurs allégations. Dans le document que l'on veut faire annuler, elle dit que son mari habite Westmount, alors qu'elle savait depuis longtemps qu'il habitait S.-Henri.

Mes Antonio Perrault, c.r., et son fils Jacques Perrault, avocats de la défense, ont prétendu, devant la Cour, que le 9 avril 1942, date de la signature du testament, la malade était saine d'esprit, capable d'aliéner ses biens et d'apprécier le caractère et les effets des actes qu'elle posait. Elle avait toutes les qualités requises pour stipuler les clauses, en comprendre la lecture, et signer. La minute du testament porte au bas sa signature et ses initiales à sept endroits pour approuver certaines corrections.

La testatrice était séparée de son mari depuis le 20 mars 1930 par un jugement de feu l'hon. juge Louis Coderre. Elle lui payait une rente viagère de $365 par année. Enfin la défense prétend que les moyens invoqués par la demanderesse sont mal fondés en droit et en faits.

Me J.-H. Michaud décédé après une courte maladie

Le défunt était un avocat bien connu—Il était procureur des créanciers de S.-Etienne

Me J.-Horace Michaud, avocat bien connu du Barreau de Montréal et ancien journaliste, est décédé hier matin, à l'âge de 53 ans. Le défunt s'était tout particulièrement intéressé à la fameuse affaire de la paroisse St-Etienne. On sait que plusieurs créanciers réclamaient $60,000 à la fabrique de cette paroisse et aux héritiers de feu Mgr Georges Gauthier. L'action avait été renvoyée par l'hon. juge Elie Salvas, de la Cour supérieure, au cours de l'hiver. La maladie a surpris Me Michaud comme il préparait un appel contre ce jugement.

Il était né à St-Eloi de Témiscouata, le 30 août 1889, du mariage de M. N. Michaud et de Mlle M.-L. Raymond. Il fit ses études au séminaire de Rimouski, au Collège du Monnoir et à l'Université de Montréal. Il était l'associé de Me Paul Hurteau.

Admis au Barreau en juillet 1914, il débuta dans l'exercice de sa profession à Québec, puis il vint la pratiquer à Montréal en 1916. Il entra à l'étude Patenaude, Monette et Michaud. Conservateur en politique, Me Michaud a toujours pris une part active aux luttes de son parti; il se porta candidat dans Deux-Montagnes en 1926, mais il fut défait. De 1922 à 1925, il fut directeur et le rédacteur de "La Minerve". En 1922-1923 il fut secrétaire du Barreau. Le défunt était membre du Club Canadien. Le 12 décembre 1926, il épousait Anne-Marie Lafrance, décédée le 12 novembre 1936. Il laisse une fille, Marielle, et deux fils, Raymond et Pierre.

John Milian s'en tire à bon compte

Accusé de tentative de meurtre, il s'avoue coupable de voies de fait graves

John Milian, Polonais accusé de tentative de meurtre devant l'hon. juge Wilfrid Lazure, devait subir son procès hier. Il avait brisé une bouteille de bière sur le crâne d'un camarade de chambree, Waycuck Crotuka, le soir du 31 décembre 1942, lors d'une fête de l'An nouveau.

Me Bernard S. Mergler, avocat de la défense, demanda au tribunal de bien vouloir changer l'accusation en "voies de fait graves". L'avocat souligna que l'inculpé n'avait pas de casier judiciaire et qu'il avait été assez puni d'avoir passé deux semaines en prison, avant de pouvoir être libéré sous un cautionnement. Me Claude Prévost, avocat du ministère public, laissa le tout à la discrétion du tribunal.

Le juge Lazure accepta donc un plaidoyer de culpabilité sur l'accusation telle qu'amendée, puis il condamna Milian au temps qu'il avait déjà passé à la prison commune, non sans souhaiter que la leçon lui profiterait.

Avant de lever l'audience, le tribunal libéra les 30 jurés de langue anglaise. Il reste quelques procès pour les jurés de langue française, avant l'ajournement des vacances judiciaires.

Le sous-locataire ne peut garder un logis sans entente

Jugement de la Cour supérieure — Expulsion de Jacques Bayard

Dans un jugement rendu hier, l'hon. juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure (division de Pratique), ordonne au défendeur Jacques Bayard de quitter son logement de la ruelle Mont-Royal, 1215, appartenant à M. Arthur Guilbeault. Le cas est typique. A l'enquête, Me Irenée Lagarde, avocat de Guilbeault, plaida que le propriétaire avait loué son logis à un Chinois, nommé Tom Get Fung. Le 15 mars 1943, Tom Get (Out) Fung décida de partir. La maison était donc louée à M. P. Beaudry qui devait en prendre possession le 1er mai.

Mais lorsque Beaudry arriva avec son ameublement et ses petits pour s'installer, Jacques Bayard qui se trouvait alors en possession des lieux, refusa de le laisser entrer, alléguant que Fung était encore le locataire attitré. Dans son jugement, la Cour décide:

"La question à résoudre est de savoir si, en aucun temps, au cours des années 1941 et 1942 et au commencement de 1943, le demandeur-propriétaire, par ses actes, ses paroles ou autrement, a reconnu Bayard comme son locataire, aux lieu et place de Tom Get Fung qui, seul, détenait le bail pour ce logement, et si le propriétaire est en défaut d'avoir ignoré Bayard, lorsque le 15 mars 1943, ce dernier a accepté du Chinois une renonciation à son droit de relocattion pour le 1er mai 1943.

"La preuve révèle que bien que le dit Fung fût le seul locataire du demandeur Guilbeault, il n'occupait pas le logement seul: le défendeur Bayard et un autre individu logeaient avec lui. En avril 1942, Fung alla "planter sa tente" ailleurs, hors de la connaissance du propriétaire, et Bayard aurait continué à occuper les lieux. Il est vrai que depuis mai 1942, le loyer a été payé par Bayard, mais le demandeur a toujours refusé de donner des reçus au nom de Bayard; il a toujours fait ces reçus au nom de Tom Get Fung, reçus d'ailleurs accepté par le nommé Bayard.

"Bref, toutes les circonstances prouvées en cette cause démontrent que, bien que le logement abritât plusieurs personnes, y compris Bayard, le dit Fung était le seul locataire du demandeur, qui n'a jamais accepté le défendeur comme son locataire à la place du Chinois qui signa le bail."

La Cour base son jugement sur le sous-paragraphe 2 de l'article 22 de l'Ordonnance 108 des loyers de guerre, lequel dit qu'aucun sous-locataire d'un logement n'aura droit à un renouvellement de son sous-bail, au-delà de la date d'expiration du bail du locataire, à moins qu'un lien contractuel n'ait été établi entre lui et le locateur. (C. S. 218777.)

Est-ce la crainte du rationnement?

Albert Turgeon, 29 ans, rue Hogan, 2015; René Paradis, 23 ans, rue Fullum, 1801; Roger Labrie, 36 ans, rue Sicard, 2098; Fernand Sévigny, 24 ans, sans domicile connu, et Armand Bélanger, 26 ans, rue Iberville, 1905, passaient en Correctionnelle hier, devant le juge Edouard Tellier, accusés du vol de 29 complets évalués à $950, propriété de Mme Augusta Isseman, rue Mont-Royal est, 1375. Les inculpés ont protesté de leur innocence. Le tribunal a accordé un mandat de dépôt de trois jours pour fins d'idendification, puis il a ajourné l'enquête judiciaire au 15 juin.

Cour Supérieure

Division de Pratique
LE 7 JUIN 1943

Président: L'honorable juge Surveyer
Les jugements suivants furent rendus:

Snyder Automobile Co. contre Rosario Delorme & Defence Industries Ltd, t.s.; jugement ordonnant au tiers-saisi de continuer à déposer la partie saisissable du salaire du défendeur, au greffe de la Cour, avec dépens contre le défendeur.

Dame Mary Constance Keys contre Edward Stanley Bates; jugement déclarant les parties séparées de biens.

Mario Fleury contre Raymond Stanley & Noorduyn Aviation Ltd, t.s.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante avec dépens contre le défendeur.

La Compagnie Légaré (ltée) contre Fernand Gauvreau; jugement déclarant la demanderesse propriétaire des effets mobiliers saisis et revendiqués, avec dépens contre le défendeur.

C. W. Lindsay & Co. Ltd contre Arthur Desmarais; jugement déclarant la demanderesse seule et véritable propriétaire du piano saisi et revendiqué, avec dépens contre le défendeur.

Rose & Laflamme Ltd contre Adrien Lalonde et Corona Soft Drink Co. Ltd, t.s.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante avec dépens contre le défendeur.

Industrial Loan & Finance Corporation contre T. M. Lee & J. S. Borden & Canadian Pacific Railways, t.s.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante avec dépens contre les défendeurs.

A. Dubreuil contre A. Malo; jugement pour $130 avec int. et dépens.

Noé Bourassa contre dame Vve R. Poliquin; jugement pour $168 avec int. et dépens.

Aurilla Bougie contre Albert Champagne; jugement déclarant les parties séparées de biens.

Paperman and Sons Inc. contre Héritiers de feu Wolfe Isaac Mailer et Mendel Britch, tiers-saisi; jugement déclarant arrêt bon, valable et tenante, etc.

C. W. Lindsay & Company Ltd contre Henri Ouimet; jugement déclarant la demanderesse propriétaire dudit radio et la saisie-revendication bonne et valable, etc.

Isadore Schwartz contre H. Shuster; jugement ordonnant au défendeur de se constituer un nouveau procureur.

D. Neville contre C. A. Gravenor; jugement accordant motion pour rejet pour les frais seulement.

Honorable Ministre de la Voirie et autre contre S. W. Ewing et autres; jugement référant cause à la Régie des Services Publics.

Paul Pinard contre A. Lacasse et Beaupré Engineering Works Reg'd; jugement déclarant saisie tenante.

Dame M.-A. Bérubé contre P.-E. Naud; jugement ordonnant de déposer suivant article 697-C.P.C.

John P. McLaughlin contre I. W. C. Solloway; jugement ordonnant de fournir cautionnement pour frais.

Dame P. Goyer contre Hang Jorgen et autres; jugement autorisant examen d'un témoin sur le point de quitter la province.

H. Désaulniers contre Phelan and Company Ltd; jugement autorisant examen du demandeur avant défense.

E. R. Forrester, requérant; jugement rectifiant les registres de l'état civil.

Wm Henry Howard contre J.-H. Savaria et R. G. Sampson, distrayant; jugement déclarant motion réglée hors de cour.

"Cotons de patates" et incendie dans un bois de Laprairie

Cultivateur aux prises en Cour supérieure. Clôture en cèdre cause d'une "conflagration"

Un feu de forêt causé par des "cotons de patates", comme le dit la déclaration du demandeur Roch Despatis, devant l'hon. juge Louis Cousineau, de la Cour supérieure, a vivement intéressé ce tribunal toute la journée d'hier. L'incendie se rallumera ce matin, quand Mes Paul Leblanc et Désiré-L. Desbois, c.r., avocats du demandeur, et Me Auguste Boyer, c.r., occupant pour le défendeur Victor Moquin, présenteront leurs plaidoiries.

M. Despatis réclame $1,100 de dommages pour les ravages causés à sa terre à bois, à Laprairie. Il a plaidé que Moquin, le 22 septembre 1941, après avoir entassé des tiges et des pieds séchés de pommes de terre (cotons de patates), y mit le feu, sans plus, tout à côté d'une clôture séparant sa ferme de celle de M. Joseph Dumontet. Les flammes suivirent les perches de cèdre pour aller incendier d'abord la forêt de Dumontet, puis celle de Despatis.

Il n'a pas été question des abattis de "Ti-Mousse", ni des conseils de Séraphin, mais l'élément dévastateur anéantit des centaines de beaux bouleaux de 30 ans, d'une grande valeur commerciale.

Le défendeur Moquin s'est défendu en déclarant que lorsqu'il vit le feu dans la clôture, il l'éteignit, aidé de sa femme et de ses enfants. Dumontet y mit aussi la main. Cela se passait le 22 septembre. Le même soir, Moquin retournait arroser les quelques perches consumées et ne voyait ni feu ni fumée. Il retourna au même endroit les 23, 24 et 25 septembre, par mesure de prudence, mais il ne découvrit pas la moindre étincelle.

L'incendie a été découvert dans la forêt de Dumontet. La sécheresse sévissait dans toute la région, et il se peut qu'un imprudent ait jeté un mégot allumé dans les futaies et les feuilles mortes. Le défendeur et ses voisins ont travaillé comme des géants pour éteindre les flammes, mais sans succès. La réclamation du demandeur est exagérée parce que l'incendie a consumé tout simplement du bois pourri et des bouleaux qui traînaient sur le sol depuis bien longtemps. Partant Moquin ne doit pas un sou à Despatis, et l'action devrait être renvoyée avec dépens. (C.S. 208,887).

Un bataillon noir travaille ferme en Grande-Bretagne

Ces nègres américains organisent une formidable base en Angleterre

Quelque part en Angleterre, 7 (O.N.A.) — Un bataillon nègre de l'armée aérienne des Etats-Unis, qui est arrivé dans les îles britanniques très récemment, transforme actuellement une partie de la campagne anglaise en une base américaine stratégique.

Il y a quelques semaines, cette région, qui déborde aujourd'hui d'action, était un coin de la campagne anglaise, baignée par la mer et arrosée par les pluies et le brouillard. Des tracteurs, des mélangeurs de ciment et une grande variété de machines modernes, aux mains des troupes noires, donnent actuellement au paysage un aspect martial.

La vie dans ce camp est réglée et intéressante. Les hommes sont en excellente condition, heureux d'être en Angleterre, et en très bons termes avec leurs officiers. Leur journée commence par le réveil à 5 h. 50, suivi du déjeuner à 6 h. Ils travaillent de 7 heures à midi, puis de 1 h. à 6 h. Leurs soirées sont libres et ils ont un congé de 24 heures une fois la semaine.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	43	63	Kingston	49	62
Parry Sound	48	61	Ottawa	50	66
London	48	61	**Montréal**	**48**	**61**
Toronto	50	61			

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut S.-Laurent et Vallée d'Outaouais. — Vents modérés; généralement beau et un peu plus chaud.

Région des grands lacs et de la Baie Georgienne: vents modérés; beau et un peu plus chaud.

Avec les Américains en Afrique

DES PHOTOGRAPHES QUI ONT SU SE BIEN DÉBROUILLER



ERNIE PYLE

Ils se sont construit une chambre noire qui est certainement unique. — Dixie Howell est un gars qui fait son chemin dans l'armée. — Un expert pas ordinaire

Du quartier général allié en Afrique du Nord — Le directeur du service photographique de l'un de nos aéroports de forteresses volantes est le sergent Robert Thompson, de Lansing, Michigan. Thompson a quatre hommes sous ses ordres. Ils ont tout ce qu'il faut pour nos conquêtes futures car l'un de ces soldats parle l'italien et un autre, l'allemand.

Je mentionne ici ces gars parce qu'ils se sont construit une chambre noire qui est certainement unique en son genre. Elle se trouve dans un abri anti-bombes que les hommes de Thompson se sont eux-mêmes creusé dans le roc à dix pieds sous terre. Ça leur a pris dix jours pour ce travail car ils n'avaient pas de dynamite. Il est vrai que depuis qu'ils sont à cet aéroport, ce dernier n'a pas été attaqué une seule fois par l'ennemi. Mais d'où ils venaient les raids étaient fréquents et ils aimaient mieux prendre leurs précautions.

Tout ce que l'on trouve dans cette chambre noire est rudimentaire. L'eau courante dont on y dispose vient du réservoir d'un vieil avion de bombardement qui ne vole plus. Ils gardent leurs produits chimiques dans d'anciennes bouteilles de champagne. Ils développent leurs films dans des moitiés de bidon à essence. Leur lumière rouge vient d'un jeep.

En plus de Thompson, les quatre hommes de l'unité sont: le caporal Bennett Tucker, de St-Louis; le soldat Harold Harrington, un Irlandais, de Carteret, New Jersey; le soldat Otto Zinkgraff, de Plymouth, Wisconsin, d'origine allemande; le soldat John Martini, de New-York, d'origine italienne. Ils vivent tous dans une même tente et ils sont très fiers de l'excellent travail qu'ils accomplissent ensemble.

* * *

Un homme dont j'ai l'intention de vous parler depuis longtemps, c'est le capitaine A. D. Howell, de Maryville, Tennessee, un faubourg de Knoxville. On l'appelle ici Dixie Howell mais on ne l'avait jamais appelé comme cela avant qu'il entre dans l'armée.

Nous nous sommes rencontrés pour la première fois en janvier et chaque fois que je suis tombé sur lui depuis, il lui est arrivé quelque chose de nouveau. Un jour il avait été légèrement blessé et décoré. Un autre jour il avait inventé une nouvele méthode pour nettoyer les champs de mines. Une autre fois il avait été redécoré. Une autre fois encore il avait été nommé capitaine. L'avant-dernière fois il avait été blessé au pouce par un fragment d'obus. Et la dernière fois il abandonnait un petit véhicule allemand qu'il venait de prendre à l'ennemi, parce que cette machine refusait absolument de monter les pentes trop raides.

Avant la guerre le capitaine Howell travaillait pour l'Aluminum Company of America. Son beau-père est le gérant général de l'usine d'Alcoa de cette grosse compagnie. Le jeune Howell faisait une belle vie mais l'armée le tentait. Il s'enrôla dans l'armée canadienne deux ans avant Pearl Harbor, se rendit en Angleterre et se joignit à nous l'automne dernier.

Depuis notre arrivée en Afrique il a continuellement été au front. C'est notre expert pour combattre les mines. Personne mieux que lui ne connaît les secrets des explosifs allemands. Howell a un plein camion de tous les trucs que les nazis ont inventés pour nous faire sauter. Il utilise cela pour montrer à ses camarades qu'ils n'ont rien à craindre des pièges de l'ennemi, à la condition de savoir s'y prendre pour les découvrir à temps. Je l'ai vu démontrer la valeur de son enseignement devant le général Eisenhower lui-même.

Le capitaine Howell a une fille de cinq ans et une très belle femme. Il ne les a pas vues depuis deux ans et demie. Il dit qu'il donnerait tout au monde pour pouvoir les embrasser mais il ne veut pas lâcher la guerre avant que celle-ci soit terminée. La dernière fois qu'il a été décoré c'est parce qu'il avait travaillé seul, pendant une heure, pour faire sauter un pont dont les Allemands n'étaient qu'à quatre cents verges. Pendant soixante minutes il resta sous le feu de l'adversaire. Il détruisit le pont.

Bridge-Contrat

Reconstruction des distributions

La déclaration d'ouverture de Nord est justifiée par un compte de deux levées d'honneur et demie et une belle suite redéclarable à carreau. La surenchère défensive d'Est est correcte au palier d'une levée, mais elle ne devrait pas être faite avec une couleur qui exigerait un contrat de huit levées. Sud détient assez de force pour contrer positivement la déclaration défensive d'Est, mais le gain qu'il pourrait réaliser ne peut compenser les bons points d'une manche pour un côté vulnérable; une manche à sans-atout semble possible en considération du double arrêt à pique et trois levées d'honneur dans une distribution favorable.

La réponse de Sud est impérative à la manche et Nord soutient à trois sans-atout plutôt que de redéclarer sa suite solide à carreau. Si la main de Nord n'était pas balancée, il pourrait l'indiquer par une autre annonce quelconque, mais puisque sa réponse est basée sur une situation impérative, la demande de la manche à sans-atout décrit beaucoup mieux la main qu'une redéclaration des carreaux.

Donneur: Ouest.
Nord-Sud vulnérables.

Nord: ♠ 10 4 ♡ R 5 4 ◇ A R V 10 6 ♣ 7 6 2

Ouest: ♠ D 7 2 ♡ 10 9 7 6 ◇ 7 4 3 ♣ V 9 3

Est: ♠ A 9 8 5 3 ♡ D V ◇ D 5 2 ♣ R 10 5

Sud: ♠ R V 6 ♡ A 8 3 2 ◇ 9 8 ♣ A D 8 4

Les déclarations:

Ouest	Nord	Est	Sud
passe	1 ◇	1 ♠	2 SA
passe	3 SA	tous passent	

Ouest entame du deux de pique.

L'entame d'Ouest est correcte, parce qu'elle est la plus petite d'une suite de trois cartes contrôlée par une carte-honneur, à la couleur annoncée par Est. Après avoir gagné avec l'As, Est retourne du neuf de pique et Sud doit faire face à un problème. L'entame du deux de pique indique une suite de trois ou quatre cartes avec la dame en-tête au jeu d'Ouest, ou bien, quatre petits piques sans carte-honneur. Si la division des piques aux adversaires est 4-4, le contrat sera accompli, même avec la perte d'une levée à la dame de carreau. Quant au roi de trèfle, la surenchère défensive d'Est place cette carte à son jeu et assure deux levées à A-D de Sud. La seule situation dangereuse est celle qui se présente actuellement; Sud refuse l'impasse et gagne la deuxième levée avec le roi de pique. Plus tard, l'impasse à carreau sera perdue, mais les piques sont bloqués par la dame d'Ouest et un retour de coeur sera gagné au mort pour une attaque à trèfle au travers d'Est et assurer neuf levées de jeu: un pique, quatre carreaux, deux coeurs et deux trèfles.

Ta Rais Du

Nos réservistes iront à Petawawa cet été

Deux unités d'artilleurs de réserve de Montréal, le 2e régiment d'artillerie moyenne et le 34e régiment de campagne, tiendront leur camp d'été à Petawawa entre le 20 juin et le 29 août.

Les années passées, les réservistes de l'artillerie et les unités de la milice non permanente suivraient leur entraînement au camp de la force permanente.

On mettra à exécution un programme à peu près semblable à celui d'outre-mer.

Le 2e régiment d'artillerie moyenne ira à Petawawa du 20 juin au 4 juillet, et le 34e régiment de campagne du 1er au 15 août.

Trois aviateurs ont mérité la D.F.C.

OTTAWA, 7. (C.P.) — Le quartier général du C.A.R.C. annonce que les aviateurs suivants ont été décorés de la Distinguished Flying Cross: le lieutenant d'aviation Robert Andrew Buckham, le lieutenant d'aviation Harry Deane MacDonald et l'aviateur Frank Edmond Lewis.

Visite de 53 villes et villages du Québec



Ces huit aviatrices en tournée extraordinaire à travers la province de Québec ont été photographiées au parc Lafontaine, avant d'entreprendre la première étape. Elles visiteront 53 villes et villages de la province en vue de mieux connaître la vie, les labeurs et les aventures des aviatrices. Leur tournée durera trois mois. On remarque, ci-haut, de gauche à droite: le caporal Gemma Hallé, de St-Louis de Courville, le sergent Fernande Belzile, de Trois-Pistoles, le caporal Eve Côté, 4291, avenue Western, Westmount, le sergent Eileen MacAgy, de Québec, le caporal Laura Larsen, de Québec, le sergent Mary Johnson, de Québec, et l'officier de section Madeleine Fortin, d'Outremont, qui dirigera la tournée. (Photo RCAF)

PRESCRIPTIONS
5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION
℞ service rapide
SERVICE
JOUR et NUIT


PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
HA.7251

R. S. V. P.

par Adrien Robitaille



Question : Il y a longtemps que les savants se sont aperçus que toutes les îles de déplacent à la surface du globe et que les continents eux-mêmes glissent sur leur base de quelques pouces chaque année, huit pouces dans le cas de l'Amérique. Mais il n'était pas nécessaire qu'on s'en rendit compte pour qu'existassent des pays qui se déplacent sans que cependant le sol ait bougé. En d'autres termes, est-il des contrées où toute la population déménage en bloc à tous les cinq ou dix ans? Lesquels? et pourquoi?

Réponse : *Il est en effet des pays comme ceux-là, dont on peut dire qu'ils se déplacent souvent, si l'on ne considère que la population qui les habite. C'est en Amérique Centrale que vous les trouverez. Cette partie du continent renferme six minuscules républiques (minuscules au regard des Etats-Unis, du Brésil ou du Canada...), chacune peuplée par environ un million d'âmes. Elles n'ont aucune production industrielle et ne subsistent que grâce à l'agriculture spécialisée. Les fruits tropicaux y viennent en abondance; aussi tous ces pays mais plus particulièrement le Guatémala sont-ils tombés plus ou moins sous la dépendance économique de puissantes compagnies américaines exportatrices de fruits, qui possèdent et ont souvent construit ou aménagé de leur propre argent bateaux, chemins de fer et plantations de bananes. Mais les paysans sont fort ignorants et négligeants quant aux engrais. Lorsque le sol est épuisé dans un district, au lieu de chercher à l'améliorer, on déplace en bloc voies ferrées, plantations et villages et l'on recommence ailleurs à cultiver des bananes.*

* * *

Question : De tous les êtres qui existent dans la nature, humains, bêtes ou plantes, les humains semblent certainement ceux qui grandissent et se développent le moins, de leur naissance à leur maturité, en général. A quel des deux autres ordres de créatures vivantes donneriez-vous la palme sous ce rapport? Et, dans l'ordre que vous auriez choisi, la palme irait à quelle famille, à quelle espèce en particulier? Et quels sont ceux qui grossissent le moins de tous?

Réponse : *C'est sans conteste le règne végétal qui détient le record de la croissance: mais dans ce règne c'est à la famille des conifères que doivent aller les plus grands honneurs. Si vous désirez encore de plus grandes précisions, disons qu'entre tous les conifères, pins, sapins, ifs, etc., c'est au séquoia qu'appartient le premier rang. Il serait en effet difficile à toutes les autres créatures vivantes de rejoindre le séquoia qui grossit pas moins de quatre cent cinquante bilions de fois (attention, bilions et non pas millions). Le plus gros de tous les séquoia, le "Général Frémont", qui se trouve en Californie du Sud et porte le nom de celui qui fonda et organisa cet état, a grossi quatre cent soixante douze miliards de fois, car on calcule qu'une graine de séquoia pèse environ un six-millième d'once et que cet arbre, pour sa part, doit peser environ sept millions trois cent mille livres actuellement, soit trois mille six cent cinquante tonnes. Les végétaux qui grossissent le moins seraient les champignons puis les cèdres nains de toutes les créatures, ce sont certainement les microbes qui se développent le moins après leur naissance.*

Fernand Casavant, de S.-Paul-d'Abbotsford, (P.Q.) a été condamné à une amende de $10 et aux frais de $11, en cour de police de S.-Hyacinthe dernièrement, pour avoir enfreint la loi de l'industrie laitière en vendant des pains de beurre de beurrerie pesant moins que les 16 onces réglementaires.

On sollicite des demandes pour la position de

DIRECTEUR DE LA POLICE et DES INCENDIES

pour une ville de 70,000 de population. Le postulant devra fournir des références et mentionner l'âge, le poids, la taille, l'expérience et le salaire requis. Faire demande par écrit seulement au bureau du Service Sélectif National de Verdun, P.Q. Filière No 5.

AUBAINES

Faites $10.00 par jour avec notre agence, écrivez sans retard pour devenir notre agent chez vous dans votre paroisse, n'aurez que coupons neufs et lingerie seconde-main à vendre. Ferons notre possible pour vous accorder le plus de marchandises avec condition 4 mois pour payer. S'adresser, Allaire Nouveautés, Case No 29, Saint-Zacharie, Québec.

Lois yougoslaves que l'on veut abolir bientôt

La dissolution du Comintern ne justifie plus certaines lois anti-communistes

LONDRES, 7. (ONA) — Tôt ou tard, dit-on dans les cercles yougoslaves, le gouvernement yougoslave en exil aura à régler publiquement la question de son attitude en regard de la fraction de Yougoslaves qui font la résistance sous le nom de partisans. Au début, le gouvernement les ignorait, mais il dut abandonner cette politique. On recherche maintenant les moyens d'incorporer les partisans dans les rangs de la résistance yougoslave.

Deux suggestions qui seront bientôt étudiées ici, par le gouvernement du roi Pierre, sont les plus communément commentées. En premier lieu, on a suggéré d'abolir certaines lois édictées pour la défense de l'état. Ces lois servent de prétexte aux mesures répressives exercées contre les communistes yougoslaves, bien que la plupart des communistes fassent la lutte à l'Axe. Aussi longtemps que ces lois existeront, les communistes prendront figure de rebelles aux yeux du gouvernement. L'on estime que la dissolution du Comintern constitue l'occasion de radier ces lois anticommunistes.

Deuxièmement, il est proposé que le gouvernement s'incorpore un représentant des partisans, quelque chose comme le ministre de la guerre Mikhailovitch. D'après des nouvelles dignes de foi, il appert qu'Ivan Subasic, gouverneur de Croatie, a conclu ses entretiens avec le gouvernement yougoslave en exil et retournera bientôt aux Etats-Unis. Il arriva à Londres en mars, répondant à l'invitation du roi Pierre afin de discuter ses divergences d'opinion avec les représentants du gouvernement.

Vitesse folle et amende de $50

Lionel Demers, rue Berri, 3435, coupable d'avoir conduit son automobile de façon à mettre en danger la vie des gens, a été condamné hier à une amende de $50, frais inclus, ou, à défaut, à une peine de prison de 15 jours. Le chauffeur avait pris la rue Sherbrooke pour une piste de course.

LES JOURS SE SUIVENT...

Le Canada écrivait, il y a vingt-cinq ans . . .

Le 8 juin 1918: Développant sans répit leur contr'attaque, les troupes américaines ont opéré une avance d'une profondeur de deux milles sur un front de deux milles et demi dans la région de Château-Thierry et contrôlent toutes les hauteurs . . . M. Georges Hamel, p.s.s., a été nommé aumônier du camp de Valcartier . . . La commission administrative de Montréal a sanctionné hier l'imposition d'une taxe annuelle de $10 sur les célibataires de vingt-cinq ans et plus . . .

* * *

Le Canada écrivait, il y a dix ans . . .

Le 8 juin 1933: On a laissé entendre à Ottawa qu'une entente serait conclue sous peu entre le pouvoir central et le gouvernement d'Ontario afin de substituer des travaux publics aux allocations versées aux chômeurs, système que plusieurs provinces réprouvent . . . Le représentant de l'Allemagne à la S.D.N. a promis que leurs biens et droits civils seraient rendus aux Juifs de Haute-Silésie . . . Le comité de pédagogie de la commission des écoles catholiques de Montréal a décidé de supprimer l'examen oral et le droit de reprise dans le choix de ses instituteurs . . .

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent, surtout pour ce qui concerne les os et les graisses, qu'on ne peut conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à appeler BElair 2545 et un camion ira, dans le plus bref délai possible, chercher ce qu'on aura récupéré. Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement les voyageurs de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 1319, rue Notre-Dame Ouest, tout ce qu'ils pourront ramasser chez eux et chez leurs voisins.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.L.
Paul-S. Major, LL.B.
Guillaume Geoffrion, LL.L., L.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique "Geoffrion"

Téléphone : HArbour 8123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Téléphone : PL. 8601★ Montréal

4 est, rue Notre-Dame - HA. 7206
Chambre 501
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur.: Soir: 1555 Amherst - CH. 8825

HArbour 7323
GEORGES-F. REID
Substitut du procureur général
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
Montréal

HArbour 6956
PIERRE DECARY
AVOCAT
EDIFICE TRANSPORTATION
132 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

Avis Légaux

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.

COUR SUPERIEURE

No 218665

MERIT MOTORS LIMITED, corps politique et incorporé dûment incorporé suivant la loi, et ayant son bureau chef et principale place d'affaires dans la Cité et District de Montréal,

Demanderesse

VS

RAPID TRANSPORT INCORPORATED, corps politique et incorporé dûment incorporé suivant la loi, et ayant son bureau chef et principale place d'affaires dans la Cité et District de Montréal,

Défenderesse

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Montréal, 5 juin 1943.

T. Dépatie
Député-Protonotaire.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION AUTORISEE

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: **ALEXANDRE MORENCY, gérant, 9135 Boulevard Gouin Est, Rivière des Prairies, P.Q.,**

Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que ALEXANDRE MORENCY, de Rivière des Prairies, P.Q., a, le 4e jour de juin 1943 fait une cession autorisée et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15e jour de juin 1943, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel Chambre 31, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 7e jour de juin 1943.

Albert Lamarre,
Gardien.

Bureau de
Lamarre & Lamarre:
19 rue St-Jacques Est,
Montréal, Qué.

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) - - - - - $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique - - - - - $ 9
Union Postale - - - - - - - - - - - - - - $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue - - - - - - - - - - - - $9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

MARDI, 8 JUIN 1943

Canadiens à trait d'union?

Il convenait que M. John Bracken, chef du parti conservateur progressiste, fit une allocution sur la tombe de sir John A. Macdonald, à Kingston, pour commémorer le 52e anniversaire de la mort de cette grande figure canadienne. M. Bracken portait ainsi un témoignage implicite de la continuité du parti conservateur à travers les générations et nonobstant les changements successifs d'étiquettes. En somme, le congrès de Winnipeg, en décembre 1942, n'a rien changé. Le parti conservateur issu de Winnipeg reste le parti conservateur de toujours.

M. Bracken a parlé avec une sobre émotion de son ancêtre politique. Il a cherché dans la vie et la carrière de Sir John des exemples et des leçons pour notre époque. Il a dit notamment ceci qui intéresse les contemporains :

La première pensée de Sir John était pour le Canada — non le Canada français, non le Canada anglais, mais le Canada, un Canada canadien. Et nous ne devons pas aujourd'hui aspirer à un idéal moins élevé. Considérons que tous nos citoyens sont Canadiens, quelle que soit leur origine. Il nous faut moins de canadianisme à trait d'union. Nos nouveaux citoyens n'en veulent pas, non plus que nous. Aux Etats-Unis on ne dit pas que le président Roosevelt est un Hollando-Américain, ni que M. Willkie est un Germano-Américain, ni que le maire Laguardia est un Italo-Américain. On est Américain. Au Canada, soyons Canadiens.

Le conseil est bon. On laisse seulement aux historiens le soin de juger si Sir John avait les sentiments que lui attribue aujourd'hui M. Bracken.

A propos de "canadianisme à trait d'union", l'occasion est belle de rappeler que les Canadiens de langue française se sont très longtemps appelés Canadiens tout court. Au fait, dans la langue populaire, le nom de "Canadien" continue de désigner le citoyen d'ascendance française par opposition à tous les immigrés allogènes, qu'ils soient britanniques ou non. Pour l'homme du peuple, qui raisonne simplement, il n'y a que deux groupes d'habitants au Canada : les "Canadiens", c'est-à-dire les descendants français des premiers colons, et "les autres", désignés sous le nom passe-partout de "les Anglais", avec un petit coin à part pour "les Juifs".

Cela ne répond pas à la vérité statistique de 1943. Le visage démographique du Canada est beaucoup plus tourmenté. Mais cela répond à une vérité *morale* beaucoup plus expressive que les chiffres. L'homme simple voit plus clair en ces choses que le compulseur de statistiques.

M. Bracken condamne le "canadianisme à trait d'union". Ayant longtemps respiré l'air du Manitoba, il est sans doute sincère. On est plutôt ainsi dans la Prairie, et l'importance numérique des Néo-Canadiens y est pour quelque chose. Mais on ne peut se défendre d'un léger soupçon devant les paroles de M. Bracken. Le trait d'union de beaucoup le plus fréquent au Canada, n'est-ce pas celui du *French-Canadian* ? Et n'est-ce pas à nous que s'adresse la prière de M. Bracken ? Dans l'affirmative, M. Bracken se trompe d'adresse.

Il semble que les premiers Canadiens ne se soient résignés à prendre le trait d'union qu'à leur corps défendant et à une époque en somme assez récente de l'histoire du Canada. Pendant longtemps, nous ne fûmes que des "Canadiens" tout court, et, ainsi que nous le rappelons plus haut, la langue populaire s'exprime encore ainsi. Au fait, il serait intéressant de savoir à quelle époque a commencé à s'introduire chez nous l'expression toute livresque de "Canadien français" et à la faveur de quelles circonstances. Quel érudit de la petite histoire nous éclairera sur ce fait — un fait beaucoup plus important qu'il ne paraît de prime abord ?

Révolution de palais

On connaît le mot fameux qui avait cours dans les milieux politiques bourgeois de la IIIe République à la fin du siècle dernier : "Plus ça change, plus c'est la même chose." C'était l'expression du scepticisme désabusé devant la découverte de l'inanité des changements de gouvernement.

Il semble que l'Argentine nous donne aujourd'hui une nouvelle démonstration de la sagesse de l'aphorisme des bourgeois français. Un dictateur est chassé ! Vive la dictature ! Castillo s'en va. Ramirez prend sa place. Un clou en chasse un autre. Plus ça change, plus c'est la même chose.

Aux premières nouvelles de Buenos-Aires vendredi et samedi, on put croire à un soulèvement contre le régime philofasciste du président Castillo. Les dépêches des agences, mal rédigées ou trop censurées, induisirent tout le monde en erreur sur les buts du *pronunciamento*. Aujourd'hui, il semble qu'il faille déchanter. Le Congrès est dissout et un gouvernement militaire s'organise autour du général Ramirez, ancien ministre de Castillo. Ramirez lui-même supplante le chef du *pronunciamento*, le général Rawson, qui avait d'abord ébauché un cabinet de militaires où figuraient deux civils. Ramirez n'a pas voulu de ces deux civils, d'ailleurs philofascistes (à ce qu'on dit maintenant), et Rawson a dû céder la place à Ramirez et à son gouvernement de généraux et d'amiraux. (On se croirait, ma foi ! à Vichy.)

Chose à remarquer, le *pronunciamento* s'est produit le jour même où le parti conservateur (celui de Castillo) devait se réunir pour désigner le candidat du parti aux élections présidentielles de septembre. Tout indiquait que le choix du parti serait Robustiano Patron Costas, président du Sénat, et l'on comprend mieux à présent pourquoi celui-ci a déclaré, en apprenant la nouvelle du *pronunciamento* : "Cette affaire est dirigée contre moi, et je le sais."

Les Américains (du moins leurs agences de presse) ont été trop pressés de nous annoncer un soulèvement démocratique contre le philofasciste Castillo. On devine aujourd'hui que Buenos-Aires vient d'être le théâtre seulement d'une nouvelle révolution de palais et que les principaux figurants sont seulement *des personnalités rivales du parti conservateur qui se disputent la dictature.* La preuve que la querelle est seulement "entre gens du même bord", c'est que Castillo est remis en liberté, une fois le coup réussi ; qu'un des ministres de Ramirez est intéressé à la direction d'un journal pro-nazi, et que le Congrès — où la Chambre basse est à majorité démocratique — est dissout sans autre forme de procès.

Plus ça change, plus c'est la même chose !

Les Français et le "Devoir"

Dans son premier-Montréal de samedi, le directeur du *Devoir* nous affirme, en conclusion, que "nous sommes tous, au Canada français, amis sincères de la France et des Français".

En est-on bien sûr, du moins au *Devoir* ? Tout cet article suintait une hargne sourde contre le général de Gaulle, le nom français le plus prestigieux et le plus éclatant de l'heure actuelle, devenu symbole et synonyme de libération. Les Français ont fini par s'entendre : deux grands généraux ont convenu de collaborer ensemble aux opérations les plus propices pour libérer le sol de la patrie.

Mais le samedi 5 juin, quand les plus grosses difficultés sont aplanies à Alger, le *Devoir* nous entretient d'un de Gaulle qui s'arroge "des pouvoirs autocratiques", et qui prenait "une attitude de chef à manières dictatoriales".

Voilà une façon de souhaiter la concorde entre Français !

"Certes, ajoute le *Devoir*, de Gaulle veut l'union. Mais il la veut à sa manière : *l'union à ses conditions.* Certes, Giraud veut l'union, mais pourvu que ce soit : *France d'abord.*"

De Gaulle est considéré comme un impitoyable justicier : pourquoi serait-il "le seul juge et sans appel" ?

On pousse l'effronterie jusqu'à lui enlever l'immense mérite qu'il eut d'organiser la résistance en juin 1940 et sans laquelle l'honneur de la France était irrémédiablement perdu. "Le prisonnier de guerre (Giraud) serait-il inférieur, en patriotisme et en loyauté envers son pays, à celui qui, délégué par ses supérieurs en mission hors du pays, comme ce fut le cas du général de Gaulle, voulut y rester pour protester contre l'armistice, et continuer la lutte comme il l'entendait, aux ordres d'un allié étranger ?"

Ce ton qui veut injurier à froid, cette foutaise pour stratèges de droite, pétanistes autant qu'isolationnistes, sont d'autant plus divertissants qu'on ne comprend plus pourquoi, après avoir noirci de cette façon le héros no 1 de la France, l'auteur de ces propos exprime le vif désir d'une sincère collaboration De Gaulle-Giraud.

Si le général de Gaulle est tout cela, on a tort d'applaudir, comme fait le *Devoir*, à son entente avec Giraud. Ce serait un grand malheur. De Gaulle serait le loup dans la bergerie. Mais ce n'est pas cela que dit en conclusion l'article de samedi : "Que ses fils aillent se quereller, se diviser à fond, Londres et Washington se croiraient obligés de gouverner ensemble les territoires français, d'ici l'accord définitif. Et cela serait pénible. Souhaitons donc l'accord définitif entre Français, sans intervention des puissances extérieures."

Ah ! si le maréchal Pétain et sa mauvaise clique avaient refusé de collaborer avec les Allemands, si les Français de Vichy ne se reposaient pas, dans leur félonie, sur l'intervention de la pire puissance extérieure, l'Allemagne, pour opprimer et saigner la France...

Mais cela nous entraîne trop loin : par miracle, l'article de samedi du *Devoir*, véritable tour d'horizon international et français, taisait prudemment le nom du maréchal Pétain. Le vieux que le *Devoir* appuyait contre tout le monde n'est plus à la page.

Les jambons de M. Carbuccia

A l'époque où le gouvernement demandait à tous les détenteurs de stocks alimentaires une déclaration spontanée de ces stocks, on eut la surprise, à Vichy, de recevoir une lettre du directeur de "Gringoire", le sieur de Carbuccia, avisant l'Administration qu'il tenait à sa disposition une certaine quantité de marchandises diverses (50 jambons et saucissons, etc.)

—Veuillez en prendre livraison dans ma propriété de La Ciotat, disait-il.

On vint donc prendre livraison et si on eut la stupéfaction de voir un Carbuccia furieux, parfaitement innocent de cette lettre, on n'en recueillit pas moins les 50 jambons et saucissons qui, eux, existaient bel et bien.

Le Cabuccia, qui a le bras long... dans la Police fit faire une enquête. Et on découvrit qu'un valet de chambre congédié était l'auteur de cette déplorable plaisanterie!

Autour et alentour

Québec, Ontario... et le bon sens

On lit dans le *Toronto Star* l'entrefilet suivant: "Godbout et Nixon doivent se rencontrer. Il faut souhaiter que l'alliance soit plus fructueuse que l'étrange alliance Hepburn-Duplessis de naguère. Politiquement, c'est sûrement une alliance plus naturelle, bien que M. Hepburn et M. Duplessis eussent en commun leur hostilité à l'endroit du régime d'Ottawa." Ce n'est pas tout: ils avaient aussi en commun le goût de l'épate, la démagogie facile, l'irresponsabilité foncière, l'instabilité émotive et le génie de l'arbitraire.

Tout cela ne dure qu'un temps. La preuve, c'est que M. Nixon est premier ministre en Ontario et que M. Godbout est premier ministre à Québec — et pour longtemps, quoi qu'en pensent les doctrinaires à fauxcols de celluloïde.

WASHINGTON CARROUSEL

(The Washington Merry-go-Round)

par Drew Pearson

Drew Pearson lève le voile sur les dessous des négociations de la grève du charbon — On s'est conduit comme des idiots dans cette affaire et John L. Lewis n'est pas seul à blâmer — L'Office du travail de guerre s'est plaint à Roosevelt des efforts de M. Ickes pour rétablir la paix — Le secrétaire de l'Intérieur accuse le WLB de faire plus de cas de son prestige que de la nation.

* * *

WASHINGTON. — On n'a jamais complètement levé le voile sur les dessous des négociations de la grève du charbon, laquelle plonge la nation dans la crise ouvrière la plus grave de toute son histoire. Il est malheureux qu'il en soit ainsi mais on s'est conduit là-dedans comme des idiots et John L. Lewis n'est pas le seul coupable. L'Office du travail de guerre qui est monté sur ses grands chevaux et beaucoup de propriétaires de charbonnages qui désirent utiliser toute cette affaire pour tâcher de discréditer la politique ouvrière de M. Roosevelt doivent aussi prendre leur part de responsabilité.

Le chapitre le plus important de l'histoire s'ouvre le dimanche 2 mai, jour où le président confia à son secrétaire de l'Intérieur, M. Ickes, le contrôle de tous les charbonnages du pays. Ce jour-là, Lewis, à sa propre demande, rencontra Ickes.

Ickes obtint de Lewis la trêve de quinze jours et consentit aussi à aider les mineurs et leurs patrons à en arriver à une entente.

"Mais, ajouta Ickes qui avait de bonnes raisons pour vouloir être bien compris, tout ce qui sera décidé devra recevoir l'approbation du WLB. Ce sont eux que l'on a chargés de régler ce différend."

Le WLB n'est pas content

Dès le lendemain on se querellait. La chicane commença sitôt que John L. Lewis eut annoncé à la presse que les mineurs poursuivaient leurs négociations "avec la collaboration" de Ickes. Immédiatement le WLB sauta au plafond, courut à la Maison Blanche, prétendit que Ickes empiétait sur ses prérogatives et déclara que les mineurs ne pouvaient pas négocier avec Ickes.

Pour essayer d'apaiser le WLB, Ickes convoqua une conférence de presse et affirma qu'il n'avait absolument rien à faire dans les négociations sur les salaires, cela ne regardant que le WLB.

Et la dispute s'étira. John L. Lewis qui hait Roosevelt entama des pourparlers avec les propriétaires des charbonnages qui haïssent Roosevelt. Ces propriétaires n'étaient pas présents mais ils avaient envoyé à leur place des avocats de second ordre qui, lorsqu'une proposition était faite, devaient sortir de la chambre où l'on gueulait pour aller demander conseil à leurs patrons.

Le porte-parole des propriétaires des charbonnages du sud était l'ancien sénateur Ed Burke, du Nébraska, qui s'opposa énergiquement au présidnt tout le temps qu'il fut au sénat. Il continue de le combattre depuis.

A la fin, à mesure qu'approchait la date fatidique du 31, Ickes, voyant qu'il y aurait grève dans quelques heures, convoqua à ses bureaux John L. Lewis et les propriétaires de charbonnages. L'ancien sénateur Burke ne se montra pas. Mais Charles A. O'Neil, représentant des propriétaires des mines du nord, répondit à l'invitation qu'on lui avait adressée.

La question de la paye

Jusque là on avant donné aux mineurs la garantie qu'ils auraient la semaine de six jours. On leur avait consenti aussi quelques concessions sur l'entretien de leurs outils. Mais on ne s'était pas encore entendu sur ce point que les ouvriers voulaient être payés du temps où ils entraient sur le terrain de la mine jusqu'au temps où ils en sortaient. On sait que l'on ne commençait de tenir compte de leur temps de travail que du moment où ils jouaient du pic, dans le fond de la mine, jusqu'au moment où ils lâchaient leur pic. Comme on ne s'accordait pas, toutefois, sur le nombre d'heures où les hommes étaient sous terre, on ne pouvait s'entendre sur le reste. Et finalement, Ickes proposa :

"Personne ici ne semble savoir au juste ce qu'il veut. Pourquoi ne pas nommer une commission de trois membres, l'un représentant les mineurs, le second, leurs patrons, et le troisième étant neutre? Nous pourrions alors continuer de produire du charbon. On s'entendrait par la suite sur le nombre d'heures de travail à payer. On rembourserait aux mineurs l'argent qu'on leur devrait à partir d'aujourd'hui et tout serait pour le mieux".

John L. Lewis accepta cette suggestion en principe mais proposa qu'en attendant une décision finale on paie aux mineurs $1.50 de plus par jour. O'Neil trouva le montant trop élevé et offrit $0.80.

Il était alors 6 h. le soir du lundi 31 mai. Ickes devait aller parler à la radio. Il revint à 8 h. pour constater que la négociation n'avait fait aucun progrès. O'Neil avait consenti de payer $1 de plus par jour mais Lewis restait sur ses positions et continuait d'exiger $1.50.

C'est à ce moment-là que les pourparlers cessèrent. La trêve expira à minuit et le lendemain les mineurs n'étaient pas à leur travail.

On se plaint à Roosevelt

Le lendemain, le WLB, mis au courant de l'intervention à la dernière heure, de M. Ickes, sauta, de nouveau au plafond. Il adressa immédiatement une lettre à M. Roosevelt le menaçant de démissionner en bloc si le secrétaire de l'Intérieur intervenait une fois de plus dans les pourparlers.

Puis M. Ickes écrivit à son tour à M. Roosevelt et il lui dit franchement ce qu'il pensait du WLB. Et quand l'honnête Harold Ickes dit franchement ce qu'il pense il le dit de façon plutôt violente. Il accusa en fait le WLB de s'intéresser plus à son propre prestige qu'à empêcher les Etats-Unis de recevoir le coup le plus brutal qu'ils ont reçu depuis le début de la guerre.

Alors, la semaine dernière, M. Roosevelt a fait venir à la Maison Blanche tous les membres du WLB, plus M. Ickes, plus le juge Byrnes pour tenter d'arranger les choses. Ce fut une séance assez mouvementée. Le doyen de l'université de l'Orégon, M. Wayne Morse, représentant du public dans l'Office du travail de guerre, fut assez dur pour M. Ickes. Le président de l'Office, M. Davis, fut plus modéré.

Ickes répondit que l'Office avait agi à l'encontre du droit et de la Constitution, quand il avait informé les mineurs et leurs patrons qu'ils ne pouvaient pas s'entendre entre eux mais qu'il leur fallait négocier devant le WLB lui-même.

Le président se rangea de l'avis de son secrétaire de l'Intérieur. Mais déjà la grève était commencée et Roosevelt se trouvait dans l'une des situations les plus difficiles de toute sa carrière. Et il avait été conduit là par une union ouvrière qu'il avait aidée plus puissamment que n'importe quel autre président des Etats-Unis.

(Copyright, 1943, by United Feature Syndicate, Inc.)

Capitaine Foch

Le petit-fils du maréchal Foch, le capitaine Becourt-Foch, qui sert, comme pilote dans la R.A.F., quelque part en Afrique, a été sauvé de la mort par son camarade, aviateur anglais.

Le capitaine Foch fit un atterrissage forcé en territoire ennemi. Grièvement blessé, perdant abondamment le sang, il n'avait pas de force pour sortir seul de sa carlingue.

Le pilote anglais atterrit à côté de son avion écrasé et le transporta, à travers les lignes ennemies, au Caire où le blessé, après plusieurs transfusions de sang, retrouva la santé.

Complètement rétabli, le capitaine Foch est retourné à son unité combattante.

Dernières promenades

par Julien Green

C'est à peu près vers ce moment de l'année que les marronniers du Trocadéro se mettent à reverdir. Il y en a un, entre autres, qui étend ses branches au-dessus d'une grille du métropolitain et prospère innocemment dans de tièdes et méphitiques effluves. Ses feuilles naissantes s'ouvrent puis s'écarquillent comme de petites mains avides. Dans peu de temps il aura ses chandelles, et si j'ai bon souvenir elles seront rouges. Il est jeune; c'est un petit Parisien précoce et farceur qui trouve que sa ville sent bon et qui arrive le premier au seuil du printemps, avec tout son feuillage et tous ses lampions. Du temps que nous habitions, lui et moi, la même ville, je l'appelais le marronnier du métro et j'avais pour lui cette amitié particulière qu'on ne donne qu'aux arbres.

Depuis que, par un phénomène singulier, le Trocadéro s'est envolé en ne nous laissant que ses ailes, la place a beaucoup changé. Quelques années auparavant, elle donna un grand coup d'épaule dans la direction du cimetière qui perdit le charmant escalier par où l'on montait à la rue des Réservoirs; les marches n'étaient pas bien hautes; en levant les yeux, on apercevait une rangée de cyprès noirs qui parlaient de l'au-delà en termes convenus et séparaient des vivants les ombres de Marie Baskkirtseff et d'Edouard Manet. En bas, le Bonhomme Franklin regardait d'un oeil satisfait passer les autobus, après avoir jeté en tas ses in-folios de bronze sous son fauteuil. Il y avait dans tout cela une sorte d'incohérence qui finissait par plaire.

La rue Franklin est une boiteuse qui descend en clopinant vers la rue de Passy. A la hauteur du cimetière, ses maisons jettent la vue par dessus une aile du Trocadéro et l'on dirait qu'elle se hausse sur la pointe des pieds pour découvrir ce qu'elle a perdu entre le Panthéon et les Invalides. Son regard plonge un moment dans les profondeurs de cave des jardins et des allées où l'ombre rôde en plein midi, puis elle lance au bout de la rue Le Tasse un bref coup d'oeil vers la Tour Eiffel pour voir si elle est toujours là, et brusquement elle descend plus vite, entre les débits de tabac et les marchands de bric à brac, jusqu'au carrefous Delessert qui surveille un neurasthénique bec de gaz, à l'entrée de la rue de Passy.

Rue de Passy (ô mon enfance, je te revois!), je sais par coeur tes boutiques, tes marchands de bas sous les portes cochères, tes panonceaux dédorés et les peintures sur marbre de tes crémeries, et les ciels de tes pâtisseries, Coquelin, Petit et Bourbonneux, et le marchand d'huitres au milieu de ses paniers, avec son tablier noir et son petit couteau, et le magasin de chaussures où ma bonne Lina achetait ses pantoufles à pompons azur, et la papeterie où les mouches se chauffent au soleil, sur les couvertures des livres de classes, et l'austère magasin de Nicolas, le marchand de vin, et la pharmacie de Monsieur Paulichon qui avait une si belle barbe, et les grosses lettres d'or qui révèlent à tout le monde, des hauteurs d'un balcon vertigineux, la présence du Chirurgien-Dentiste, et la tête de cheval, dorée aussi, au-dessus de la porte du manège, et l'horlogerie où le patron, courbé en deux sur son établi, dévore une petite montre, et les célestes effluves des premières branches de lilas que la fleuriste aux doigts rouges abrite sous la voûte du 93, et les moutons écorchés, chastement ceints de tabliers blancs, parmi les guirlandes de laurier de la boucherie, dans le gonflement solennel des rideaux rayés de vermillon, et la charmante camelote du parfumeur, et les bocaux de l'herboriste, et les regards que les mitrons lancent vers les mollets des ménagères, par les soupiraux des boulangeries, et les batailles de chiens, et les collisions de panier dont les panses se heurtent comme les poupes de galères hostiles, et les cris, les rires, le fracas des omnibus qui roulent à fond de train sur tout ce monde et n'écrasent pas le bout d'un seul orteil, et la belle natte liquide que tresse le ruisseau le long du trottoir...

Dans les insomnies du petit jour, il m'arrive de refaire cette promenade impossible, et si la fantaisie me prend d'aller, comme autrefois, porter des livres à mon relieur, à mon brave Desnaux qui n'habite pas loin de la rue Raynouard, j'hésite entre la rue de l'Annonciation et la rue Jean Bologne, et presque toujours je choisis cette dernière à cause de son chantier à charbon dont la beauté inhumaine a le charme horrifiant d'un paysage lunaire. Je veux regarder les pyramides noires aux flancs éclaboussés d'argent, et les stères de bûches à l'architecture babylonienne; il m'est agréable de respirer là l'odeur immémoriale du bois, de l'anthracite et du coke, en quittant l'entrepôt où j'ai promené des rêves de somnambule, de me retrouver dans la petite rue que termine une église de village. Suivons-la, cette rue où nous croiserons les gentils fantômes de nos premières années. Cours, petit garçon, avec ton cartable qui saute à chaque pas entre tes épaules, crie, crie pour rien, pour le plaisir d'être sur terre, jette en passant un regard à la boutique de l'antiquaire où le chat gris dort entre les yatagans, les ombrelles et les éventails, cours devant la boutique où la brodeuse se crève les yeux à broder des chiffres sur la neige des draps, cours devant le pédicure barbu qui surveille de sa fenêtre le long trottoir désert, cours jusqu'aux lions de bronze qui gardent l'entrée de la villa Fodor. Mais tu vas si vite que je ne te vois plus. T'es-tu sauvé dans l'église où les flammes des cierges palpitent devant la grotte de Lourdes? Dévales-tu la rue Raynouard où, jadis, les chevaux de fiacre prenaient le mors aux dents ? Je ne courrai pas après toi, petit bonhomme, revenant de 1908. Il y a trop de tristesse dans notre ville pour que je puisse te sourire aussi gaiement que je le voudrais, mais patience, le jour viendra où la Seine libérée coulera de nouveau entre ses rives heureuses.

(Pour la Victoire)

Rencontre à trois

Dans les milieux bien informés de Washington, on croit savoir que la rencontre entre les chefs des démocraties anglo-saxonnes et du Gouvernement Soviétique, peut être considérée comme très probable. On répète également que le lieu de rencontre pourrait être une ville importante de l'U.R.S.S.

Il serait erroné de penser que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne avaient posé la dissolution de l'Internationale Communiste comme condition à cette conférence; les Chancelleries de Londres et de Washington paraissent avoir été surprises par cet événement dont l'importance demeure incalculable.

Pourtant, le prestige du Président Roosevelt et de la diplomatie américaine sort accru des dernières semaines de négociations entre Washington et Moscou.

En plein accord avec Londres et Washington, Moscou désire au-jourd'hui donner à cette rencontre le caractère d'un véritable Conseil de Guerre: "Pour battre Hitler avant tout et dans le plus bref délai".

La thèse russe en ce qui concerne le second front demeure toujours celle de l'invasion du continent européen, — France, Hollande, Belgique, — avec une force suffisante pour que le centre de gravité de la guerre puisse commencer à se déplacer du front de l'Est vers un front de l'Ouest.

Partout dans le monde, les conversations vont leur train sur cette conférence Roosevelt-Churchill-Staline à laquelle la venue de M. Litvinof et de M. Davis à Moscou n'est pas étrangère. Tous deux assisteront aux conversations dont ils seraient en train de régler les détails. Certains pensent que M. A. Eden accompagnerait M. W. Churchill, ainsi que certaines personnalités des Gouvernements en exil et croit-on en premier lieu le Président Bénès qui aurait à ce propos d'importants entretiens touchant les relations russo-polonaises. Quant à la présence du Maréchal Tchang-Kai-Chek, elle ne paraît pas escomptée.

Le but de cette conférence, entend-on répéter dans certains milieux pourrait être la discussion d'un traité d'alliance militaire et politique entre la Russie et l'Amérique — traité qui pourrait s'inspirer du traité d'alliance anglo-russe, signé il y a bientôt un an par les deux gouvernements de Londres et de Moscou. On ajoute encore que des dispositions concernant la continuation de la guerre contre le Japon après l'écrasement d'Hitler en Europe seraient également stipulées dans ce traité; cela expliquerait la mauvaise humeur qui s'est emparée depuis quelques jours de Tokio et les émissions anti-soviétiques qui viennent des stations de T.S.F. japonaises. Cela explique également les ouvertures faites par Berlin et Rome, il y a quelques semaines, au partenaire japonais concernant une diversion militaire dans le Pacifique, et surtout, si cela avait été possible, une attaque brusquée contre la Sibérie — ouvertures accueillies d'ailleurs à Tokio avec beaucoup de réserve.

Geneviève Tabouis

(Pour la Victoire)

Campagnes nazies

Il est encore trop tôt pour avoir sur l'effet produit à Berlin par la dissolution de la Troisième Internationale qu'aucun des dirigeants nazis ne paraissait prévoir, des renseignements absolument précis. Mais il ressort nettement de l'écoute des différents radios de Berlin — radios nazis et radio antinazis, ainsi que des radios de l'underground des pays limitrophes de l'Allemagne que... à Berlin, Hitler et Goebbels s'efforcent d'essayer de pallier aux effets que ce nouveau chapitre de la diplomatie soviétique va avoir sur les événements immédiats.

Plus que jamais, ces temps derniers, le Fuehrer comptait sur l'anti-communisme pour accentuer sa politique vis-à-vis du Vatican et surtout, pour resserrer toutes ses alliances avec les pays satellites de l'Axe.

Dans les jours qui précédèrent immédiatement la dissolution du Comintern, la presse nazie avait précisément lancé une nouvelle campagne sur "les activités du Cominter dans le monde". Au début du mois de Mai, les journaux du parti nazi avaient publié en grands caractères et en première page les soi-disants révélations d'un nommé Heinrich Baron, correspondant de la presse allemande à Lisbonne. Ce singulier journaliste, payé par la Légation allemande à Lisbonne, avait lancé une succession de nouvelles suivant lesquelles : "les agents du Comintern collaborent avec les diplomates des Nations Unies en Afrique du Nord ainsi que dans toutes les autres capitales européennes. Ce correspondant allemand dénonçait le communiste canadien Timothy Buck et deux Français, Pierre Lulac et Gabriel Péri, alors que ce dernier est mort depuis longtemps. Nombre d'histoires du même genre étaient lancées dans d'autres organes allemands, reproduits à la radio, dans l'espoir d'amener des scissions dans le camp des Nations Unies et d'essayer de retenir les forces religieuses du côté de l'Axe.

Aujourd'hui on croit saisir d'après les émissions de la radio allemande clandestine que dans les milieux dirigeants allemands ont est très alarmé de la perte de cette plate-forme anti-soviétique sur laquelle on comptait pour baser une dernière offre de paix négociée. C'est pourquoi il paraîtrait que Goebbels serait à la recherche de documents ou de preuves" destinés à essayer de démontrer au monde que la dissolution du Comintern ne change rien à la situation et que les partis communistes de tous les pays dépendent comme auparavant du Comintern et de Staline. Goebbels redoutant qu'alors l'opposition du parti communiste allemand ne prenne plus de poids vis-à-vis de la population du Reich, s'efforce de lancer dans les journaux du Front Ouvrier allemand l'idée que les communistes ont été: "vendus à la ploutocratie internationale depuis quelques mois"; Goebbels espère ainsi démoraliser également l'opposition communiste qui va grandissant en Allemagne. Le fait que deux communistes allemands aient signé avec les dix autres signataires communistes la déclaration de dissolution du Comintern complique la tâche de la propagande nazie. L'un de ces communistes allemands est Wilhelm Peick, celui qui, en Novembre 1918 avait été l'un des instigateurs de la révolution allemande contre Guillaume II et le second, Wilhelm Florin, le grand organisateur des grèves ouvrières de la Ruhr contre Krupp, lors de l'accession d'Hitler au pouvoir et qui, par la suite, était demeuré l'un des plus farouches adversaires de l'industrie lourde allemande.

De plus, le reproche que Goebbels faisait à une partie de la classe ouvrière allemande d'être "seulement des agents de Moscou", est tombé de lui-même, alors qu'au contraire, la grande accusation que les communistes allemands n'ont cessé d'élever au cours des derniers mois, contre le régime hitlérien, "qui prépare l'anéantissement de la Nation allemande" n'en acquiert que plus de force.

Toutes ces indications pour si incomplètes qu'elles soient nous prouvent en tout cas que Goebbels aura quelques difficultés à "remonter" le moral de ces millions de ces soldats nazis que le Fuehrer destine d'ici quelques semaines à la dernière offensive du nazisme contre la République de l'U.R.S.S.

Tribune libre

UN MOT FINAL DE DOM JAMET

Saint-Eustache, P.Q.
le 3 juin, 1943.

Monsieur le rédacteur en chef du "Canada",
Montréal.

Monsieur,

Dans le "Canada" d'hier, M. Marcel Raymond pratique encore libéralement l'art d'avoir raison qu'il prête à d'autres. C'est son sport. Le papier souffre tout.

Son nouvel article sort de la même cuisine que le premier. Seulement, un peu plus d'audacieuse verbosité y donne le change sur la qualité du plat.

Ma précédente réponse vaut donc encore pour aujourd'hui. M. Marcel Raymond en exige davantage. Je devais m'en tenir à ses petites malices. En dire plus ç'aurait été le prendre pour M. Maritain. Or M. Marcel Raymond est et ne sera jamais que Marcel Raymond. Cela l'afflige. Nous aussi.

M. Raymond sait citer littéralement, et il s'en vante, même quand il escamote le mot important. Le quantième du mois, la page, la colonne et la ligne du journal, il nous en met plein la vue. Robert Houdin aussi étalait ses muscades avant le tour de passe-passe.

Mais aussi la tâche était surhumaine. J'écris entre les lettres (!!!). M. Raymond le répète. Force lui était donc de me lire entre les lettres. Cet effort l'a épuisé. Un jour peut-être il reprendra son abécédaire: il apprendra à lire les lettres, les vraies, puis à épeler les mots, enfin à saisir leur signification. Nous en sommes encore loin.

Jusque-là, M. Marcel Raymond aura toujours raison. Entre les lettres, ce sont ses propres imaginations qu'il poursuit. Il se réfute et invective généreusement contre lui-même. Mais il triomphe sans gloire. Son adversaire n'est point terrible. Il n'est que bavard.

Aux injures d'avant-hier, M. Marcel Raymond, entre deux annotations de la Vie d'Oraison, — un de ses livres de chevet, — ajoute celles d'hier. Et il me les pardonne toutes !

Je voudrais bien lui rendre la pareille. (Je parle du pardon). Il m'enlève même cette ressource. Les mots de bonne et de "mauvaise foi" ont-ils un sens sous sa plume ? J'ai écrit qu'il avait fait un exercice d'innocent. Je le récris aujourd'hui. Ce n'est pas une injure, c'est une constatation. Et c'est à peine une médisance.

Je suis sûr, Monsieur le Rédacteur en chef, que vous voudrez bien publier cette réponse dans la même page du "Canada" où a paru l'article de M. Raymond, et je vous en remercie à l'avance.

Votre tout dévoué,

Dom Albert Jamet

P.S. — A Paris, M. Antonio Durelli, un autre avocat bénévole de M. Maritain, (Seigneur, gardez-moi de mes amis !), a vu dans le métro des midinettes lire la Somme de St-Thomas. Comment douter de l'influence de M. Maritain ? Mais qu'est-ce que le métro ? Qu'est-ce que la Somme de St-Thomas ? Et surtout, qu'est-ce qu'une midinette ? Nous le demandons anxieusement à M. Durelli. Tartarin n'est pas mort.

Vae soli!

Dans son dernier article paru dans la "Nouvelle Revue Française" Drieu La Rochelle ne cache pas la solitude des collaborateurs auxquels la France entière est hostile:

"...Le monde allemand, le nouveau monde allemand ne sera pas toujours ignoré du monde occidental, à cette heure presque tout détourné de lui...

"...Je ne trouve aucun plaisir à être presque seul à penser ce que je pense et à dire ce que je dis, à être presque seul, chez les littérateurs, à accepter franchement l'extrême d'une certaine thèse européenne...

"...Presque toute l'intelligence française, presque tout le lyrisme français est contre nous..."

Las d'être seul et isolé, Drieu La Rochelle se fait... délateur. Il suggère que le poète Pierre Emmanuel a un nom juif et qu'il se fait dire par d'autres bien sûr. — Drieu La Rochelle le dit seulement par sa revue à la Gestapo, — que c'est un communiste et qu'il l'a toujours été.

Quelle déchéance pour la "Nouvelle Revue Française"!

Une histoire algérienne

On commence à faire des histoires sur le général Giraud, à Alger. En voici une:

Giraud et Noguès sortent en compagnie du Palais d'Eté. La foule assemblée les acclame:

—Vive Giraud ! Vive Giraud ! Vive Giraud !

Une toute petite voix isolée, perce enfin dans une accalmie:

—Vive Noguès !

Et le général Giraud se penchant vers le Haut-Commissaire au Maroc:

—Vous m'aviez caché, mon cher, que vous étiez ventriloque?

Ramenez les vivants!

En Algérie les Fritz sont taxés... comme les rats porteurs de la peste.

Radio-Alger passe un avis des autorités militaires promettant une prime de deux mille francs "pour tout ennemi capturé vivant."

Pour un nazi mort, la prime est de quinze cents francs seulement.

PAROLES sans MUSIQUE

par JEAN VALLERAND



Musique à Sorel

Quiconque a connu la paisible ville de province qu'était Sorel avant la guerre ne peut réprimer un sursaut d'étonnement quand il pénètre dans la ville industrielle qu'est devenue la capitale de la vallée du Richelieu. De quelque sept mille, la population a passé à plus de quinze mille. Vendredi dernier j'ai dû me rendre à Sorel et y suis pénétré en autobus à l'heure où les usines de guerre se vident de leurs employés. L'animation est extraordinaire: on jurerait la rue Ste-Catherine aux jours d'emplettes. Il va sans dire que l'augmentation de la population est due à une émigration venue de tous les centres de la province, en particulier de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières, ainsi que des villages environnants. Les ouvriers qui demeurent aux environs de Sorel voyagent soir et matin par autobus. Les autres, qui sont venus de villes éloignées, logent dans une des nombreuses hôtelleries construites par le gouvernement fédéral.

J'ai retrouvé à Sorel une vingtaine d'anciens confrères d'Université; j'en aurais rencontré davantage si plusieurs n'avaient pas travaillé de nuit. Tous ces jeunes, comptables, ingénieurs, chimistes, techniciens, finissent de travailler vers six heures, à moins qu'ils ne soient "sur le shift de nuit". Le soir, ils ne savent guère que faire. Il y a, à Sorel, deux théâtres de cinéma qui sont toujours pleins à craquer. Les concerts et les représentations théâtrales sont très rares. Sorel aura bientôt la visite du violoniste Arthur Leblanc, et ce sera un événement d'importance.

Il y a donc, à Sorel, une multitude de jeunes qui sont privés de musique et de théâtre. Quelques-uns ont eu l'idée de fonder un Cercle Musical dont les membres se réunissent une fois la semaine pour écouter des disques que commente un camarade. Le Cercle Musical de Sorel n'a que quelques semaines d'existence, mais compte déjà au-delà de soixante-dix membres. Les membres seraient encore plus nombreux si, comme je l'ai dit, plusieurs jeunes ne devaient pas travailler le soir. Bien que Sorel soit relié à Montréal par un service régulier d'autobus, ces jeunes gens ne peuvent facilement venir à Montréal pour y suivre les concerts. Ils commencent assez tôt à travailler le matin, et d'ailleurs le dernier autobus quitte Montréal à 11 h. 15 p.m. pour n'arriver à Sorel qu'à 1 h. 15 a.m. Celui qui se paierait le luxe d'un concert à Montréal devrait le rembourser par une nuit presque sans sommeil. Le Cercle Musical est donc la seule solution au problème. C'est dire son importance. En effet, ces jeunes trouvent dans la musique un délassement indispensable. Le cinéma ne suffit pas comme plaisir intellectuel, on le comprend facilement. La lecture seule finit également par lasser. Il faut que s'y ajoute la musique ou le théâtre. Le théâtre manque encore à Sorel; quant à la musique, elle se résume actuellement aux activités du Cercle Musical.

Les jeunes qui ont eu l'idée d'organiser des cercles rendent un fier service aux industries qui les emploient. En se donnant le repos esthétique que constitue l'audition de beaux disques, ils se mettent dans de meilleures dispositions pour reprendre le travail du lendemain. Inutile d'insister là-dessus.

La nécessité d'organiser les loisirs des employés des industries de guerre est impérieuse. Aux Etats-Unis, on l'a compris, et les revues musicales nous apportent continuellement des renseignements à ce sujet. Les grands orchestres américains donnent des concerts dans les usines, les artistes, violonistes, pianistes, chanteurs, etc., visitent les ouvriers et donnent pour eux des récitals nombreux. On suit le même procédé dans les camps militaires.

Les Américains, qui sont gens pratiques, n'ont pas encore constaté que ces coutumes fassent diminuer la production ou nuise à l'entrainement des soldats. Evidemment, il n'est pas question, au cours d'un concert symphonique donné dans une usine de guerre, de présenter des oeuvres difficiles, des oeuvres qui exigent de l'auditeur une longue préparation. Au contraire, on se borne aux oeuvres qui forment la matière habituelle de ce qu'on appelle "les concerts populaires". Si un concert symphonique peut attirer à la Montagne des milliers d'auditeurs, il aurait également des chances de plaire aux ouvriers d'une usine de guerre. Aux Etats-Unis, la chose obtient plein succès et les ouvriers canadiens ne sont pas plus rebelles au beau musical que les ouvriers américains.

Les directeurs de compagnies n'ont pas le temps de s'occuper de telles organisations. Je suis sûr cependant qu'ils en comprennent l'utilité. La preuve en est que la compagnie Victor a invité Wilfrid Pelletier à parler à ses employés de l'importance de la musique en temps de guerre, le 15 prochain.

Si, régulièrement, une fois par quinze jours, les employés des grandes usines de guerre du pays pouvaient entendre un concert symphonique et des solistes qui interpréteraient des oeuvres à la fois populaires et belles, ils apporteraient à leur travail, j'en suis sûr, encore plus d'enthousiasme qu'ils ne le font présentement.

De telles organisations peuvent venir soit de l'initiative privée d'un groupe d'employés qui compteraient sur l'approbation et la protection des directeurs, soit d'un comité national ou régional qui verrait à organiser ces manifestations dans les diverses usines d'un district. Quoi qu'il en soit du système adopté, il y a lieu de faire quelque chose.

D'ici là, l'exemple du Cercle Musical de Sorel en est un à suivre.





L'HORAIRE des SPECTACLES

CAPITOL
"The Hard Way"
9 h. 55, 12 h. 50, 3 h. 50 6 h. 45 9 h. 40.
"The Mysterious Doctor"
11 h. 45, 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30

PALACE
"Stand By For Action"
10 h. 55, 1 h. 40, 4 h. 20, 7 h. 00, 9 h. 45.

ST-DENIS
L'Etrange Monsieur Victor"
2 h. 22, 6 h. 16, 10 h. 10.
"Légions d'honneur"
12 h. 40, 4 h. 34, 8 h. 28.

LOEW'S
"They Got Me Covered"
11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 30, 7 h. 05, 9 h. 45.

PRINCESS
"Frankenstein Meets the Wolf Man"
11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 10.
"Good Morning Judge"
10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.



3 derniers jours
TERESA WRIGHT
JOSEPH COTTON
"Shadow of a Doubt"
2e grand film
"Get Hep to Love"
IMPERIAL Matinée 25¢ Soir 30¢ 40¢

LA PETITE SYMPHONIE DE MONTREAL
Directeur, Bernard NAYLOR
Ce soir à 8 h. 45 à l'Ermitage
3510, Côte des Neiges
Billets $1.15 (Taxe incluse)
Sièges réservés seulement
En vente chez Willis & Co., 1220 ouest, rue Ste-Catherine HA. 3622 ou au contrôle de l'Ermitage, ce soir

ST-DENIS
RAIMU
"L'ETRANGE MONSIEUR VICTOR"
avec PIERRE BLANCHAR
en programme double avec
MARIE BELL - CHARLES VANEL
"LEGIONS D'HONNEUR"





A l'Ecole Normale de Musique C.N.D.

Une série d'événements musicaux se déroulera à l'Institut Pédagogique

Les anciennes élèves et les amis de l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique sont cordialement invités:

a) au cercle d'étude que présidera M. Claude Champagne, jeudi, 10 juin, à trois heures.

Programme: 1.—Causerie par Lucette Ménard sur la nécessité du solfège et de l'harmonie au piano. 2.—Démonstration de solfège dans toutes les clés par Raymond Chasles, 7 ans. 3.—Harmonisations originales de thèmes religieux et profanes, jouées au piano par les élèves qui suivent le cours d'accompagnement au piano.

b) à l'audition de piano et de chant qui sera donnée par quelques élèves du Brevet d'Enseignement et du Baccalauréat, samedi, le 12 juin, à trois heures.

Les compositions vocales des élèves seront interprétées par M. Jacques Labrecque.

c) à un récital de piano préparé par les élèves de la classe d'application et assistés des élèves des cours supérieur et Lauréat, dimanche le 13 juin à trois heures. (Les chants et les pièces à dire sont confiés à Arlette Gagnon, élève de Mme Audet.)

d) au consert que donnera Madelyn Clifford, B. M. samedi, le 19 juin, à trois heures. Mlle Clifford, ancienne élève de l'Ecole Normale de Musique, revient d'un séjour d'étude à New-York.

Les Amis de l'art et le concert du Septuor vocal de Montréal

Les membres de l'association des Amis de l'art désireux d'assister au concert que donnera le Septuor vocal de Montréal, avec le concours de Claire Gagnier, pourront obtenir une réduction substantielle du prix d'admission en présentant leur carte de membre au contrôle. Ce concert aura lieu demain soir à l'Ermitage.

Folklore canadien interprété à N.-Y.

NEW-YORK, 8. — La Chanterelle internationale, société musicale fondée et dirigée par l'éminent compositeur français Charles Lagourgue, offrait, ces jours derniers, son 46e concert avec le gracieux concours de Mme Adrienne Roy Villandré, de Montréal. Mme Villandré interprétera un programme entièrement consacré aux chansons populaires du Canada français, de France ainsi que des chants indiens recueillis et harmonisés par des érudits canadiens tels que M. Marius Barbeau, Massicotte et Ernest MacMillan.

La première partie du concert comprenait des chansons populaires canadiennes.

Après l'entr'acte quelques chants français du XVIIIe évoquèrent les souvenirs communs aux deux nations France et Canada, puis vint la partie de chants indiens qui furent pour tous une révélation.

Au piano d'accompagnement Mlle Ethel Murray. Parmi l'assistance choisie et très enthousiaste citons: aux côtés du maître de la maison, le compositeur Charles Lagourgue, l'amiral et Mme Montprofit, Mme Louise Arnoux, Mme Wilinson, Mlle Anne du Bois, Mme Lignot Roux. M. Chartier, représentant canadien à New-York, Mlle Martin, prix d'Europe, Mme Fernande Duchâtel, etc.

Où on s'adresse pour souscrire à la campagne de la presse acadienne

Ceux qui le désirent peuvent adresser dès maintenant, en indiquant leurs propres adresses, leurs souscriptions au bureau du secrétariat de la campagne en faveur de la presse acadienne, 840, rue Cherrier, ou signaler FRontenac 2158. Une personne autorisée ira chercher les souscriptions offertes.

ANNONCE NON PAYEE

"Nous avons pris du bon air et de l'agrément au parc Belmont" — déclare un journaliste

Du "Lindy Loop" au "Ride-ee-o" ou une soirée mémorable qui aurait dû commencer par le "Ride-ee-o". — Quand le "Caracole" saute les montagnes russes ou "Cosaques, ralentis tes chevaux!"

par Marc Thibeault

Avec le rationnement de l'essence et la difficulté de plus en plus évidente de voyager, la population de la métropole peut certes regretter ne pouvoir se rendre plus souvent dans nos belles Laurentides pour y respirer un air pur et sain. Mais il y a un bon côté à toute chose, et cet été, lorsque vous aurez bien l'envie d'aller prendre du bon air tout en faisant un peu (pour ne pas dire beaucoup) d'exercice, mais que vous ne pouvez, pour une raison ou pour une autre, faire le petit voyage tant projeté, nous vous conseillons de monter tout simplement à bord d'un tramway et de vous diriger vers le parc Belmont, le populaire lieu de divertissements dirigé par M. Rex D. Billings.

Le parc Belmont, situé sur la rivière des Prairies, est un lieu de plein air qui vous permettra de vous délasser et de vous reposer. Et si l'envie de faire un peu d'exercice, tout en vous divertissant, vous prend, ce ne sont pas les manèges qui manquent. Le parc Belmont est à ce point équipé, sous ce rapport, que vous pouvez y connaitre toutes les sensations et toutes les émotions, tant qu'il vous plaira.

Le journaliste, pour sa part, peut se risquer (le journal et ses lecteurs n'y perdront rien) dans à peu près tous les "manèges" — et il l'a fait samedi soir (pour le journal et ses lecteurs !). Commençons donc au bas de la gamme des sensations pour graduellement — en finir.

Les lumières, l'air frais et l'immense foule forment la première émotion. Vient ensuite le moment de se décider à tenter quelque chose — tout de même ! Voilà le "Lindy Loop", tout près, qui vous invite — et nous y allons avec d'autant plus d'empressement que nous savons qu'il n'y a rien de dangereux... puisque nous avons déjà fait un petit tour là-dedans. Pour commencer une soirée d'émotions, le "Lindy Loop" est épatant. Tout à côté, il y a le "Caracole". Le petit jeu, dans cette machine-là, c'est de rester "collé", autant que possible, à son banc. On y va, et nous escaladons, à vitesse graduée, cette série de montagnes russes qui vous "caracolent" dans toutes les directions. Tenez-vous bien, c'est tout ce qui compte — surtout lorsque vous êtes accompagné, pas vrai ? Mais soyez prévenus, messieurs : mieux vaut bien serrer une des barres de fer du "Caracole".

A l'arrière du "Caracole", il y a les poneys et les chevaux. Si vous avez peur des bêtes, ne craignez pas celles-là: elles y vont d'un pas lent et sûr. Tout à côté, au cas où vous ne voudriez absolument pas vous promener une couple de tours de piste sur un vrai cheval, on vous offre le carrousel des chevaux de bois. Ni braves, ni peureux — nous sommes allés aux deux... tous les deux. Mais le "Caracole" nous a préparés à de plus fortes sensations. Voilà, les avions d'argent qui semblent solides et qui ont un phare à l'avant comme une locomotive — et quatre compartiments qui semblent très gentiment privés — sauf qu'il y a un côté tout ouvert! Nous y allons, et l'allure semble lente et nous désappointe au début. Mais un avion, à bien y penser, ça monte — et nous nous en apercevons tout à coup (ouf !), et nous comprenons en même temps pourquoi il y a des ceintures de sûreté dans les vrais aéroplanes. L'action, après cela, n'est plus lente — vous en avez pour votre argent.

Vient ensuite, ou plutôt nous y allons (toujours), cette immense roue avec tant de bras qu'on appelle l'"Octopus" (La Pieuvre). Là, par exemple, on touche presque la fin de la gamme. Votre petit bancaisse tourne à gauche, à droite, penche de côté et d'autre, monte et descend, de 20 pieds du coup, etc. Votre tour dans l'"Octopus" terminé, nous vous conseillons d'aller jouer à quelque chose, les deux pieds sur le sol ! Voilà le jeu de fléchettes et ça y est, nous voilà tous Peaux-Rouges (Oh ! La Pieuvre). Si vous placez deux fléchettes sur trois (On est habile ou on ne l'est pas — et "on" exclut la personne qui parle !) dans une étoile de grosseur moyenne, vous gagnez le plus gentil petit cochon-banque. Mon copain en a décroché deux (le c...!).

Pour se remettre des émotions de "La Pieuvre", pourquoi pas le "Whip" — au moins ils roulent bien à terre ces bancs-là. Evidemment, nous avions l'oeil (le journaliste tout seul, cette fois) sur cette maison hantée, ce "tapis magique", depuis quelques minutes — et nous y allons, elles et nous (le copain et son journaliste, pardon, le journaliste et son copain). Les femmes n'ont rien a craindre sur ce "tapis magique" (sans Sabu) — mais pour une fois elles n'ont pas le mot de la fin! C'est franchement amusant, rien de plus.

Mais il y en a encore des "manèges" a voir, à tenter — à risquer (un peu toujours). Voici les "Flying Scooters" qu'on pilote soi-même et qui voltigent dans toutes les directions. Allons-y... siège confortable, profond (tant mieux), qui vous tient bien assis pendant que vous tournez ce grand panneau de fer et de tôle devant vous, lequel vous fait monter et descendre dans toutes les directions que vous voulez et même dans celles que vous ne voulez pas. Epatants, ces "Flying Scooters" — nous y retournerons.

Mais nous avons "la mouche" — de lancer ces balles de baseball que le type en avant de nous offre en criant: "frappez la mouche, frappez la mouche". Tu paries que je vais la frapper — donne tes balles mon gars et faites place que je vous montre que j'ai déjà "pitché" au baseball. Vlan ! Oïe ! Oïe ! Mon bras ! Mais nous l'avons attrapée, la mouche sur son petit carton en rond — de la première balle, en plein dessus. Coupons court — nous ne l'avons plus attrapée de la soirée après ! Oïe ! Oïe ! Mon bras !

Mais sagement nous quittons ce coin où nous commencions à avoir "la mouche" de vouloir attraper "la mouche", et nous allons dans ces petites bagnoles activées par l'électricité et qui ont des parechocs à toutes les épreuves. Nous y montons, pan, pan et pan, c'est fini — le gars nous crie "Sortez, vite". Un peu court, mais une fois sortis, nous oublions la "vitesse électrique" et nous tombons, assis, dans un des bancs du "Ride-ee-o". Ah ! Voilà, un "manège épatant". Le garçon se place au bord, la jeune fille au fond — la machine tourne vite, à inclinaison prononcée, et la jeune fille n'est plus au fond... mais au bord avec vous. Messieurs, ne manquez pas cela — dès le début de la soirée, surtout si c'est votre première sortie avec votre compagne. Et vous crierez : Ride-ee-o ! Bravo !

Et ça y est, la soirée est terminée (nom d'une pipe, pourquoi n'ais-je pas vu ce Ride-ee-o avant?) et nous rentrons docilement chacun chez soi — les poumons remplis de bon air, les muscles bien délassés, le sommeil pressant... tout comme au retour d'une fin de semaine à la campagne.

Le parc Belmont a tout ça — croyez-le ou non.

Le mont McKinely, en Alaska, est la montagne la plus élevée de l'Amérique du nord.

Les activités de la Société S.-Jean-Baptiste

Soirée en faveur de la presse acadienne au Monument national le 8 juin

Le Conseil général de la Société demande aux sections de mettre à exécution les directives suivantes:

1.—Chaque section doit collaborer au succès de la **Journée de la Saint-Jean**, le samedi 19 juin où l'on fera une collecte publique au profit des oeuvres nationales de la Société.

2.—Chaque section doit prêter son concours à la campagne de souscription de la presse acadienne dont l'ouverture est fixée au 10 juin prochain.

3.—Chaque section doit organiser la vente du programme-souvenir dans sa paroisse et doit inviter tous les citoyens à décorer leur demeure et leurs magasins.

4.—Chaque section doit célébrer avec dignité et amour la fête de saint Jean-Baptiste le 24 juin en assistant à la messe pontificale et en prenant part au défilé du cortège historique de l'après-midi.

Mardi 8 juin

Monument national: soirée d'ouverture de la campagne de souscription en faveur de la presse acadienne à 8 h. 30 à la salle du théâtre, 1182, rue Saint-Laurent. M. Raymond Denis présidera cette assemblée. M. le Dr Albert Sormany de Edmunston, Nouveau-Brunswick président de la Société mutuelle de l'Assomption prononcera une allocution. Le Révérend Frère Antoine Bernard, C.S.V., présentera les artistes. Le programme musical comprend la chorale Montréal-Acadie dont M. le Dr Euclide Duguay est le directeur, Mlle Thérèse Turgeon, pianiste, Mlle Anna Malenfant et le Septuor Blaquière et les Mlles Leblanc de Moncton. Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

Conseil général: réunion à 8 h. au Monument national.

Saint-Marc: assemblée à 8 h. 15 à la salle paroissiale.

Mercredi 9 juin

Comité régional de l'est: asssemblée importante à 8 h. 30 au sous-sol de l'église Saint-Eusèbe, rue Fullum de tous les présidents et les membres du conseil des sections de l'est pour voir à l'organisation des diverses manifestations de la fête nationale. Toutes les sections de l'est sont tenues de se faire représenter.

Notre-Dame-des-Anges: réunion à 8 h. 15 à la salle ordinaire, 3984, boulevard Gouin est.

Saint - François - Solano: séance mensuelle à 8 h. 15 au sous-sol de l'église.

Jeudi le 10 juin

Sainte-Claire: soirée artistique au profit de la presse acadienne à 8 h. 15 au sous-sol de l'église. La chorale Montréal-Acadie composée de jeunes filles costumées en Evangéline sous la direction de M. le Dr Euclide Duguay fera entendre des chants acadiens. Le trio des trois copains composé de MM. Arthur Day, Joseph Bélisle et Emile Clermont interprétera quelques chants de leur répertoire. Mlle Simone Lamarche, lauréate du concours des artistes de la soirée du 20 mai du Monument national est aussi au programme. La Section Sainte-Claire de la Société de St-Jean-Baéptiste organise cette soirée sous la présidence d'honneur de M. le curé Donat Bélisle. Le public est invité.

Vendredi, 11 juin

Comité régional du centre: importante assemblée à 8 h. 30 à la section Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, salle Eymard, 4460, rue Saint-Hubert. Tous les présidents et les dirigeants des sections du centre sont priés d'être présents. Toutes les sections du centre doivent se faire un devoir d'être représentées. C'est la dernière réunion pour l'organisation finale des fêtes du 24 juin.

Fête à la salle St-Ambroise jeudi

Jeudi soir, 10 juin, à 8 h. 15 du soir, dans la salle paroissiale S.-Ambroise, rue Beaubien, grande fête missionnaire, sous le patronage de M. le curé J.-A. Pageau, à l'occasion du passage de S. Exc. Mgr Marc Lacroix, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson. Un grand film "Les missions esquimaudes" sera présenté par le R. P. Girard, o.m.i. Un programme artistique a été aussi préparé. On donnera un sketch inédit d'Ernest Pallascio-Morin, "Quand veut le coeur", avec Gaston Marot, Rolande de Cyr et André Larose. M. Alfred Brunet, artiste bien connu de la radio, prête gracieusement son concours à cette fête. On entendra également Mlle Elizabeth Godin, pianiste; Mlle Rita Godin, violoniste; Mlle Cécile-O. Naud, pianiste; Jeannine Landry, soprano; Pierrette Charbonneau, soprano; le choeur de chant des jeunes filles de St-Etienne, sous la direction de Mlle Yvette Naud.

Ernest Pallascio-Morin agira comme maître de cérémonies. Le public est invité. Entrée libre.

La Ligue de sécurité demande de faire la lutte aux mouches

"La mouche est une ennemie du foyer. Chassez-la et conservez la santé de votre famille": tel est l'avis donné par la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Posez immédiatement des grillages aux portes et aux fenêtres de votre maison, protégez votre famille contre les maladies que les mouches sèment dans nombre de foyers.

POURQUOI RÉCUPÉRER?

Question et réponses préparées par M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération nationale.

Q.—Qu'est-ce que l'on fait avec le vieux caoutchouc de rebut?

R.—Le vieux caoutchouc est mélangé à du caoutchouc brut et est employé dans presque tous les contrats de l'armée. Une tonne de rebuts de caoutchouc produit 1,500 livres de caoutchouc récupéré.

L'entrepôt du Comité de la récupération est situé au No 1319, rue Notre-Dame ouest. On peut aller porter en cet endroit ce qu'on aura récupéré ou bien signaler BElair 2545, et un camion passera chercher ce qu'on aura récupéré.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

Aujourd'hui

P.M.

1 h. 00—"Rue Principale", avec Fred Barry, Pierre Thibault, Mme Blanche Gauthier et Mme Albert Cloutier. CBF.

1 h. 15—Lunch du club Rotary. Le conférencier sera le très honorable Malcolm MacDonald, haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, dont la causerie est intitulée "A Recent View of Britain". CFCF.

3 h. 00—La Suite Casse-Noisettes de Tschaïkowsky exécutée par l'orchestre symphonique de Philadelphie sous la direction de Léopold Stokowski, et "La Belle au oBis Dormant' de Tchaïkowsky interprétée par l'orchestre Sadler Wells sous la direction de Constant Lambert. CHLP.

5 h. 45—"Madeleine et Pierre", d'André Audet, avec une troupe de jeunes artistes du micro. CKAC.

9 h. 00—Discours de l'hon. T.-D. Bouchard et du sénateur Léon-Mercier Gouin au banquet de l'Institut Démocratique Canadien. CBF.

11 h. 30—"Invitation to Music" avec l'orchestre de concert Columbia sous la direction de Bernord Herrmann et avec le pianiste Jesus Maria Sanroma comme soliste. Celui-ci interprétera au clavier le Concerto en sol majeur de Maurice Ravel et l'orchestre exécutera la Suite Pastorale de Chabrier. CKAC.

Horaire des émissions — Mardi, 8 juin 1943

	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00	Ouverture			Réveil	
7.15	Nouvelles - Biondi			"	
7.30	L'Oratoire	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	
7.45	Pot-pourri	Musique	"	Rise and Shine	
8.00	Déjeuner musical	NOUVELLES	Radio-journal	NOUVELLES	Bonjour voisins
8.15	et sports	Elévation mat.	Prières	Mélodies	Le Train du Rire
8.30	Console Melodies	Pot-pourri et nouv.	Marches en musique	Texas Jim	Rigolades
8.45	Orch. de concert	"	Marches en musique	Fanfare	"
9.00	Nouvelles et mus.	Mélodies	NOUVELLES	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15	Chansons	"	Everything goes	"	"
9.30	Sans cérémonie	Chansons	Relais (NBC)	Homemakers Review	Radio-journal
9.45	"	Belles mélodies	Happy Jack	Breakfast Club	Trio Jack Connor
10.00	Coffret musical	Professeur Mireille	Orch. Sammy Kaye	NOUVELLES	Variétés Ritchie
10.15	Heure récréative	Courrier du jour	Choeur Metcalfe	Musical Headlines	En guettant les ondes
10.30	Courrier de Lili	Vie de famille	Causerie de E.Hobbes	Baby Institute	Mascarade musicale
10.45	Mélodies	G. Duranleau	Winston Curry	Gene et Glenn	"
11.00	Courrier du jour	Grande Soeur	Prog. musical	Your Fortune Mme	Orch. Stan Meyers
11.15	Chansonnettes	Métairie Rancourt	Vic and Sade	Betty et Bob	Chansonnettes
11.30	Mélodies chan.	Joyeux troubadours	Soldier's wife	For ladies only	"
11.45	L'heure ensoleillée	"	Lucy Linton	Piano et nouvelles	Mélodies
12.00	Nouvelles et mus.	Jeunesse dorée	NOUVELLES, B.B.C.	Noon Melody Time	L'heure fém. et heure
12.15	En dînant	Quelles nouvelles ?	Road of Life	Musicale	"
12.30	Grande Soeur	Réveil rural	La ferme et ses...	Soldier's wife	"
12.45	Histoires d'amour	"	"	Luncheon highlights	"
1.00	Bull. des fermiers	Rue principale	NOUVELLES	NOUVELLES	Radio-journal
1.15	Musique	NOUVELLES	Happy Gang	Club Rotary	L'heure féminine
1.30	Mélodies intimes	Tante lucie	"	"	"
1.45	Métairie Rancourt	Mme Gaudet-Smet	Wallace et Todd	"	"
2.00	L'art vocal	Fanfare	Big Sister	Fanfare	Matinee melodies
2.15	Un peu de tout	Chansonnettes	Conseils de beauté	Mystery Chef	Variétés
2.30	NOUVELLES	Récital	Récital	Claire Wallace	Orch. Jimmy Grier
2.45	Kato Mendelshon	"	"	Rasha et Mirko	Variétés
3.00	Vedette du jour	Music-hall	Mary Marlin	John Harcourt	Poèmes symphoniques
3.15	"Joe et Ethel Turp"	"	Ma Perkins	Voice of memory	"
3.30	Trio Johnny Gart	NOUVELLES et les	Pepper Young	Sweethearts	"
3.45	Green Valley U.S.A.	Chefs-d'oeuvres	Right to happiness	Southland	Pour les malades
4.00	Evénements soc.	de la musique	Stanley Hoban	Studio	NOUVELLES
4.15	C.K.A.C., ce soir	Récital	NOUVELLES et cau.	"	Parmi mes souvenirs
4.30	Pour-vous Mmes	Programme musical	Programme musical	Studio	Variétés
4.45	Pour Vous		"	Women's Page of...	C.H.L.P., ce soir
5.00	Tante Lucie	Heure du thé	Front line family	Hop Harrigan	Le thé-dansant
5.15	Pierre et Pierrette	NOUVELLES	Xavier Cugat	Dick Tracy	"
5.30	La rue Principale	C.P.C., causerie	L'heure du thé	Musique	Radio-spécial
5.45	Madeleine et Pierre	Programme musical	Choix des auditeurs	Tea Time	"
6.00	Vie de famille	C.B.F., ce soir et sport	Prog. mus. et sport	Today's Adventure	NOUVELLES
6.15	Quelles nouvelles ?	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Méli-Mélo
6.30	Variétés musicales	Causerie	"Harm. en couleurs"	Lucky Melodies	Musique sur demande
6.45	NOUVELLES	Programme musical	NOUVELLES BBC	Studio	Chansons françaises
7.00	Mélodies intimes	Un homme et son pé.	Crusaders in Brittany	Musique de danse	L'heure familiale
7.15	Le Don Juan	La vie commence...	Jean Dean, pianiste	Lum et Abner	"
7.30	Nazaire et Barnabé	NOUVELLES, BBC	Chansons	Uncle Troy	Chronique sportive
7.45	Lionel Parent	Sérénade estivale	Causerie	Sports parade	L'oncle Troy
8.00	Chez le Barbier	Secrets du Dr	Comm de G O'Leary	Lest We Forget	Métairie Rancourt
8.15	En réponse...	Morhanges	"Soliloques"	Cross Town	"Harmoneers"
8.30	Al Jolson-Woolley	La mine d'or	Variétés	Fun Parade	Classic vs Swing
8.45	"			"	
9.00	L'usine au micro	Discours de l'hon.	John et Judy	Studio	Orch. de concert
9.15	"	T. D. Bouchard et du	"	"	"
9.30	"Suspense"	Sénateur L. M. Gouin	Fibber McGee	Orgue et chant	Radio-comédie
9.45	"			"	
10.00	Muriel Millard	Nouvelles et sport	NOUVELLES	True Story	Orch. Alvino Rey
10.15	Images de guerre	"Nos Hôtes"	Studio	"	NOUVELLES
10.30	Madeleine Reymond	"Songs of Empire"	"Songs of Empire"	NOUVELLES	Musique de danse
10.45	NOUVELLES			Orch. de danse	"
11.00	Nouvelles sportives	Programme musical	NOUVELLES, B.B.C.	Musique de danse	Fin des émissions
11.15	Gordon MacRae	Orch de danse	"	Hollywood News	
11.30	"Invitation to Music"	NOUVELLES	Fin des émissions	Orch. de danse	
11.45	"	Fin des émissions		"	
12.00	NOUVELLES			Fin des émissions	

AVIS

AUX PERSONNES QUI LOUENT UNE OU PLUSIEURS CHAMBRES

(Ordonnance d'Administrateur no A-488)

Avec, ou sans pension - Meublées, ou non meublées dans les municipalités suivantes:

Les cités de MONTREAL, LACHINE, OUTREMONT, VERDUN, WESTMOUNT.

Les villes de HAMPSTEAD, MONTREAL-EST, MONTREAL-OUEST, MONT ROYAL, LASALLE, ST-PIERRE, ST-LAURENT et Village de COTE ST-LUC

Toute personne qui, dans les limites des cités, villes et villages ci-dessus mentionnés, loue une ou plusieurs chambres, avec ou sans pension, meublées ou non meublées, doit:

(a) Enregistrer chaque chambre au bureau des Loyers de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, au no 84 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal, le ou avant le 14 juin 1943.

(b) Afficher bien en vue dans chaque chambre une carte émise par le bureau des Loyers fixant le taux enregistré de telle chambre

ESPECES DE FORMULES D'ENREGISTREMENT FOURNIES

Vous aurez besoin de la formule R.C. 34 (Blanche), si vous louez une ou plusieurs chambres meublées, comprenant les meubles, la literie et la lingerie, et occupées par un ou plusieurs pensionnaires ou chambreurs qui paient tant PAR PERSONNE.

Vous aurez besoin de la formule R.C. 35 (Bleue), si vous louez une ou plusieurs chambres pour tenue partielle de maison à un TARIF uniforme PAR CHAMBRE plutôt que tant par personne.

OU OBTENIR LES FORMULES D'ENREGISTREMENT

Les formules sont disponibles gratuitement à tous les bureaux de poste des municipalités ci-haut mentionnées.

COMMENT REMPLIR ET DEPOSER LES FORMULES D'ENREGISTREMENT

Les formules d'enregistrement nécessaires doivent être remplies en duplicata et expédiées par la poste ou livrées au BUREAU DES LOYERS DE LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE, 84 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL, le ou avant le 14e jour de juin 1943.

PREUVE D'ENREGISTREMENT ET AFFICHAGE DES PRIX

Le bureau des Loyers accusera réception, sur un double de chaque formule, qui sera retournée à l'envoyeur. Cette copie sera conservée, comme preuve d'enregistrement.

Le bureau des Loyers émettra une carte pour chaque chambre enregistrée. Les cartes devront être affichées bien en vue dans les chambres respectives, aussitôt reçues. On doit donner un numéro à chaque chambre et ce numéro sera inscrit sur la carte correspondante.

La carte portant le numéro d'une chambre ne doit pas être altérée ni transportée d'une chambre à l'autre.

Lorsque deux chambres ou plus sont louées à la même ou aux mêmes personnes, chaque chambre séparée doit porter un numéro différent.

Ces cartes seront signées par l'Examinateur local des loyers. Toute autre carte n'est pas valable.

LES TAUX NE PEUVENT PAS ETRE AUGMENTES SANS PERMISSION

Sans la permission de l'Examinateur local des loyers, aucun locateur d'une chambre ne pourra exiger ou demander, et aucun locataire de telle chambre ne pourra payer ou offrir en paiement un loyer supérieur à celui indiqué sur les cartes de taux.

CHAMBRES LOUEES POUR LA PREMIERE FOIS

LES CHAMBRES LOUEES POUR LA PREMIERE FOIS LE OU APRES LE 14 JUIN 1943, DEVRONT ETRE ENREGISTREES DANS LES QUATRE JOURS APRES AVOIR ETE LOUEES.

CHAMBRES QU'IL N'EST PAS NECESSAIRE D'ENREGISTRER:

Chambres dans les hôtels, les hôpitaux, les maisons de convalescence, les institutions de charité, les maisons d'éducation et dans un club incorporé exploité sans but de bénéfice.

MAISONS DE TOURISTE: Toute personne qui loue une ou plusieurs chambres à tant par jour et possède une licence provinciale, devra enregistrer ses chambres sur une formule spéciale. Ces formules peuvent être obtenues au bureau des Loyers au no 84 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal, **seulement.**

ADMINISTRATION DES LOYERS

Québec et les Provinces Maritimes

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

«« HORIZONS FÉMININS »»

Un canard déployant ses ailes...

...Coin, coin, coin... Cet air connu résume en peu de mots la situation des personnes bien informées qui pullulent, par les temps qui courent et sont toutes, sans exception, possesseur d'un redoutable secret d'Etat. Ah ! mais vous savez, c'est vrai, et il ne faut ni en douter, ni sourire.

Vous comprenez bien qu'il est clair que les choses ne pourraient pas aller si M. Dupont, à moins que ce ne soit M. Durand ne donnait son opinion. Après tout, nous sommes dans un pays libre et démocratique ou la liberté de parole n'est pas un vain mot.

Et nos stratèges en chambre de se lancer dans des complications qui n'en finissent plus. L'un d'eux, il n'y a pas longtemps, m'a prouvé par A plus B que les troupes qui partiraient pour faire l'envahissement du continent européen passeraient par le nord à moins qu'elle ne passent par le sud et la Méditerranée, ce que j'aurais pu très bien imaginer toute seule.

Ce serait si simple si nous nous laissions diriger par ceux qui savent, qui connaissent les chosess pour les avoir approfondies, qui sont des hommes de métier et possèdent, sur les épaules, autre chose qu'une girouette.

Non. Ce serait trop facile, et il vaut mieux critiquer. De là l'abondance de bobards déconcertants qui, chaque jour, prennent leur vol sous forme de canards. Il y en a d'adorables. D'autres, plus méchants peuvent très bien avoir été couvés dans le grand nid de Berlin.

En voulez-vous quelques-uns, pour juger de leur bien fondé ? Voilà. Les exercices d'obscurcissement ne sont faits périodiquement que pour laisser entrer, au port de Montréal, de pleins bateaux d'Anglais qui viennent tout droit "de l'autre côté" pour prendre nos places. Et lorsque les Anglais débarquent d'un bout du bateau, les Canadiens qui vont outre-mer embarquent de l'autre. Le tout en pleine obscurité et dans l'espace d'une demi-heure. Vous ne trouvez pas que c'est d'la belle ouvrage?

On nous rationne, non pas pour éviter l'inflation et pour assurer une meilleure répartition des vivres, mais pour envoyer tout notre beurre en Russie. Même chose pour le sucre. Et même si c'était vrai, est-ce que ces gens qui se sont si bien battus, pendant le pire hiver que la terre ait connu depuis longtemps n'ont pas plus besoin que nous de beurre et de sucre ? Ah ! ce sordide égoïsme, qui ne permet pas de voir plus haut que le clocher, plus loin que le bout du nez !...

Après la guerre, (celui-là mérite d'être monté en épingle) on va envoyer outre-mer une grande quantité de jeunes Canadiennes. Elles se marieront obligatoirement à des étrangers, pour refaire les races anéanties par la guerre, elles qui sont saines et n'ont souffert de rien. Le mariage sera forcé et nulle ne pourra refuser. C'est-y pas effrayant!...

Oui, m'ame Chose c'est effrayant d'inventer de pareils canards et de les propager. Chose curieuse, ce sont toujours les plus bêtes parmi les fausses nouvelles qui ont le plus de crédit et vont le plus loin. Qu'est-ce que cela veut dire ? Serions-nous vraiment si jobards ou la mauvaise foi nous aveugle-t-elle au point que nous ne pouvons trier le vraisemblable de l'idiot ? Je pose la question.

Odette Oligny

POT-POURRI PRATIQUE

Lavage sans 'tache'

Il vous est déjà arrivé, sans doute, de voir une tache disparaître d'un chandail dès que vous le plongez dans l'eau, pour reparaître avec un nouvel éclat aussitôt après le séchage. Désormais, avant de laver votre chandail dans la douce mousse de savon qui ne rétrécit pas les lainages, marquez les taches avec du fil blanc ou d'une couleur contrastante. Ce fil vous indiquera les endroits qu'il faudra laver avec un soin particulier. Rien ne vous empêche d'employer ce petit truc quand vous lavez vos autres vêtements. Attention pourtant! Employez une aiguille et du fil de soie très fins pour marquer la rayonne ou autres tissus délicats sans en endommager les frêles fibres.

Un tablier de jardinage

Quel air pimpant et coquet vous auriez à bêcher votre jardin de la victoire revêtue d'un de ces nouveaux tabliers, aussi pratiques qu'attrayants! Il suffit environ d'une verge et demie de gros coton, à raies prononcées de couleurs brillantes, que vous pourrez laver souvent dans une riche mousse de savon qui détrempe la saleté et garde l'éclat des couleurs. A trente-cinq sous la verge, votre tablier n'entamera pas le budget familial et vous pourrez être fière sans arrière-pensée. Un morceau large de 33 pouces environ pour la jupe et la ceinture, un carré de 10 pouces de côté pour le devant et deux bandes étroites et longues, 2 x 22 pouces, pour les bretelles; voilà! Pour vous protéger les genoux, tailles un carré de seize pouces de côté dans un tissu imperméable, placez-le au bas du tablier, de sorte qu'il couvre le devant à partir des genoux jusqu'au bord, et fixez-en le bord supérieur au tablier à l'aide d'un fermoir-éclair ou de boutons de couleurs appareillées. Après avoir arraché les mauvaises herbes du jardin et déposé la truelle, vous n'avez qu'à enlever cette précieuse genouillère.

Le verre: épargne de temps et de peine

La batterie de cuisine se transforme petit à petit, à mesure que le verre remplace le métal, réclamé par la guerre. Parmi ces articles de verre, il y a des moules annulaires, qui vont aussi bien au fourneau qu'à la glacière; des grille-pains, des tasses à mesurer marquées en rouge;; des assiettes ou plateaux, des cafetières; des bols de toutes sortes, pour démêler, faire cuire et servir. Le verre, transparent, hygiénique, se lave facilement dans une mousse de savon ultra-riche qui dissout la graisse. Ces beaux plats en verre se portent du four à la table: pas besoin d'en salir d'autres, et par conséquent d'en laver d'autres... Presque tous peuvent séjourner dans la glacière sans danger, mais il ne faut pas les exposer sans transition à des températures extrêmes. Laissez refroidir un plat avant de le déposer dans l'évier glacé, et celui-là qui sort de la glacière, réchauffez-le avant de le mettre au four.

Soin des moustiquaires

C'est l'heure de préparer les moustiquaires pour la saison chaude. On dit qu'il reste encore un peu de toile de fer galvanisé pour faire de nouveaux grillages et réparer les vieux. Il y a aussi un peu de mousseline-moustiquaire au cas où vous ne pourriez pas vous procurer tout le grillage voulu. Le gros bon sens dit qu'il faut bien entretenir ses moustiquaires: les garder très propres, boucher les plus petits trous, protéger ceux qui marquent de l'usure à l'aide d'une couche d'émail ou de peinture. Avant de poser les grillages, il faut les nettoyer à fond. Frottez-les à tour de bras avec du savon en barre absolument pur et extra-savonneux, puis allez-y du boyau d'arrosage ou de la brosse à plancher. Rincez-les à l'eau claire et faites-les sécher au soleil. Examinez-les attentivement pour découvrir les trous et les parties rouillées. Tâchez de déloger la rouille en frottant délicatement avec une pâte faite d'eau et de poudre à récurer qui n'égratigne pas, puis en rinçant à l'eau froide. Bouchez les trous avec des retailles de grillage. Exposez le grillage galvanisé neuf aux intempéries quelques semaines avant de le recouvrir de peinture ou d'émail, afin que la peinture ou l'émail prenne. Veillez pourtant à ce que chaque grillage soit parfaitement propre avant de le peinturer. Un morceau de vieux tapis fixé à un bloc de bois constitue un excellent pinceau pour peinturer les grillages. Appliquez en frottant énergiquement, afin que les poils du tapis pénètrent dans les trous du grillage et les empêchent de se boucher.

Pendant un après-midi de congé, 12 jeunes filles, avec un orgue de barbarie, ont recueilli l'équivalent de $200 pour la Croix-Rouge en Angleterre.



Mme Gérard Boudrias, récemment élue présidente de la Ligue de la jeunesse féminine de Montréal. Les autres membres du comité exécutif élus, lors de l'assemblée annuelle tenue au Cercle Universitaire, sont Mlle Madeleine Leclair, première vice-présidente, Mme Emile Saint-Germain, deuxième vice-présidente, Mlle Jeannine Vidal, secrétaire-archiviste, Mme Jacques Décary, secrétaire correspondante, et Mlle Renée Bienvenue, trésorière.

Dans le Monde

Godbout-Ouimet

Samedi matin, à dix heures, en la chapelle de Notre-Dame du Rosaire a été célébré dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Juliette Godbout, fille de M. et de Mme Trefflé Godbout, avec M. Georges-Etienne Ouimet, fils de M. J.-Adélard Ouimet, C.R., décédé et de Mme Ouimet. M. Godbout accompagnait sa fille et M. Jean Vaillancourt était le témoin de son cousin. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Cercle Universitaire, où les salons étaient décorés de lilas blanc et de muguet. M. et Mme Ouimet partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. L'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec et Mme Godbout, oncle et tante de la mariée, assistaient au mariage ainsi qu'à la réception.

* * *

Camirand-Panneton

En l'église Saint-Pierre Claver, décorée de fleurs de printemps, hier matin, à neuf heures, a été célébré le mariage de Mlle Lucile Panneton, fille de M. Paul Panneton, décédé, et de Mme Panneton, avec M. Pierre Camirand, fils de M. et de Mme J.-D. Camirand. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. A. Biron, P.B., cousin du marié. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par M. Charles Goulet ainsi que par Mlle Marthe Lapointe. M. Paul Panneton accompagnait sa soeur et M. Camirand était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe aigue-marine avec petite toque de crêpe et de tulle, et un bouquet de pois de senteur aux nuances pastel. Mme Panneton, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français noir avec touche ivroie, un chapeau de bakou noir et de dentelle de paille blanche, des fourrures de martre de Russie et des gardénias au corsage. Mme Camirand, mère du marié, portait une robe de crêpe mat marine, garnie d'organdi blanc brodé, un chapeau de paille de milan marine, des fourrures de martre de Russie et une touffe de gardénias au corsage. Après la cérémonie, il y eut réception au Club Saint-Denis où les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et Mme Camirand partirent ensuite pour Toronto et Niagara. Pour voyager, Mme Camirand portait une robe de crêpe imprimé havane, un manteau de lainage beige, un feutre et des accessoires de même ton.

* * *

Côté-Tremblay

Le mariage de Mlle Denyse Tremblay, fille de M. et de Mme J.-Emile Tremblay, d'Outremont, avec M. Marcel Coté, fils de M. et de Mme Delphis Côté, de Sainte-Agathe des Monts, a été béni par M. l'abbé Richaire Caron, curé, samedi matin, à neuf heures, à Sainte-Madeleine d'Outremont. Des fleurs printanières et des massifs de fougères décoraient l'église. Pendant la messe, MM. P. Tremblay et R. Beauchamp exécutèrent un programme de chant. M. Côté était le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe français biscuit ornée de chantilly, un chapeau de ballibuntal et velours brun drapé d'une voilette de tulle et un bouquet colonial composé de roses Talisman, de muguet et d'iris. Mme Tremblay, mère de la mariée, portait une robe de crêpe marine avec touche blanche, un chapeau de paille marine et piqué blanc, des accessoires bleus et une touffe d'oeillets roses au corsage. Mme Côté, mère du marié, portait une robe de romalba noir, un chapeau de paille exotique noire garni de fleurs françaises mauves, des accessoires noirs et une touffe de roses "American Beauty" au corsage. Après une réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Côté partirent pour Québec, Beauport et les Cantons de l'Est. Pour voyager la mariée portait un ensemble de kasha bleu commando, un chapeau et des accessoires marine, un manteau de bouclé marine orné d'un col de renard miel. Les nouveaux mariés habiteront à Sainte-Agathe des Monts.

* * *

Desrochers-Payer

En l'église Saint-Enfant-Jésus, avait lieu, dans l'intimité, samedi matin à huit heures, le mariage de Mlle Simone Payer, fille de M. Vitalieu Payer, et de Mme Payer, décédée, avec M. Jean-Paul Desrochers, fils de M. et de Mme Antonio Desrochers. A l'issue de la rémonie il y eut réception chez M. et Mme Payer. M. et Mme Desrochers partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides.

* * *

Chartier-Koehan

Au mariage de Mlle Helen-Margaret Koehan, fille de M. et de Mme Leo Koehan, avec M. Jules-Gérald Chartier, fils du docteur et de Mme Aimé Chartier, qui aura lieu, dans l'intimité, demain matin, à 9 h. 30, en la chapelle Notre-Dame de l'église Saint-Patrice. Mlle Marion Koehan, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, tandis que M. John-N. Chartier sera le garçon d'honneur. Il y aura réception au Mount-Stephen Club, après la cérémonie pour les membres des deux familles.

* * *

Déplacements

Mme Paul Watel, de Sainte-Agathe, était de passage à Montréal, ces jours derniers.

* * *

M. et Mme Jean Bruchésl, de Québec, de passage à Montréal, la semaine dernière, ont assisté aux cérémonies qui ont marqué l'inauguration du nouvel immeuble de l'Université de Montréal.

* * *

M. et Mme Jacques Girouard, d'Ottawa, et leur fils, Jacques, ont passé la fin de semaine à Montréal, à l'occasion du mariage Bonhomme-Quenneville. Pendant leur court séjour en ville, ils furent les invités de M. et de Mme Henri Barré.

* * *

Mme A.-M. Tessier, de Québec, est en ville depuis quelques jours.

* * *

Fiançailles

Mme C.-W.-P. Ramsey, de Bedford, annonce les fiançailles de sa fille, Dorothea, au lieutenant Robert-Edmond Jess, R.C.N.V.R., fils de M. et de Mme R.-L. Jess, de Québec.

* * *

Shower et thé, aujourd'hui, chez Mlle Madeleine Blais, en l'honneur de Mlle Pauline Pratt, dont le mariage aura lieu le 15 juin. Le thé et les glaces sont servis par Mmes Paul Pratt, J.-A. Préfontaine, Sylvio Gauvin et J.-Albert Blais, aidés de Mlles Mariette Duranceau, Gaby Bélanger et Solange Dumas. La table est décorée de fleurs de printemps. Demain, Mlle Blais recevra également, à l'heure du thé, pour Mlle Pratt.

* * *

A Villa-Maria

La réunion annuelle des anciennes élèves de Villa-Maria aura lieu le mardi 15 juin, à deux heures et demie. La réunion sera présidée par la nouvelle supérieure, la R. M. Sainte-Marie-Paul, qui recevra les invitées, assistée des membres du comité. A toutes celles qui n'auraient pas reçu la carte de convocation, en raison du changement d'adresse, le comité lance un appel particulier et les prie de considérer cet avis comme une invitation personnelle.



Mlle Pauline Mercier, fille de M. et de Mme Albert Mercier, et M. Arthur Perrault, fils de M. et de Mme



C.-A. Perrault, dont le mariage sera célébré le lundi 5 juillet, en l'église Saint-Stanislas-de-Kostka. (Photo NOTMAN)



Mme Jean-Paul Lemieux, épouse du Dr Jean-Paul Lemieux. Le mariage a eu lieu samedi dernier en l'église du Saint-Enfant-Jésus. Mme Lemieux est la fille du Dr et de Mme J.-B. Prince. (Photo D. LEONARD)

Sauvegarder sa santé

PHILINE ROMPT SES FIANÇAILLES

La maternité est une fonction naturelle sur laquelle repose la survivance des peuples forts. Ici, au Canada français, les familles nombreuses perpetuent encore une des belles traditions que nous ont léguées nos arrière-grands-pères.

Mais — à quoi bon le cacher! — il y a de plus en plus des mariages sans enfants. Il faudrait réagir contre cette forme d'égoïsme condamnable à tout point de vue.

Les prêtres s'insurgent à bon droit contre cet oubli du devoir, et les hygiénistes auraient bien mauvaise grâce de ne pas donner raison aux ministres du culte.

On comprend sans peine qu'une jeune femme ne désire pas avoir une douzaine d'enfants comme autrefois, mais de là à admettre qu'une jeune fille se marie avec l'intention d'oublier le premier objet du mariage, il y a loin!

Philine était fiancée à un jeune homme qu'elle adorait. Un jour, par hasard, la conversation tomba sur la maternité. Le futur mari apprit alors, à sa grande surprise que Philine ne voulait pas entendre parler d'avoir un seul bébé. La discussion dégénéra en une querelle d'amoureux et la querelle s'envenima au point que — le fossé étant trop profond — les fiançailles furent rompues!

L'hygiéniste n'aime pas à s'ingérer dans les affaires des autres mais, dans les circonstances, son devoir est de donner raison au jeune homme. L'être humain normal, c'est lui. Quant à la jeune personne, elle ne saurait s'attendre à l'estime des hommes de coeur qui ont une tête sur les épaules — et qui savent raison garder.

Si une femme se marie avec l'idée de ne pas avoir un seul enfant, elle veut faire sanctionner par la religion et par la loi une union dont la stérilité volontaire va à l'encontre même du but du mariage. Et si Philine invoquait la liberté, on pourrait lui répondre qu'elle est libre aussi... de ne pas se marier.

Nous ne répéterons jamais assez souvent que la maternité est une fonction physiologique normale, naturelle. Et l'enfant est le premier trait d'union naturel et normal qui scellera le mariage de deux êtres qui s'aiment.

S'il faut sauver les tout-petits que la Providence nous envoie, il faut tout de même commencer par en avoir!

Quant à Philine qui a des idées spéciales sur le mariage, elle n'est pas la seule! Nous vivons à une époque où bien des principes autrefois sacrés sont considérés comme des bagatelles.

Nous verrons, ces jours-ci, comment notre triste héroïne va échafauder son bonheur sur les fondations de sa légèreté et de son égoïsme.

Adrien Plouffe.

Le mot de dix lettres qui peut être écrit en utilisant seulement une rangée de lettres du clavigraphe est le mot "typewriter".

De délicieux plats à la farine d'avoine

Pour suppléer aux viandes rationnées

La plupart des gens ne déplorent pas trop amèrement le rationnement des viandes. L'une des causes principales de cet accueil non antipathique est que l'on était depuis longtemps prévenu, donnant ainsi le temps aux spécialistes en alimentation de préparer des recettes nouvelles, de trouver des succédanés pour suppléer aux viandes sans alourdir le budget familial.

L'un des mets les plus appréciés et qui fait les délices tant des humains que de leurs animaux familiers est celui que l'on prépare à l'aide de flocons d'avoine roulée. Aux premiers, les flocons d'avoine roulée servent à confectionner des croquettes de boeuf, des pâtées et une variété d'autres mets délicieux. A l'intention de l'animal choyé, les directeurs de la Société Protectrice des Animaux de Montréal ont préparé des repas appétissants faits de farine d'avoine. Les flocons d'avoine roulée, d'après M. W. N. Dunlop, gérant de l'S.P.C.A. de Montréal, offrent aux chiens et aux chats un substitut très efficace aux viandes. Il n'est pas nécessaire de faire cuire, mais simplement de les mêler à de l'eau chaude ou à un peu de lait.

Les spécialistes en diététique ont fabriqué des recettes pour maintenir chacun en bonne santé en dépit du rationnement des viandes et dans une cuisine expérimentale de Montréal on a réussi de nombreuses expériences. Voici deux recettes très appréciées.

Pudding aux fruits

1 tasse de flocons d'avoine roulée; 1 c. à thé de cannelle; 1-4 c. à thé de clous de girofle et de noix de muscade; 1-2 c. à thé de sel; 1 tasse de raisins; 1 c. à table de miel, ou 2 c. à table de cassonade; 1 c. à thé de bicarbonate de soude; 1 tasse de lait.

Mêler les ingrédients secs avec le miel et le sucre; faire dissoudre le bicarbonate dans le lait, puis bien le mêler au premier mélange; déposer le tout dans un moule à pudding jusqu'au deux-tiers, le couvrir soigneusement d'un papier ciré et mettre au feu 1 heure. Servir avec une sauce au miel mousseuse. Pour 4 ou 5 convives.

Blé d'Inde au four et tomates pour les jours maigres

1 1-2 tasse de blé d'Inde râpé; 3-4 c. à thé de sel; 1-8 c. à thé de 1 1-2 tasse de purée de tomates; poivre; 1 c. à thé de sucre; 1-2 tasse de flocons d'avoine roulée; 1 c. à table de graisse; 1-4 tasse de fromage fort.

Mêler les sept premiers ingrédients; répandre sur le dessus le fromage râpé et faire cuire au four à feu modéré (360 degrés F.) pendant 20 minutes. Pour 4 ou 5 convives.

Ce mets est à la fois nourrissant et délicieux. Servir avec une soupe au lait, une salade aux oeufs et un pâté à la rhubarbe pour dessert.

On trouve une tortue de 18 pouces de longueur à S.-Anicet

VALLEYFIELD, 7. (C.P.) — Jean-Paul Gougeon, 23 ans, a trouvé hier tout près de la grand'route, à S.-Anicet, une tortue de 18 pouces de longueur. On ne voit jamais cette espèce de tortue dans la région et la présence de celle-là reste inexpliquée.

Prochain rapport sur la question des cafeterias

OTTAWA, 7. (C.P.) — On s'attend que le ministère des Travaux publics fasse rapport cette semaine au cabinet sur la question des cafétérias pour les fonctionnaires. Le gouvernement avait demandé une enquête au sujet de l'espace dont on pourrait disposer pour établir des restaurants où les fonctionnaires prendront le repas du midi.

Les maladies vénériennes et la Ligue de santé

On rappelle que les hommes et les femmes sont également responsables

"Les hommes ont propagé cette idée que les femmes sont responsables des maladies vénériennes et les femmes l'ont admise". Voilà ce qu'a déclaré le Dr Gordon Bates, directeur général de la Ligue canadienne de Santé, en commentant une déclaration publiée par le comité national d'hygiène sociale de la Ligue dans laquelle l'on insiste sur la tendance fausse et très dangereuse de considérer les hommes comme les victimes innocentes de la prostitution.

Le Dr Bates a affirmé qu'il est essentiel pour le succès de toute campagne en vue de prévenir et d'abolir les maladies vénériennes, que l'on reconnaisse l'égale responsabilité des sexes.

Il a fait cette déclaration au moment où le comité national a demandé à tous les citoyens d'assumer pleinement leurs responsabilités dans la situation des maladies vénériennes et a ajouté que de solides directives morales sont nécessaires pour venir à bout de la promiscuité qui est devenue un élément important du problème.

Le comité, dont le président est le Dr Robin Pearse et qui comprend des membres influents du clergé, des travailleurs sociaux, des hygiénistes ainsi que des médecins, a approuvé cette déclaration à l'unanimité. Elle se lit comme suit:

La situation des maladies vénériennes est telle au Canada qu'elle exige l'attention immédiate et l'intérêt de tous nos concitoyens.

Depuis le début de la guerre, la Ligue canadienne de santé a constamment réclamé le rétablissement par le gouvernement canadien du programme national de contrôle des maladies vénériennes. Le gouvernement vient de reconnaître la nécessité d'une direction nationale à cet égard; il a remis sur pied le service des maladies vénériennes au ministère des Pensions et de la Santé, sous la direction compétente du lieutenant-colonel Donald H. Williams, R.C.A.M.C., et il a recommandé d'accorder des octrois aux provinces. Cet officier médical d'expérience s'occupe aussi des mesures de contrôle dans l'armée canadienne.

Nous devons féliciter le gouvernement de son geste, ainsi que d'avoir institué dans l'armée le test Wasserman, également recommandé depuis longtemps par la Ligue.

Comme association volontaire dans le domaine de l'éducation populaire de la santé, la Ligue continuera de s'occuper activement de cette campagne nationale pour contrôler et enrayer les maladies vénériennes. Son devoir consistera à éveiller les citoyens, notamment les parents, les chefs religieux, les éducateurs et les chefs de la jeunesse, au sentiment de leurs responsabilités dans cette entreprise.

Le problème des maladies vénériennes dans notre pays concerne tous les citoyens. Il touche à la fois à la morale et à l'hygiène publique, deux aspects dont aucun ne peut être négligé.

Il y a eu dans le passé une tendance erronée et très dangereuse d'imputer aux femmes le blâme pour la diffusion des maladies vénériennes; on s'en rend compte par les publications et les placards en usage dans les campagnes éducatives d'hygiène sociale, présentant la femme comme un piège périlleux et n'insistant nullement sur la part de l'homme dans les relations illicites. La dissémination des maladies vénériennes dépend à la fois de l'immoralité des hommes et des femmes; de toute évidence, la responsabilité est donc égale pour les deux sexes.

Il ne faut pas traiter à la légère la prostitution commerciale comme source de contamination et il y a lieu de prendre toutes les mesures possibles pour la combattre et pour obliger à se soigner les personnes qui y participent. Toutefois, ce n'est pas là le seul facteur important. La promiscuité est devenue un grave élément du problème et elle ne sera résolue que par une solide instruction morale au foyer, à l'église et à l'école.

S'exposer aux maladies vénériennes n'est pas seulement ridicule et immoral, c'est aussi manquer de patriotisme. Il est malheureusement vrai que de nombreux membres des services armés sont devenus et deviennent des victimes des maladies vénériennes pendant qu'ils sont encore dans les camps au Canada. C'est un fait qui exerce une influence directe sur l'efficacité de notre effort de guerre.



LA JOURNÉE ASTRALE

Par ALIZEE

(Spécial au "Canada", droits réservés)

Mardi, jour de Mars; indication générale : les affaires difficiles.

Plusieurs hommes d'état, de grands hommes d'affaires, des artistes renommés ont à diverses époques donné l'exemple du respect de cette tradition très particulière et qui semble s'être si bien conservée qu'elle doit tenir à quelque harmonie secrète.

Aujourd'hui mardi, si le temps est beau comme c'est probable, entreprenez des ventes difficiles, considérables; les ingénieurs qui ont à débattre les détails d'un projet, le devis d'une construction, les frais d'une expertise, trouveront aujourd'hui la journée idéale pour ces oeuvres difficiles, qui demandent de la vivacité d'esprit, du coup d'oeil, de l'éloquence et de la fermeté.

Autant que possible, que nul ne voyage vers le milieu de la journée.

Si vous êtes né du:

21 mars au 21 avril, vous avancez à grands pas dans une période pour vous très favorable mais constamment dominée par un danger: votre distraction, causée par quelque caprice trop prononcé. Evitez surtout les abus de liqueur, les tête-à-tête sentimentaux.

21 avril au 21 mai, la journée vous sera favorable à la fin, pas au début, surtout pas au milieu. Si vous êtes voyageur de commerce, essayez aujourd'hui de faire votre tournée plutôt vers l'est. Marchez un peu sur la fin de la journée, exercice calmant.

21 mai au 21 juin, journée magnifique. Tout vous réussira. Evitez pourtant les conversations sentimentales, demeurez très prudent dans vos relations féminines. Ce soir surtout vous seriez bien inspiré de renoncer à une entrevue qui peut vous causer quelqu'ennui.

21 juin au 21 juillet, bonne journée, mais au début surtout car vous êtes sur le retour du solstice. Pendant plusieurs jours, vous observerez ce rythme, lever plein d'optimisme, journée bien partie, puis à mesure que vous approchez du soir, petits ennuis, petits embarras. Finissez vos journées tôt; aujourd'hui sports violents après quatre heures.

21 au juillet au 21 août, vous êtes un des rares humains pour lesquels la journée ne sera pas très favorable. La constellation du Lion gênera vos activités, votre digestion, votre repos nocturne. Soyez patient, travaillez ferme, mais pas trop tard l'après-midi. Après dîner, faites donc un somme d'une demie-heure.

21 août au 21 septembre, journée favorable. Si vous êtes professionnel, utilisez-là à des affaires difficiles, à des consultations délicates, à une opération chirurgicale que vous aurez ajournée parce que le patient n'était pas physiologiquement prêt; il le sera très probablement aujourd'hui. Profitez-en, vous avez la main sûre.

21 septembre au 21 octobre, votre journée sera bonne au début, très bonne ce soir. Méfiez-vous du milieu du jour. Si possible évitez donc d'aller dîner avec des amis, des confrères, des collègues aujourd'hui. Au moins ne parlez ni d'argent ni politique à table. Comptez plutôt des blagues, des histoires de pêche par exemple.

21 octobre au 21 novembre, voici un cas difficile. Votre journée sera féconde, mais franchement pas agréable. Elle pourra vous apparaître manquée, consolez-vous car la suite des jours vous en révélera les bienfaits. Pour vous détendre après cette dûre journée, prenez donc vers cinq heures une bonne marche vers l'est, tournant au nord, c'est-à-dire à gauche.

21 novembre au 21 décembre, voilà pour vous la journée idéale. Elle ne vous apportera pas de grands succès d'affaires; vous êtes d'ailleurs plutôt un studieux, fonctionnaire ou professionnel, plus passionné de culture que de profits. Ayez un beau livre sérieux dès le matin; ne lisez pas aux repas, mais lisez ce soir, au grand air, la tête au nord toujours.

21 décembre au 21 janvier, journée inégale. C'est l'influence astrale de votre époque de naissance qui introduit là une perturbation assez prononcée. Vous êtes d'ailleurs de caractère assez changeant, quoique violent. Essayez de vous habituer à plus de maîtrise, de régularit édans l'effort. Si vous êtes un technicien, un travailleur manuel, redoublez d'application physique aujourd'hui.

21 janvier au 21 février, journée inégale comme précédemment. Toutefois il y aura une amélioration générale vers le soir. Après quatre heures vous serez décidément favorisé; profitez-en donc pour refaire des appels téléphoniques manqués au cours de la journée, parce que l'interlocuteur n'y était pas, ou pour tout autre motif.

21 février au 21 mars, bonne, très bonne journée même. Les affaires iront bien; les maîtresses de maison seraient bien inspirées de travailler aujourd'hui à résoudre leurs multiples problèmes d'administration domestique, devenue si compliquée par les mesures de guerre. Si vous travaillez dans les chiffres, votre journée sera étonnamment réussie.

Réunion des femmes catholiques de Westmount

Cet après-midi, à 2 h. 30, à la salle de l'école S.-Léon de Westmount, aura lieu une réunion de l'Association des femmes catholiques de Westmount, section des oeuvres de guerre.

Chez les employées de magasins

L'Association professionnelle des employées de magasins invite tous ses membres anciens et nouveaux à assister à une réunion ce soir à 8 h. 15 à la Fédération nationale S.-Jean-Baptiste, 805 est, rue Sherbrooke. Le conférencier sera le R. P. Bernard, c.s.v., qui parlera de l'Acadie.

Feuilleton du "Canada"

Jusqu'au Bout

Par Pierre Dhaël

No 26 — 8 juin 1943

(suite)

—Si loin déjà ! fit-elle.

En face d'un tel laconisme, une grande inquiétude vint au coeur du jeune homme.

—Vous ai-je froissée, demanda-t-il, en quoi que ce soit ? Ce serait si involontaire ! ...

A ce moment il eût voulu lui prendre la main; les mots les plus tendres étaient au bord de ses lèvres...

Chantal le comprit. Ressaisie par son rêve, elle crut qu'elle allait défaillir de joie... Mais brusquement elle eut devant les yeux son nom déshonoré par le scandale et son enthousiasme tomba. Oh ! bien sûr, une fois engagé avec elle, François ne voudrait pas l'abandonner; mais il souffrirait !... Cela, elle ne le voulait en aucune manière ! Dieu lui imposait une douleur immense; elle la porterait fièrement, mais la garderait pour elle seule.

—Non, François, fit-elle, vous n'avez rien à vous reprocher... votre amitié m'a toujours été précieuse.

—Mon amitié, Chantal... elle devient chaque jour plus forte, elle se transforme en un sentiment tendre...

—Je sais ! dit-elle, en se levant pour arrêter — douleur suprême — ces paroles mêmes que, depuis si longtemps, elle avait tant attendues, tant désirées !

—Oh ! vous ne m'écoutez pas et l'on dirait que vous me chassez !

—Non, pas du tout, mais je dois sortir. Excusez-moi.

—Eh bien ! allons ensemble.

—Si vous voulez.

—Et nous passerons devant la fontaine de Trévi, vous la connaissez peut-être... Ceux qui jettent dans ses bassins une pièce de monnaie sont sûrs de revenir à Rome

—Allons...

Dans le jour un peu voilé, ils partirent ensemble... Pour que tous deux pussent garder, de ces derniers moments, un souvenir plein de douceur, Chantal essaya d'oublier son souci, et de s'intéresser, avec un plaisir d'artiste, à chaque détail relatif à ces lieux qu'ils avaient si souvent parcourus

A l'étalage d'un fleuriste, François acheta un gros bouquet de violettes de Parme... et dans l'eau de la fontaine, ils jetèrent chacun une pièce.

Tout émue de ces gestes, Chantal sentait monter à sa gorge un sanglot... Ah c'est qu'il était sur le point de l'aimer; elle le savait à présent; elle le lisait dans ses yeux pleins de caresse; elle le devinait à ses paroles chaudes. Et c'est à cette heure de joie que le malheur venait frapper ! Tout à coup le visage de la jeune fille étant empli de larmes, elle enfouit son visage dans les fleurs, comme pour en respirer le parfum.

—Chantal, je vois que vous avez un gros chagrin, et vous n'avez pas confiance en moi, vous repoussez l'amitié dévouée que je vous offre !...

Elle n'eut pas le courage de répondre et ils rentrèrent en silence...

Le soir était tranquille, tiède, embaumé. Chantal restait à la grille regardant partir François.

—S'il se retourne, se disait-elle, je le rappellerai, je lui dirai tout, et aussi que je l'aime ! que je l'aime !... Et puis, je fermerai les yeux devant la vie; il fera le qu'il voudra.

. . . . . .

Pourtant, elle ne le rappela pas, son bouquet dans les mains, elle restait droite, immobile, les yeux fixés, bien loin, sur la croix qui domine le dôme de Saint-Pierre.

XII

Chantal arrivait à Paris... il pleuvait... La ville était déjà obscure... Les lueurs clignotantes des réverbères éclairaient des passants frileux qui se hâtaient. Un taxi l'emporta sur le sol glissant, noirâtre.

Que Rome et son ciel bleu lui semblait loin !...

Chez elle, une simple lumière au rez-de-chaussée... Les verrières de l'atelier de Jean-Loup étaient éteintes... Le coeur serré elle monta les quelques marches du perron qu'abritait une guérite de verre... et sonna.

Les domestiques étaient couchés c'est Mme Le Merry qui vint lui ouvrir... Silencieusement, elle tendit les bras à la jeune fille et l'entraina au petit salon.

—Pas trop fatiguée?

—Oh! non!... j'ai dormi pendant tout le voyage!

—Dormi?... dit la vieille dame d'un air dubitatif. Un peu de thé? du porto? voulez-vous...?

—Rien, merci.

Assises en face l'une de l'autre, les deux femmes se regardèrent, dans un silence plein d'angoisse.

—Eh bien! Taty!

—Ma petite, si nous parlions seulement demain?

—Il m'est impossible d'attendre.. dites-moi tout... du reste, je sais déjà... un peu...

—Par qui? comment?...

—Madame Cerval...

—Ah! alors je n'ai plus rien à ménager!

—Plus rien!...

—Votre frère est un prodige d'inconscience.

—Où en est l'affaire?

—Laissez-moi commencer par le commencement...

—Si vous voulez, répondit Chantal en fermant douloureusement les yeux.

—Depuis votre départ, Jean-Loup travaillait avec acharnement, mais aucun de ses amis n'avait, comme autrefois, le droit d'entrer dans son atelier... Deux Américaines seulement, venaient de temps à autre, emportant des toiles avec mystère.

—Que disait-il de ces visites?

—Il n'en parlait pas; il était plus nerveux que jamais!... Je le voyais à peine... Tous les soirs il sortait pour ne rentrer qu'au matin. Je n'ose pas vous dire, ma pauvre petite, ce qu'étaient ces retours bruyants; on eût dit qu'il continuait à vivre dans l'atmosphère folle d'où il sortait!... Ses dimanches, il les passait aux courses. Et chaque soir, il envoyait chercher des journaux financiers, soulignant certaines valeurs de Bourse dont les fluctuations semblaient le passionner.

"Certain soir, entre lui et un de ses visiteurs, il y eut une scène violente où les mots de "voleur" et "d'escroc" furent échangés!... Un matin, deux experts des Beaux-Arts forcèrent sa porte... Après un long entretien, les ayant reconduits, il vint me retrouver... Il était pâle... Ce soir-là, il resta à la maison, abattu, sans rien dire... Il demanda des liqueurs... Comme il me semblait abuser de celles qu'on lui apporta, j'essayai de le calmer... Alors, il prit un air encore plus accablé:

"—Vous ne savez pas, Taty? me dit-il.

"Et sans plus s'expliquer, il me parla de vous:

"—Ma petite Chantal! ma petite soeur!..."

(à suivre)

Du SOIR au LENDEMAIN

Paul Parizeau



A un hérétique qui cherche la lumière

Rien ne nous déplait autant qu'une lettre de critique anonyme car nous croyons que celui qui n'a pas le courage de faire connaitre publiquement ses convictions est un lâche dont la couardise ne mérite aucune sympathie. Nous sommes en faveur de la saine critique; elle est souvent constructive. Mais lorsqu'un individu cherche à semer le doute sournoisement, à tacher la réputation d'un homme en se couvrant sous l'anonymat, c'est qu'il connait ses torts.

Nous arriverons maintenant au fait. Nous avons reçu hier une lettre du genre de celles qui prennent habituellement le chemin du panier sans plus de considération mais nous consentons à y répondre parce qu'elle nous fournit l'occasion d'expliquer la situation nouvelle qui sera celle du turf dans le Québec cette saison. Cettre lettre, écrite en anglais, a trait au récent lunch offert par l'Association de courses de la province de Québec. En voici la teneur :

Cher monsieur,

A un banquet offert mercredi, le 3 juin, aux rédacteurs du turf de Montréal, l'honorable Frank Connors, nouveau majordome de la gondole du turf, aurait fait, d'après la Gazette, les remarques suivantes :

"Le président Tommy Gorman présenta l'honorable Frank Connors comme commissaire en chef de toutes les pistes dans cette province et cet officier a clairement expliqué qu'il ferait tout en son possible pour améliorer les courses cette saison. Il fit remarquer qu'aucune course ne serait organisée pour un propriétaire particulier de chevaux et qu'il verrait, avec l'assistance des autres officiers, que chaque propriétaire d'une petite ou grande écurie ait une chance égale."

L'auteur ajoute ensuite qu'il faut conclure par ces nouvelles garanties que les courses ont été arrangées d'avance dans le passé avec le consentement tacite des officiers en charge. Si les remarques de M. Connors furent bien interprétées, continue-t-il, et si les courses du passé étaient organisées pour rouler le public, M. Connors est sans merci pour tous ces hommes qui ont agi comme officiers depuis 1907.

Le public est désireux de connaitre la vérité, dit-il en terminant. Dites-la, s'il vous plait, M. Connors.

(Signé) Railbird

Puisque ce Railbird d'un plumage mal léché est avide de connaitre la vérité nous la lui dirons en mettant les points sur les "i", car il semble d'un esprit plutôt lent à comprendre.

Dans les remarques faites par M. Connors il n'est faite aucune mention de "courses arrangées d'avance" si nous savons lire. Le nouveau commissaire en chef faisait tout simplement allusion aux différentes classes de courses offertes et non pas à autre chose.

Tous les fervents du turf savent qu'une matinée de courses, pour être balancée et intéressante, doit comprendre des épreuves de genres différents ; il faut des sprints et des courses de longue distance, des épreuves pour chevaux de tout âge, d'autres pour pur-sang nés au Canada, d'autres pour chevaux nés aux Etats-Unis etc.

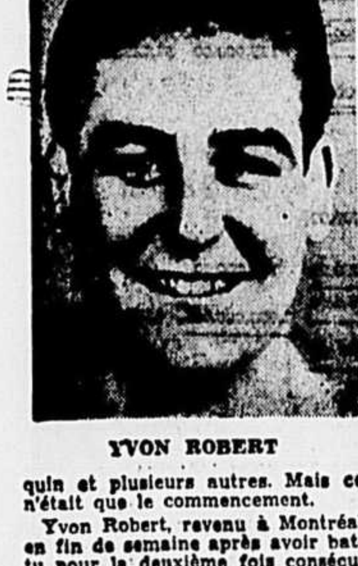
C'est à cela même que M. Connors a fait allusion. Il fut un temps où les magnats du turf locaux durent appointer des commissaires étrangers afin d'obtenir un plus grand nombre de chevaux de l'extérieur. Ces commissaires se servaient de leur influence sur les pistes ontariennes et américaines pour inciter les propriétaires à transporter leurs écuries ici. Les propriétaires acceptaient en autant qu'ils avaient la promesse d'obtenir à Montréal un nombre suffisant de courses de la catégorie de leurs chevaux. Il en résultait un certain favoritisme pour les gros propriétaires qui dictaient leurs préférences tandis que les petits en souffraient.

C'est ce que M. Connors entend faire disparaitre cette année lorsqu'il dit qu'aucune course ne sera organisée spécialement pour un propriétaire. Il veut dire que M. Untel ne pourra pas faire connaitre ses préférences même s'il possède une écurie de quinze à vingt chevaux. Jamais le public ne fut roulé avec le consentement tacite des officiers comme l'insinue notre obscur correspondant. Jamais M. Connors n'a fait une seule remarque permettant de le croire. Jamais le public n'a souffert des conditions imposées par la pénurie des chevaux mais le petit propriétaire de chevaux avait raison de se plaindre. C'est lui que M. Connors veut protéger car c'est de lui surtout que dépend l'avenir du turf dans le Québec. M. Connors est d'une probité et d'une droiture publiquement connues. Il n'a besoin de personne pour le défendre contre des accusations mal fondées mais nous avons cru opportun, pour le renseignement même de nos lecteurs, de faire la mise au point qui s'imposait.

Yvon Robert demande un match contre le vainqueur du combat Vadnais-Katan

Le tournoi éliminatoire de lutte qui commencera mercredi soir au Forum dans le but de découvrir un adversaire logique pour Bobby Managoff prend des proportions que n'avait pas osé espérer le promoteur Eddie Quinn.

Quinn avait déjà plusieurs noms intéressants comme concurrents probables et certains dans ce tournoi où en finale André Vadnais, l'Ange du Québec, rencontrera John "Killer" Katan. Il avait Toar Morgan, Gino Garibaldi, Larry Moquin et plusieurs autres. Mais ce n'était que le commencement.



YVON ROBERT

Yvon Robert, revenu à Montréal en fin de semaine après avoir battu pour la deuxième fois consécutive "Whipper" Billy Watson, a promis de prendre part à cette élimination.

Battu deux fois par John Katan en trois matches; couché aussi par Gino Garibaldi, Robert avait décidé tout d'abord de ne plus s'occuper des tournois de Montréal où il paraissait avoir perdu tout son prestige. C'était pour lui une ville de Malchance. Mais l'ancien champion mondial s'est ravisé. Menacé de perdre ce qu'il lui restait de son prestige ici Robert a déclaré à Eddie Quinn qu'il est prêt à rencontrer le vainqueur du match Vadnais-Katan ici mercredi et de tenter de se qualifier pour un combat contre Bobby Managoff. J'ai été volé lorsque Managoff m'a battu à Houston, dit-il, et je veux me reprendre. Je prendrai les risques que l'on voudra mais je démontrerai que je suis meilleur lutteur que Managoff et c'est tout ce que je désire.

Mais ce n'est pas tout. Il y a aussi Ernie Dusek vainqueur du premier tournoi organisé ici par Eddie Quinn, puis Dynamite Joe Cox qui faillit démolir complètement Yvon Robert au Forum dans un match resté mémorable. Enfin, il y a George K. O. Koverly qui est resté en ville et qui réclame des matches à grands cris. Gino Garibaldi qui a battu Yvon Robert dans un combat de championnat mondial sera l'un des figurants au Forum mercredi. Il rencontrera John Dropkick Murphy dans le match semi-final de la soirée. Murphy un lutteur spectaculaire qui s'est mis en vedette avec son dropkick sensationnel pèse aujourd'hui 220 livres. Toar Morgan aura l'occasion de se hisser en meilleure place parmi les aspirants. Il rencontrera Larry Moquin dans une des préliminaires.

Legs Langevin sera aussi au programme dans le premier match.

Haegg prendrait sa retraite après sa tournée aux E.-U.

Le rapide coureur suédois veut reprendre son emploi de pompier

NEW-YORK, 7. (P.A.) — Gunder Haegg se retirera des compétitions athlétiques lorsqu'il aura terminé sa tournée aux Etats-Unis, probablement en septembre, et continuera sa carrière comme un bon pompier à Gaevle.

Le rapide Suédois, détenteur de sept records mondiaux, a annoncé cette surprenante nouvelle aujourd'hui alors qu'il se préparait à rivaliser de rapidité et d'endurance avec les meilleurs coureurs des Etats-Unis dans une série de courses à travers les Etats-Unis. Sa première course sera celle des 1,500 ou des 5,000 mètres dans les championnats nationaux des Etats-Unis les 19 et 20 juin.

"Je vieillis trop", expliqua-t-il dans un hôtel du centre de la ville où il flânait tandis que ses aviseurs cherchaient un endroit propice en dehors de la cité pour son entraînement. "La course demande trop de loisirs. J'ai mon emploi, et je préfère être un bon pompier qu'un champion coureur. La course est seulement un "hubby" pour moi."

Haegg a dit qu'il était âgé de 24 ans et qu'il avait "passé son meilleur". Il a dit qu'il était un peu inquiet de la condition qu'il pouvait obtenir dans ce pays mais qu'il voulait rencontrer les meilleurs coureurs d'Amérique avant de prendre sa retraite.

Le coureur blond de six pieds est grandement désireux de rencontrer Greg Rice, le champion coureur de longue distance d'Amérique. Lorsqu'on lui dit que Rice avait 27 ans et n'avait pas l'intention de se retirer à moins que son travail dans un chantier maritime ne l'oblige, Haegg eut un large sourire et secoua la tête comme s'il ne le croyait pas.

Victoire des clubs Champêtre, Cherrier et Pte-aux-Trembles

Dans les trois rencontres disputées dimanche dans la ligue Métropolitaine, les clubs Cherrier, Champêtre et Pointe-aux-Trembles sortirent victorieux. A Longueuil le club du gérant L. Guay, qui jusqu'ici n'avait pas connu la défaite, a rencontré la plus forte opposition à date, alors que le club Champêtre sortit victorieux par le score de 9 à 6. Groulx, Cabana et Cotnam se distinguèrent pour Champêtre avec chacun deux coups sûrs, tandis que Ste-Marie se distingua pour Longueuil. Le lanceur Cyr pour les vainqueurs retira 6 hommes au bâton, tandis que Bellemare pour le Longueuil en retira 4 et Ste-Marie 9. Au Cercle Dollard, le Cherrier de Vic Fontaine afficha une tenue irréprochable et sortit victorieux de la rencontre par le score de 13 à 3. Tyler qui lança pour Cherrier fut le grand héros de la journée en retirant pas moins de 13 hommes au bâton. A Pointe-aux-Trembles, le club Bombshell a fourni la plus belle exhibition de la saison à date en tenant le club de l'endroit à sa merci jusqu'à la dernière seconde de lapartie, alors que Boucher du Pointe-aux-Trembles vint leur enlever toute espérance en frappant un deux buts à la neuvième manche pour faire compter le point victorieux. Suit le score détaillé par manche:

Champêtre ...... 110 211 030— 9 11 5
Longueuil ...... 010 010 040— 6 9 3

R. Cyr, Levasseur, Robert et Aubé; Bellemare, Ste-Marie et Labrecque.

Cherrier .... 030 112 024—13 7 3
Cercle Dollard 010 000 101— 3 9 5

Tyler et Graham; Chartrand, Thériault et Jarry.

Bombshell ...... 000 000 010— 1 4 1
P.-aux-Trem. .. 000 000 101— 2 5 1

Thibault et Thibault; Vézina et Mercier.

pour autres nouvelles sportives. VOIR PAGE 9

Les Royaux au bâton

	Ab.	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	Pc.
Collins	7	3	0	0	0	2	.429
Ortiz	153	50	10	4	0	18	.327
Graham	140	45	8	1	11	31	.321
Corriden	59	18	4	0	0	5	.305
Kimball	160	47	7	2	4	19	.294
Bake	6d4	18	3	0	0	10	.281
Howell	100	28	4	0	0	15	.280
Olmo	152	40	6	2	1	17	.263
Desforge	4	1	0	0	0	2	.250
Castro	63	12	1	1	1	5	.226
Ankenman	67	15	2	0	0	5	.224
Washburn	28	6	0	0	1	4	.214
Sherer	19	4	0	0	0	1	.211
Barnhart	102	21	3	0	3	9	.206
Campania	137	27	5	0	0	9	.197
Gregg	23	4	0	0	0	2	.174
Spaulding	10	2	1	0	0	1	.167
Chipman	19	3	1	0	0	2	.158
Flowers	22	3	0	0	0	1	.136
Ginley	1	0	0	0	0	0	.000
Webb	1	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	Ml.	Pts	Cs.	BB	Rab	G	P	Pc.
Desforges	20	3	9	2	9	2	0	1000
Washburn	6	0	4	11	2	1	0	1000
Chipman	64	27	54	38	23	4	1	.800
Sherer	55	19	51	18	18	4	3	.571
Gregg	66	23	64	37	28	5	5	.500
Spaulding	40	21	54	21	11	2	2	.500
Collins	23	14	20	15	6	2	2	.500
Flowers	70	19	62	32	21	3	5	.375
Webb	6	2	2	6	1	0	0	.000

DANS LE DOMAINE DU TURF

RÉSULTATS

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE
Roman Nymph, Turnbull 9.40 5.00 3.80
Manipulate, Williams 8.20 6.20
November, Vanderburg 9.20
Santa Rosa, Multiquest, Anna Jean, Light Chaser, Charge, Valdina Secret, Night Pennant, Momo Flag ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Valdina Pledge, Claggett 6.60 4.00 3.00
Bright Quest, Turnbull 4.00 2.60
Chain Miss, Pratt 3.0
True Lass, Miss Gosling, Credentials, Big Ripple ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Dog Day, Turnbull 12.40 6.40 4.80
Chuck, Simpson 3.40 2.80
North Fire, Wimmer 5.20
Gold River, Blue Cyprus, Open Fire, China Lady, Army Belle, Idle Fool ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Side Boy, McMullen 9.20 4.60 3.60
Rockwall, Luther 6.40 5.00
Evelyn Rolls, Martin 4.20
Victory Blue, Bud Grey ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Allegro, Sisto 10.00 4.20 2.40
Galafly, Luther 3.40 2.40
Graustark, Haskell 2.40
Little Mitz, Rough Time, Cherry Dale ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Eric Knight, McMullen 9.80 5.50 3.60
Dodge City, Gonzales 9.40 4.60
Rush Act, Claggett 3.40
Sunsho, Mixer, Takingways ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Anonymous, Turnbull 21.00 8.80 5.20
King Torch, Nash 8.80 5.00
Little Hoops, McMullen 5.40
Star Boarder, Ranchos Boy, Belmike, Butcher Boy, Cash o oy ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Jack, Rubens 7.60 5.20 4.00
Waugh Pop, Williams 4.80 4.40
Pathfinder, Martin 6.20
Dinsen, Grey Wolf, First Water, Sir Gibson, Supreme Ideal, Haste On, War Point ont aussi couru.

Hawthorne

PREMIERE COURSE
Discussion, Zehr 13.60 8.40 4.20
Courteous, Cojnacki 4.60 3.00
Captain Fury, Jemas 2.00
Mr. Mais, Farrell, Athens Maid, Princely Gift, Monks Memo, Pajas Paiturf, David . Jr., Masculine ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Cloudy Weather, Whiting 7.80 4.60 3.20
Chifa, Chojnacki 69.80 19.20
Trim Stepper, Johnson 3.40
Spare Parts, Highthorne, Last Call, Gay Youth, Due Sport, Keckee, Miss Brideaux, Crumpet, Jackorack ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Gay Orphan, Martin 11.40 6.40 3.80
Sir Date, Hauer 6.20 3.60
Tib, Johnson 3.00
Breakdown, Driscoll, Little Steve, Sky Hook, Valdina Cutup, ORisky, Doodle Bug, Chancy, Victory Prince ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Harvard Square, Gonzales 7.60 5.00 3.80
Lady Liberty, F. Smith 8.60 6.20
Anxiety, Burns 8.60
After School, Beautiful I?, Proud Sister, Valdina Way, To a Tee, Urge Me, Be Brief, Philadelphia ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Her Guardian, White 7.40 4.20 2.80
Wheat Straw, Whiting 3.00 2.40
Active, Jemas 2.40
Rex Avis Iron Works ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Cherry Trifle, Jemas 16.20 9.20 5.00
Happy Pilot, Gehr 10.60 5.40
Valdina Groom, Warren 3.60
Yar, Luma Pride, Latent, Shotput ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Materialize, Johnson 39.40 10.40 6.60
Just for Fun, Jemas 3.40 3.40
Venture Cap, Schuling 9.00

HUITIEME COURSE
Sweet Story, Barney 7.20 4.40 3.40
Dancing Light, Burns 4.20 3.20
Wayriel, Johnson 3.20
Swan, Bitter Ender, Risky Man, Kennebis, The Object, Epaminondus, Lactose, New Glory ont aussi couru.

Aqueduct

PREMIERE COURSE
U. S. Salute, Gilbert 8.80 4.80 3.70
Tennessee Maid, Brooks 7.70 5.10
Blue Sash, Atkinson 3.30
Doc Donough, Got There, Dauntless Gal, High North ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Diggie, Brooks 22.80 9.60 5.40
Me Neither, Givens 69.20 8.10
Liquid Lunch, Longden 2.80
Red Level, Flak, Vacuum Cleaner, Seayard Bound, Esterita, Bit of Nerve, Rewarded, Sleepy Time Gal ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Replica II, Riles 5.50 3.90 2.70
Delhi Dan, Cruz 4.30 2.90
Fifty Fifty, Roberts 3.30
Bisby, Sir Bluesteel, Greek Flag, Yankee Chance ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Test Flight, Bessy 6.40 3.10 2.40
Abashed, Mehrtens 2.60 2.30
Mightiest, Gilbert 2.90
Little Sandy, Mark Omen, Lieut. Well ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Twin Lakes, Atkinson 4.10 2.70 2.40
Dear Judy, Deering 4.50 3.70
Nipsickle, Young 3.90
Benson, Peat Moss, War Gleam, Sunstorm, Legend Bearer, 'Spinalong, Thin Air, Canto Gallo ont aussi couru.

THE RHYMER TRIOMPHE A AQUEDUCT

Il gagne le handicap Queens County avec Conn McCreary

PISTE AQUEDUCT, N.-Y., 7 (P.A.) — The Rhymer, appartenant à Mme Payne Whitney, venait de la dernière place sous la main habile de Conn McCreary, a fait un vaillant effort dans les dernières foulées pour remporter la victoire, dans une fin de course qui fut décidée par la camera, aux dépens de Kingfisher à Mme Tilyou Christopher dans le handicap Queens County d'un mille et un seizième, qui était la première course de la matinée d'ouverture d'un meeting de 18 jours cet après-midi.



Conn McCreary

Le fils de cinq ans de St. Germans était un deuxième choix à $7.40 pour $2 dans un peloton de quatre partants qui fut réduit de cinq inscrits à cause de la condition boueuse de la piste. Le vainqueur courut la distance en 1:45 et s'assura la part de lion de $4,425.

Boysy, à Tommy Heard, le favori, a terminé troisième, deux longueurs en arrière et huit longueurs en avant de Blue Serge à Louis B. Myer.

PARI DOUBLE

A Aqueduct — $122.70.
A Suffolk Downs — $61.20.
A Lincoln Fields — $70.20.
A Détroit — $26.40.

SIXIEME COURSE
The Rhymer, McCreary 7.40 3.90 out
Kingfisher, Lindberg 5.40 out
Boysy, Cavens out
Blue Serge a aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Accord, Gilbert 11.70 6.50 4.50
What Not, Rienzi 5.60 4.10
Top Reward, Vercher 3.80
This Freedom, Is I ?a, Valdina Dust ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Thorino, Grecco 17.40 5.30 4.20
Exemplify, Rienzi 3.80 3.10
W. H Kelly, Rienzi 8.30
Count Dargent, Peter Argo, Star of Padula, Boats Crew, Blazing Glory, Glyndontown, Romanov, Alcagal, Tacoma, oPrince Jock ont aussi couru.

o—Field.

Thorncliffe

PREMIERE COURSE
Sweeping Flame, Barber 14.80 14.60 8.40
Affirmation, Horvath 10.90 7.60
Orange Liz, Courtney 5.90
Happy Winner, Bit o'Gossip, Hap Knife, War Problem, Di Vernon, Don Cossack ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Leota W., Kerr 37.20 7.40 5.65
Ima Dell K., Holborn 3.90 3.00
Two Ply, Plesa 3.65
Zip Zip, Penobscot, Hors de Combat, Call Us Too, Prince Hal, Susie Rooster, Affianced, Josep L., Infra Red ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Garza, Smith 7.35 3.10 2.55
Peach Picker, Woodhouse 3.10 2.50
Always Flying, Birley 4.60
Jessica, Thuranthru, Jolly Play, Tiz Liz, Aviationadet, Lynwood Linnie, Two Fronts, Markson, Jealous Wife ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Wise Niece, Smith 4.55 3.40 2.40
Old Whitey, Greever 4.30 2.60
Yarnith, Remillard 2.35
Play Greenock, Bold Fay, Crestworth, Exactly ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Wise Maiden, Remillard 6.20 3.50 3.05
Tinted Chick, Mann 3.40 2.65
Cyrus P., Smith 3.65
Billie Day, Eagletown, Heel Up, Air Sure Scotch Grass ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Memphis Lad, Plesa 10.20 5.50 4.00
Buckboard, Horvath 6.90 3.55
Bopenko, Paterson 3.00
Pacific Maid, Lynalta, Spudroon, Westys Hero ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Laurana Lyon, Smith 4.50 3.40 2.65
My Baby, Greever 9.45 5.70
Light Joe, Woodhouse 3.50
Bon Marche, Colonel Bud, Wise Will, Ultieville, Light Birch ont aussi couru.

INSCRITS

Aqueduct

NOS SELECTIONS

1—Tidy Reward, Sixteen Cents, Porter's Pride
2—Go-Gino, Tin Pan Alley, Free Double
3—Walloper, Mateson, Balk
4—Magic Heels, Sirlette, Sea Reigh
5—Joe Burger, Baloxi Bay, Bar Keep
6—Lochinvar, Great Rush, Caduceus
7—Country Style, Isolation, Free Air
8—Transformer, Son Eager, Spoon Bread

PREMIERE COURSE — $1,500, à réclamer, pouliches, 2 ans, 5½ furs:
Omaloo 110 Masomenos 112
Tidy Reward 118 Porter's Pride 115
Carbon Black 112 Pine Knot 116
Pida 112 Agni 112
Sixteen Cents 118 PowderedMilk 111
Ankylos 112 Stymie 111

DEUXIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs:
Skin Deep 115 Scotch Trap 115
Blenweed 120 Flying
Go-Gino 118 Torpedo 108
Sight 113 Scenic 111
Wildebeest 115 Albatross 118
Homeward Free Double 118
Bound 115 Tin Pan Alley 115

TROISIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, environ 1⅛ mille:
Mateson 130 Free State II 142
Wyoming II 139 Walloper 135
Smart Hombre 132 MahoganyLad 140
Norge II 137 Nassau's Beau 130
Balk 132 Gala Quest 137

QUATRIEME COURSE — $2,000, allouées, 2 ans, 5 furs:
Sea Reigh 108 Photogenic 108
Everget 109 Nap 108
Sirlette 109 Sweetest Girl 108
Fire Sticky 109 Magic Heels 108
Peppy Miss 108

CINQUIEME COURSE — $2,000, 3 ans, 6 furs:
Opera Singer 103 Headov'rheels 108
Bar Keep 113 Biloxi Bay 113
Sparkling Baroque 113
Maid 108 Joe Burger 113

SIXIEME COURSE—$2,000, ajoutés, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Trierarch 110 Sugar Ration 102
Great Rush 117 Lochinvar 122
Caduceus 110

SEPTIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille:
Narki 109 Country Style 113
My Mallie 109 Sun Flame 114
Alfred Stuart 114 Paddywhack 109
Royal Saxon 109 Flemingsburg 107
Top Suit 107 Isolation 114
Budded 118 Bottle Imp 115
Rarified 105 Bus V. Z. 107
Panthorn 115 Bayford 120
Tracelette 116 Free Air 115
Chislam 109 Cherry T. 108

HUITIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅝ mille:
Sun Eager 120 Spoon Bread 119
Equator 113 Five-O-Eight 112
Transformer 121 Skirmish 109
Salford II 120 City Talk 116

Suffolk Downs

NOS SELECTIONS

1—Valdina Zest, Blue String, Mad Bunny
2—English Setter, Maeline, Ardenell
3—Cab Sir, Felthat, Fresh As Paint
4—Two Kick, Fogoso, Get Off
5—Beleive, Arrow Rock, Zacabrand
6—Allergic, Blockader, Ginoca
7—Yankee Party, Speedway, Darby Due
8—Michigan Sun, Valdina Joe, Clingendaal

PREMIERE COURSE — $1,175, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:
Richestan 112 Sea Foam 107
Mindful 102 Wanna Hygro 118
Valdina Zest 112 Blue Castle 107
Majorette 107 Kimesha 107
Wire Me 107 Mad Bunny 110
Noodles 107 Nilon 112
Blue String 112 Jessie Gladys 112
Tattnall Star 107

DEUXIEME COURSE — $1,075, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs:
Kurdistan 114 Maezaca 114
Girlette 109 Canterup 109
Ardenell 104 Ezechias 114
Centuple 109 Ring Leader 109
Brown Dancer 104 Not Yet 104
Breeze 114 Flying Bonny 109
Don Moss 109 English Setter 111
Lost Gold 114 Maeline 114

TROISIEME COURSE — $1,075, à réclamer, pouliches, 2 ans, 5 furs:
Marquest 117 Cab Sir 117
F. B. Eye 117 Valdina
Fresh as Paint 117 Valona 109
James Acre 112 Felthat 117

QUATRIEME COURSE — $1,375, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs:
Get Off 116 Page II 110
Son O'Hal 120 Two Kick 120
Bit O'Green 105 oucher 113
Ack Ack 111 Sorgho 109
Chance Sord 108 Sack 113
Burgoo Miss 108 Fogoso 111
Blue Booties 108

CINQUIEME COURSE — $1,775, allouées, 3 ans, 1 mille:
Tilting 100 Arrow Rock 108
Ilkton 105 Zacabrand 103
Boy Soldier 107 Theseus 105
Believe 108

SIXIEME COURSE — $1,475, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille:
Ginoca 113 Flash Along 112
Weescot 102 Blockader 118
Arestino 110 Allergic 115

SEPTIEME COURSE — $1,575, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:
Yankee Party 112 Tierce 107
Bunny Baby 105 Mokablue 109
Cis Marion 109 Darby Du 112
Priority 105 Speedway 114

HUITIEME COURSE — $1,275, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:
Clingendaal 113 John
Mightily 113 Hunnicutt 113
Siganar 113 Jelwell 115
Topee 113 Sun Galomar 110
Betty's Bobby 115 Michigan Sun 113
Catapult 110 I Bid 113
Rebbina 113 Hazel W. 110
Flying Silver 105 Valdina Joe 113
Show House 108

Dufferin Park

NOS SELECTIONS

1—Fugacious, Cup Winner, Worthwood
2—Don Mariner, Pancal, Highrenow
3—Wise King, Royal Heels, Matab
4—Kitchener Kid, Fatal Hour, Step Up
5—Wimbledon, Country Lass, War Ace
6—Glennport, Count Ebony, Mere Frolic
7—Watercure, Yenoc, Troch Singer

PREMIERE COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, environ 5 furlongs:
Cup Winner 115 Blue Bell 110
Worthw'd 113 Gypsy Sent 110
Daisy T. 105 Sally Portia 110
Bellsboro 102 Tricky's Son 115
Fire Log 115 Fugacious 115
Queen Pat 110 Grand Dame 110

DEUXIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furs:
Port Lawyer 115 Don Mariner 115
Morocco Sir 117 Acquin 112
Play Flash 110 Pinsite 110
Highrenown 120 Back Number 110
Fair Set 105 Darby Dague 110
Bit O'Gossip 112 Pancal 115

TROISIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furs:
Matab 115 Edasel 107
Isaak Walton 115 Sunny Plume 110
Wiseking 120 Imadel K. 105
Royal Heels 120 Parabaloid 112
Red Meadow 107 All Glee 110
Goggles 115

QUATRIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans, 7 furs:
Step Up 117 Kitchener Kd 112
Galaprox 117 Tideover 112
Erindale Boy 113 Chantarelle 108
Fatal Hour 112

CINQUIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Musical M'd 112 Model C 114
Brosal 112 Sheligame 119
Wimbledon 117 War Ace 117
Country Lass 109 Mystery Lad 117
Be Prepared 107 Mr Monk 119
Bunny's Sist 102 Apropos 107

SIXIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Mere Frolic 115 Bellringer 110
Pomsee 105 Black Ash 110
Ann Hanover 105 Glennport 115
Moonbow 110 Wed Morn 113
Point Lace 105 Count Ebony 110
Rowe's Cr'p 110 Attracting 110

SEPTIEME COURSE — $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:
Colonel Bud 110 Mr Grief 115
Vicereine 110 Lascar 110
Banff X 110 Torch Singer 113

Chabot rencontre Eddie Ben Jackson au stade Ontario

L'athlète québécois rencontre Jackson ce soir en finale

C'est un populaire athlète de la vieille capitale qui luttera en finale ce soir au stade Ontario contre Eddie Ben Jackson.

Ce lutteur n'est autre que Tarzan Chabot et si l'on en juge d'après son record, Jackson n'aura pas une tâche facile dans ce match de deux dans trois, limité à 90 minutes.

Comme on l'a annoncé vendredi soir le gagnant de cette finale rencontrera le champion du monde Dennis White jeudi soir prochain.

Lou Kelly, qui lui aussi a ses prétentions au championnat de la classe des mi-lourds juniors, compte bien prendre sa revanche sur Jacques Trudeau qui a fait des siennes vendredi soir dernier contre White et qui a même perdu le match par disqualification. Kelly luttera en semi-finale contre Trudeau ce soir.

Roméo Masse, le nouveau champion de la catégorie des 142 livres, fera face au jeune Emile Dufresne dans le match spécial de trente minutes.

Geo. Desparois et Paul Descoteaux se feront face dans la deuxième préliminaire.

A l'ouverture du programme, Young Lacombe luttera contre Johnny Roy.

Ce sont des rencontres limitées à une chute ou 20 minutes.

Flodur 115 York Rose 105
Yenoc 115 My Mother 110
Two Ply 110 Watercure 115

Hawthorne

NOS SELECTIONS

1—Sidonia, Wise Hobby, Shasta Man
2—Limitation, Lady Romery, Annie Alone
3—Gay Thorn, Miss Lexington, Feathery
4—Ringmaster, Champion Hall, Rockwood Boy
5—Vinum, Espino Gold, Pinch Hitter
6—Johnny Jr, Weigh Anchor, Relious
7—Tant Fair, Air Raider, Pire Briar
8—Tartarus, Hadaboy, Practorian

PREMIERE COURSE — $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6½ furs:
Ninety Days 100 Black Flame 110
Colite 112 Black Time 112
Anopheles 113 Basileus 115
Madam High 105 Shasta Man 113
Sidonia 113 Stray Chord 102
Wise Hobby 115 Red Berry 112
Gray Ethel 102 Sam Houston 113
Vald Marge 103 Elmada 107
Hadatime 108 Jungle Moon 107

DEUXIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:
Nani Leonai 108 Camp Liberty 103
Bonnie Bold 108 Annie Alone 116
Ticky Otis 114 Stage Door 102
Limitation 111 Halcyon Girl 108
Lady Romery 108 Rangle 105
Quick Tool 111

TROISIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:
Orphan Toy 116 Miss Lexgntn 108
Subdeb 111 Meadow D 108
Dora May 108 Feathery 111
Marcella K 108 Black Mark 108
Sky Susan 108 Valnor 100
Gay Thorn 108

QUATRIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 2 ans, 5 furs:
Rockwood B. 112 Ny Cap 107
Margaret T 108 Young Buddy 108
Ringmaster 112 Dog Daze 107
Campion Hall 110 Isaqueen 107

CINQUIEME COURSE — $1,200, allouées, 3 ans et plus, 6 furs:
Dr Rush 105 Alforay 105
Pinch Hitter 118 Layaway 118
Marion Coln 111 Vinum 118
Espino Gold 113 Kesargo 113
Bob's Dream 118

SIXIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Relious 107 First Draftee 105
Milk Flip 105 Knightfors 102
Johnny Jr 110 Weigh Anchr 107

SEPTIEME COURSE — $1,000, à réclamer, pouliches, 3 et 4 ans, 1 1-16 mille:
Taint Fair 115 Laugh Pair 105
Pure Briar 110 Quizzical 115
Tony W. 105 Morocco Bet 105
Launsgo 105 Melody 100
Dans Choice 115 Good Get 110
Hopedale 110 Troth 103
Spring Cheer 103 Air Raider 115
Bolo Brook 108 Star Cress 108
Helen Agnes 105

HUITIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Practorian 110 Run By 105
Courtil 105 Epiget 105
Anthology 105 Tartarus 110
Auld L Syne 105 Brutus 110
Sumatra III 110 Illinois Star 110
Hadaboy 115 Songmaster 115
Foxport 105 Surprise Par 105

Une super-saison pour Luis Olmo

La plupart des joueurs de baseball jugeraient cette saison comme très grande s'ils faisaient partie d'une équipe de championnat. Dans ces conditions, le voltigeur Luis Olmo des Royaux de Montréal aura connu une super-saison, car en 1940 il a joué avec trois clubs de championnat.

Envoyé sous option par le club Richmond de la ligue Piedmont au club Coastal, le solide cogneur puerto-ricain aida son club à gagner le titre avec une moyenne de .348 au bâton. Alors qu'il ne restait plus qu'un mois il fut rappelé par Richmond et bien qu'il n'ait frappé que pour une moyenne de .247, il était un joueur régulier du club qui remporta les honneurs dans la ligue Piedmont.

* * *

Lorsque la saison fut terminée aux Etats-Unis, Luis se rendit à sa demeure de Caguas et aida le club de sa ville natale à gagner le championnat du circuit d'hiver puerto-ricain.



Luis Olmo

Retournant au club Richmond en 1941, Olmo est devenu une vedette dans la ligue Piedmont. Sa moyenne au bâton fut de .311 et il fut choisi comme le joueur le plus utile à son club. Le jour qu'il reçut la récompense il frappa un coup de circuit et trois simples dans la première partie d'un programme-double, il reçut le trophée entre les parties et frappa un coup de circuit et deux simples dans la seconde.

L'an dernier, Olmo obtint le championnat des frappeurs dans la ligue Piedmont avec .337 et était en tête du département pour les points produits, le total de buts, les coups de circuit, les triples et les points comptés.

Il reçut une montre comme le joueur le plus populaire du club, alors que son gérant, Ben Chapman, fut élu le plus utile. Ben avait lancé, joué au troisième but et au champ puis il avait géré le club.

Les Dodgers de Brooklyn, qui ont Olmo sous contrat aujourd'hui, durent payer $10,000 l'automne dernier pour s'assurer ses services.

CE SOIR
STADE ONTARIO
LUTTE
EDDIE BEN JACKSON vs TARZAN CHABOT
Semi-Finale
LOU KELLY vs JACQUES TRUDEAU
Spécial — 30 minutes
ROMEO MASSE vs EMILE DUFRESNE
2 — AUTRES RENCONTRES — 2
Réservations: FR. 5714

AVIS AUX LOCATAIRES

Le présent avis s'adresse aux occupants de :

PLAIN-PIEDS NOUVEAUX, DUPLEX NOUVEAUX, APPARTEMENTS NOUVEAUX ET MAISONS NEUVES

LOUES POUR LA PREMIERE FOIS

ENTRE le 11 octobre 1941 et le 10 décembre 1942

Tout locataire d'un logement de ce genre qui paie un loyer plus élevé que les loyers prévalant généralement pour des logements similaires, dans la même localité, au mois d'octobre 1941, a droit de demander une diminution de son loyer.

Les commandes sont faites à l'Administration des loyers, Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, Qué.

DIVISION DES LOYERS
Québec et les provinces maritimes

COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Trois athlètes dans l'Armée canadienne



Trois soldats de la province de Québec sont ici photographiés au terrain de jeu de l'école des parachutistes de l'Armée canadienne à Shilo, Manitoba. Ce sont, de gauche à droite, les soldats John Cunningham, de Montréal; Bob Chalmers, de Verdun et Richard "Dick" MacLean, de Lachute. (Photo Armée canadienne)

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS

par Rosser et Findley



La séance d'hier à N.-Y. la plus réactionnaire depuis 3 semaines

POTINS FINANCIERS

La semaine a plus ou moins bien débuté à Wall Street, si l'on en juge par l'orientation des cours hier sur ce marché et le ton était aussi quelque peu irrégulier sur les bourses de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils étaient à la hausse à Winnipeg et décidément lourds à Chicago. Sur la bourse de Londres, la reprise des activités après 2 jours de congé a été marquée par une certaine fermeté de la liste mobilière. Sur le marché canadien des obligations, la tendance était hésitante hier, tandis que sur le marché de N.-Y., les obligations paraissaient plutôt réactionnaires.

* * *

S'il est vrai que les valeurs canadiennes étaient encore quelque peu soutenues hier, l'on ne pouvait pas en dire autant pour les stocks américains, puisque la moyenne de 60 titres, inscrits sur la bourse de New-York a accusé sa plus forte baisse encore vue depuis le 14 mai. A quoi attribuer cette retraite, si ce n'est au fait que Wall Street n'ayant cessé de monter depuis 13 mois consécutifs, il n'est que logique qu'il y ait de plus en plus de détenteurs de titres mobiliers qui soient portés à encaisser leurs profits et avec raison, d'autant plus que nous approchons de la période des grands développements outre-mer. En effet, les dernières dépêches laissent entendre que 1,000,000 de soldats alliés sont sur le point de tenter d'envahir le sud de l'Europe. Sera-ce par l'Espagne, par l'Italie, par les Balkans ? Chi-lo-sa ? Une chose certaine, c'est que lorsque l'heure grave sonnera, la bourse tergiversera quelque peu jusqu'à ce qu'il devienne évident que les soldats alliés auront réussi à prendre pied ferme sur le continent européen. D'ici là, Wall Street pourrait bien hésiter, d'autant plus que la lourdeur des chemins de fer hier constitue un facteur favorable. Comme il y a pléthore de fonds présentement entre les mains du public, il est fort possible, toutefois, que l'absorption des offres soit bonne.

* * *

On lit dans le bulletin de juin de la Banque Canadienne de Commerce, publié hier après-midi, que l'indice de l'activité industrielle au pays continue de progresser et qu'il marquait sur le milieu du mois dernier 210, contre 209 en avril et 169 en mai 1942, sur la base de 1937=100. Quant à la capacité utilisée des usines canadiennes le mois dernier, elle était de 129, contre 130 le mois précédent et 116 durant le même mois l'an dernier. Incidemment, nous tenons ici, à faire remarquer au public que, tandis que les activités de nos industries du papier, de la chaussure et des denrées alimentaires n'accusèrent guère de changement, le rendement de nos industries du fer et de l'acier, ainsi que celui de nos industries chimiques accusaient certaines augmentations le mois dernier par rapport aux mois précédent et correspondants. Quant au rôle de paye, il semble en train de se contracter, puisque l'indice compilé par l'institution bancaire ci-dessus mentionnée figure pour avril à 224, en regard de 229 en mars et de 187 en avril 1942.

* * *

H. Simon & Sons se vendra aujourd'hui ex-dividende .15 cts par action commune et 1.75 par action de priorité.

* * *

Les administrateurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende : Capital Administration Co., Ltd., Grant, W. T., Household Finance, Howe Sound, Merchants & Miners Transportation, Murphy, G. C., Procter & Gamble, Tri-Continental Corp., Western Union Telegraph.

The Wabasso Cotton Company présente un solide bilan

La semaine dernière, les actions de Wabasso Cotton Company ont monté de 9 points à 58. Cette avance était plutôt attribuable à l'ambiance, puisque le bilan, rendu public ce matin, accuse certaines contractions du côté de l'actif et des profits.

Les bénéfices nets s'établissent à $4.58 par action soit plus que les exigences du dividende

En effet, une analyse de l'état financier annuel de cette entreprise, couvrant l'exercice fiscal terminé le 1er mai 1943, montre des profits nets de $320,208, contre $749,988 l'année précédente, $568,216 en 1941 et $576,862 en 1940. Comme durant l'année fiscale terminée le 27 avril 1939, les bénéfices nets, disponibles pour les dividendes, ne s'établissaient qu'à $187,979, c'est donc à dire qu'il faut remonter avant la guerre, pour trouver des profits nets moins élevés que ceux accusés durant le dernier exercice fiscal. Rien d'étonnant, particulièrement si l'on tient compte que les taxes ont absorbé $738,174 durant le dernier exercice fiscal, (la portion remboursable est toutefois de $67,664, soit 97 cents par action) contre $438,346 en 1940 et $87,500 en 1939, et, aussi, si l'on tient compte de la politique du "plafonnement des prix," politique dont les effets se sont fait particulièrement sentir sur les bénéfices, au cours des derniers 12 mois, au dire même de M. C. R. Whitehead, président de la Wabasso Cotton. L'on notera, ici, que contrairement à ce qui se passe pour bien des produits, il n'y a pas eu, l'an dernier, d'ajustements de subsides, payables pour le coton par la Corporation de stabilisation des prix.

Quoi qu'il en soit, puisque les bénéfices nets, réalisés durant l'année fiscale qui vient de se terminer le 1er mai 1943, furent l'équivalent de $4.58 par action commune, contre $10.73 précédemment les détenteurs de ces valeurs ne doivent pas s'en faire, d'autant plus que les gains réalisés excèdent les exigences du dividende, au taux de $4.00 par action par année et que le dernier exercice s'est soldé par un surplus reporté de $1,366,403, en regard de $876,722 seulement avant la guerre, soit en 1939, et, cela, bien que durant les derniers 12 mois, il a été transféré $1,000,000 au compte de réserve pour fins de recherches, à l'amélioration des usines et, enfin, pour diverses contingences.

Son fonds de roulement, à un chiffre sans précédent ; ce qui constitue un excellent facteur

Si le transfert ci-dessus doit être bien vu des actionnaires, de Wabasso Cotton Co. vu que cette opération constitue une mesure de clairvoyance et de prudence nécessaire à cette époque, ces derniers doivent aussi considérer d'un bon oeil l'amélioration accusée du côté de la posture financière, vu qu'elle constitue un facteur des plus favorables à cette époque.

Nous venons de laisser entendre que Wabasso est en meilleure situation liquide. Rien de plus vrai, puisqu'une analyse de son actif global, se chiffrant à $7,759,653, en regard de $8,765,975 durant l'année fiscale précédente et de $6,798,236 avant la guerre, soit durant l'année fiscale terminée le 29 avril 1939, révèle un total de disponibilités de $3,515,040, en regard d'un passif exigible de $1,125,586, d'où un fonds de roulement de $2,389,454, à rapprocher de $2,341,372 l'année précédente et de $1,392,379 avant la guerre, soit en 1939. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait, qu'avec un capital net d'exploitation s'élevant à un chiffre sans précédent, Wabasso sera en mesure de faire face non seulement aux imprévus, mais, encore, de profiter des circonstances actuelles et même, de pouvoir effectuer rapidement les transformations nécessaires, lorsque nous passerons de l'économie de guerre à l'économie de paix, période éventuelle qui pourrait bien être rapprochée beaucoup plus qu'on le croit en certains milieux. D'ici là, cette entreprise, tout comme la plupart de nos autres entreprises corporatives, devra faire face à des difficultés nombreuses, mais, à la suite de l'excellence de sa liquidité, nous n'hésitons pas à dire que Wabasso devrait être particulièrement en mesure d'y faire face, d'autant plus que son conseil d'administration se compose de financiers et d'hommes d'affaires canadiens de tout premier ordre, soit MM. C. R. Whitehead, président, Norman J. Dawes, vice-président et président du comité exécutif, W. Taylor-Bealley, William Harty, W. J. Whitehead, l'hon. Lucien Moraud, c.r., et Hugh McKay. Comme chacun le sait, M. Norman J. Dawes a succédé à feu M. Hugh McKay, c.r., décédé au cours du dernier exercice fiscal, au poste de vice-président, tandis que M. Hugh MacKay de Rothesay, a été élu directeur durant la même année fiscale.

La nécessité de nous résumer ne nous permet pas de procéder à une analyse plus détaillée du bilan de Wabasso, mais, comme ce dernier est présenté ci-contre dans une forme facile à comprendre, nul doute que les détenteurs, actuels ou éventuels, de ses titres s'empresseront d'y jeter un coup d'oeil, afin de raffermir leur foi en son avenir, foi quelque peu ébranlée par la contraction de $1,340,000 accusée dans ses profits d'exploitation. Quoi qu'il en soit, s'il n'y a aucun doute que les mesures de guerre, la pénurie de la main-d'oeuvre, les difficultés de remplacement, etc., sont autant de facteurs qui ont nui et qui nuiront probablement à l'expansion des activités de Wabasso tant que les hostilités dureront, il n'en est pas moins vrai, qu'au retour de la paix, il faudra de nouveau alimenter les commerçants de gros et de détail en coton à la pièce et en coton domestique et il va sans dire que les compagnies qui seront en mesure de répondre à cette demande potentielle fort élevée dans le temps, réaliseront vraisemblablement d'intéressants bénéfices. Point n'est besoin d'insister sur le fait que si Wabasso continue de maintenir son fonds de roulement à un niveau "sans précédent", comme c'est le cas présentement, qu'elle sera particulièrement en mesure de pouvoir répondre à l'après-guerre à une demande civile accrue pour les produits textiles, après des années de besoins différés.

Marcel Clément

Production d'or moindre aux Etats-Unis

NEW-YORK, 8. (BUP) — La production d'or aux Etats-Unis durant les premiers mois de cette année accuse une baisse de 61.33 pour cent par rapport à celle de l'an dernier pour la même période et la production d'argent du mois d'avril est la plus faible pour tout mois depuis plusieurs années, rapporte l'American Bureau of Metal Statistics.

Durant les quatre premiers mois de cette année, les Etats-Unis ont produit 519,618 onces d'or, comparativement à 1,343,797 onces il y a 1 an, soit une diminution de 825,179 onces due aux restrictions imposées par le War Production Board sur les opérations minières en octobre dernier.

La production d'avril s'élève à 139,741 onces, contre 315,935 onces en avril 1942, tandis que la production d'argent a baissé de 10,083,000 onces à 6,533,000 onces.

La production canadienne d'or en mars se chiffre à 343,000 onces contre 327,000 onces en février et 335,000 onces en janvier. La production des mines sud-africaines s'établit à 1,109,000 onces en mars, contre 1,012,000 onces en février et 1,075,000 onces en janvier.

Elections à l'Exchange Clearing House Co.

A la réunion annuelle de l'Exchange Clearing House Co., tenue récemment, on a réélu les directeurs. M. A.-S. Beaubien, président de la Bourse de Montréal, demeure président; M. H. McD. Paterson, vice-président; M. H.-E. McManus, trésorier, et M. R.-W. Garth, secrétaire et gérant.

Bourse de MONTRÉAL

La liste locale moins active et plus irrégulière hier. — 52 gains, contre 50 reculs. — Papeteries, moins soutenues. — Vogue des pétroles

La première séance de la semaine sur le marché local a été marquée par une certaine fermeté de la liste mobilière, mais, les fluctuations enregistrées étaient loin d'être aussi prononcées que sur le début de la semaine précédente.

Les activités étaient aussi moins nombreuses que précédemment.

48,000 titres industriels changèrent de mains hier, tandis que l'échange des titres miniers hier s'éleva à 19,000 actions.

Les papeteries étaient moins bien soutenues qu'antérieurement, tandis que les pétroles furent témoin d'un certain essor.

Sur 132 titres échangés hier, l'on comptait 52 gains, contre 50 reculs, tandis que 30 valeurs demeuraient inchangées.

Dominion Steel a été le titre le plus actif avec un déplacement de 4,500 actions et a atteint 10⅝, le maximum de l'année, pour clôturer avec un gain de ⅛ à 10¼. Algoma Steel a aussi touché un nouveau sommet à 10½.

armi les pétroles, Imperial Oil à 22 se traitaient au plus haut cours de l'année.

Au nombre de titres industriels divers, Bruck Silk, Canadian Celanese, Gypsum, National Breweries, Sherwin-Williams, Dominion Coal privilégié, Canada Packers, Canadian Dredge, Ford of Canada, Niagara Wire et Maple Leaf Milling ont obtenu le meilleur cours de l'année.

D'un autre côté Canadian Car, General Steel Wares, Hamilton Bridge et quelques autres ont perdu un peu de terrain.

Au groupe des services publics Montreal Power a avancé de ½ à 26¼, Power Corporation et Shawinigan Power ont atteint le haut cours de l'année. Par ailleurs Brazilian Traction, Canada Steamship, Winnipeg Electric privilégié et Canadian Pacific ont baissé.

Abitibi a été le titre le plus achalandé du groupe des papeteries; l'ordinaire a eu un virement de 4,000 actions, a débuté à 1.60, a glissé jusqu'à 1.30 et a terminé à 1.50, en baisse de 15 cents; le privilégié 6 p.c. a reculé de 2 points à 12¼ et le privilégié 7 p.c., de 2½ points à 27.

Prix du beurre, soutenus; oeufs, plutôt à la hausse

Les arrivages de beurre et d'oeufs la semaine dernière sur le marché de Montréal ont été légèrement plus élevés que ceux de lan dernier durant la même période. Les arrivages d'oeufs se totalisent à 13,043 caisses, contre 11,177 il y a un an; ceux de beurre s'établissent à 21,112 boites, contre 19,181 l'an dernier.

Le beurre 92 points du Québec se vendait à 32¾ cents la livre au Canadian Commodity Exchange, comparativement à 32⅝-¾ cents samedi. Il s'en est vendu 825 boites à 32¾ cents la livre. A terme, le contrat de novembre a monté de 34 cents à 34¾-¾ cents.

Au marché des oeufs, les A-gros ont monté de ¼ de cent à la demande, les A-poulettes de ½ cent à la demande et les "B" de ½ cent à l'offre et à la demande.

ARRIVAGES

(Y compris ceux par camions).

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From boîtes
Sem. dernière	13,043	21,112	20,316
Sem. précéd.	10,408	16,331	14,773
Année dernière	11,177	19,181	52,781

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:
Québec, 92 points ...... 32¾t.
Marché à terme:
Novembre 34¾-¾

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:

	*Prix de gros
A-gros	36 -36½
A-moyens	34 -34½
A-poulettes	32 -36
B	31½-32
C	29 -29½

Marché à terme:
Juin .... 35½ of.

†Prix fournis par le gouvernement:

Prix de vente au comptant	Au wagon	Petites quantités
A-gros	36-36½	40-41
A-moyens	34	38-39
A-poulettes	29-30	32-36
B	31-32	34-36
C	28½-29	30-31

*.—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange.
†.—Service de renseignements sur les marchés.

Fondation de la firme Larder U Island Mines

TORONTO, 7.— Larder U Island Mines, Limited, est une nouvelle compagnie fondée dans le but de mettre en valeur 17 concessions de la région de Larder Lake et de U Island, outre des concessions s'étendant du lac à la terre ferme, des deux côtés. Elle est située à environ un demi-mille au sud-ouest de Kerr Addison. Cette compagnie est capitalisée à 3,000,000 d'actions sans valeur au pair, dont 1,200,000 sont émises pour la propriété.

Command Oils Limited

Le dividende de 3 cents par action payable, hier, par la firme Command Oils, Limited, porte à 9 cents par action ordinaire la distribution totale effectuée depuis le dividende initial de 2 cents par action, en septembre 1941. Le montant de ces dividendes se chiffre par $144,199.

Le marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS
Edifice Transportation

WINNIPEG

Blé

	Ferm. Ant	Haut	Bas	Clo
Juillet	100½	101¼	100⅞	100¾
Octobre	101⅞	102¼	101½	102
Décembre	102	102⅞	102¼	102⅞
Avoine				
Juillet	51½	...	...	51½
Octobre	51½	...	...	51½
Décembre	51½	...	...	51½
Orge				
Juillet	64⅞	...	...	64⅞
Octobre	64⅞	...	...	64⅞
Décembre	64⅞	...	...	64⅞
Seigle				
Juillet	88	88½	87⅞	88
Octobre	89	89½	89	89
Décembre	89⅞	89	...	...

CHICAGO

Blé

	Ferm. Ant	Haut	Bas	Clo
Juillet	145½	145⅞	144⅞	144⅞
Septembre	145½	145½	144⅞	144¾
Décembre	147	147½	146⅞	146⅞
Maïs				
Juillet	105	...	...	...
Septembre	105	...	...	...
Décembre	101	...	...	...
Avoine				
Juillet	61½	62¼	61⅞	61¾
Septembre	63¼	63½	63¼	63¼
Décembre	63⅞	64½	63⅞	63
Seigle				
Juillet	95¾	96⅞	95⅞	95⅞
Septembre	97½	98¼	97	97
Décembre	100½	101	99⅞	100⅞

Dans le monde des affaires



M. R.-F. Caldwell, qui était trésorier de la compagnie E. B. Eddy, vient d'être nommé secrétaire-trésorier.



M. W.-S. Kidd, qui vient d'être nommé au poste de vice-président et gérant-général de la compagnie E. B. Eddy.

Bourse de TORONTO

Tous les groupes, à la hausse au début de cette semaine

TORONTO, 8. — La semaine a bien débuté sur le marché minier de cette ville, car les industriels clôturaient en moyenne .78 pt plus haut, tandis que les mines d'or se fixaient en moyenne .84 pt plus haut. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle clôturait .14 pt plus haut et la moyenne des pétroles se fixait .24 pt plus haut.

867,000 actions furent échangées hier soir sur ce marché.

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Abitibi	170	14½	Kelvntr	12	12
Do P	15	12⅞	Ker Ad	605	600
Ajax	122	116	Kirk H	32	32
A P Con	16	16	Kirk L	63	61
Alderm	13½	12½	L Shore	14½	14½
Alumin	122	121½	L Wood	26	26
Alum p	101½	101½	Lamaq	485	485
Amm	01	01	Lapa C	04½	04½
Ang Cn	82	82	Leitch	84	84
Aquari	44	44	Lil L L	77	77
Armist	50	50	Lobl A	21½	21½
Arjon	27	25½	Do B	19½	19½
Astoria	12½	12½	Macass	330	325
Aunor	210	205	Macleo	173	172
Bagam	11½	10½	Madse	111	110
Base M	10	10	Malarti	180	177
Bath A	13½	13	M L Ml	9½	8⅞
Do B	3½	3½	Do P	17	16½
Bear E	49½	45	Massey	9⅞	9⅞
Beattie	128	125	Do P	19⅞	19⅞
Bel Tel	149	148	McColl	8⅞	8⅞
Bidgoo	31	30	McKen	91	91
Blue R	38	38	McLella	01⅞	01⅞
Bobjo	10	10	McWat	15½	15½
Bralor	940	940	Min Co	160	158
Brazil	24½	24½	Model	25	25
B A Oil	22½	22½	Mtl Pw	26	26
Brl Do	34	33	Moore	47⅞	47½
Broula	54	54	Nat Gro	8⅞	8⅞
Brown	12	12	Nat Pet	07	07
Buf An	230	230	Nat Se	18	18
Buf Cn	09	08⅞	Nat Car	53⅞	53
Bldg Pr	15	15	Norand	46	46
Cal Ed	162	160	Normet	95	95
Calmo	34	34	O'Brien	90	90
C Brew	6⅞	6½	Okalta	70	68
C Cem	7½	7½	Omega	17½	17
Do P	100	100	Ont Nic	10½	09½
Ca Pac	90	90	Oran C	175	175
C Perm	145	145	Do P	3½	3½
Can S S	13½	13½	Pacalta	06½	06½
Do P	35½	35½	Pacific	40	40
Can W C	60½	60½	Pamour	80	80
C Bake	6	6	Parten	03	03
C Brew	3½	3⅞	Payma	19	18½
Do P	38	38	Perron	85	85
Canner	8½	8½	Phio En	13	13
Do I P	21½	21½	Pic Cro	165	160
Do B P	12	12	Pionne	200	200
Cdn Car	10	9⅞	Powell	60	60
Do P	30	30	Premie	84	84
Celane	33½	33½	Presto	215	215
C Loco	22⅞	22⅞	Reno	03	02⅞
Cdn Ma	50	50	Roya B	138	138
C P R	12½	12⅞	Royalit	24⅞	24⅞
Caribo	123	123	St Ant	05	04½
Cen Pa	115	113	San An	305	305
Cha Gai	3½	3½	Senato	27	27
Cheste	127	126	Shawin	18⅞	18⅞
Cochtn	92	91½	Sherrit	91	90½
Cocksh	13½	13	Sigma	675	610
Coniag	101	101	Simpso	20	20
Coniau	110	110	Do P	102⅞	102⅞
C Bake	11⅞	11⅞	Siscoe	45	45
C Smelt	44	43⅞	Sladen	40	40
Co Gas	129	129	Slae L	02	02
Dal Cor	40	40	S E Pet	05½	05½
Davies	21½	21	Sta Che	1⅞	18
Delnite	62	62	Sta Pav	3	2⅞
Dome	24½	21½	Sta Rad	4⅞	4⅞
Dom B	164	164	Stl Can	70	69⅞
Dom F S	26½	26½	Do P	75	75
Dom Stl	10⅞	10½	Stee Ro	219	218
Dom St	9⅞	9½	Sud Ba	195	195
Dom Ta	8½	8½	Sullivan	78	76
Do Woo	4½	4½	Sylvan	180	180
Duques	07	07	Tambly	12½	12½
Easter	15½	15	Teck H	286	286
East M	135	135	Texas	190	190
Eldora	91	91	Toburn	66	66
Falcon	400	400	Tor El	52½	52½
F Farm	23½	23	Tor Gen	75	75
Fed Kir	05⅞	05½	Tran R	51	50
Ford A	23½	23½	Un Gas	8½	8½
Franco	25	25	Uni Fue	5	5
Gatin	88	88	Uni Oil	07	07
G S Wa	11½	11½	Uni Stl	5⅞	5⅞
Glenora	02⅞	02⅞	Uni Cor	21	21
Gods L	22	22	Up Can	118	118
Goldale	12½	12½	Venttu	565	565
Gold Ga	04½	04½	Vermil	24	24
Goodfi	01½	01½	Vulcan	29	29
Goodye	83	83	Wal A	460	455
Gypsu	7⅞	7⅞	Walker	56	56
Halliw	07½	07	Wendi	22	22
Ham Br	7½	7½	W C Flr	8	8
Hard C	4½	4½	Do P	88	87
Hard R	51	51	Wes Gr	75	75
Hi Sarc	15	15	Weston	14½	14½
Hinde	16	16	Wpg El	7⅞	7⅞
Hollin	950	950	Do P	57½	56½
Home	345	345	Wri Ha	345	345
Homes	05	04⅞	Ymir	09	09
Howey	22	22	**CURB**		
Hud Ba	31	31			
Hunts	12½	12½	Beath	8½	8½
Imp Ba	175	175	Can Bu	10½	10½
Imp Oil	15½	14⅞	C Marc	2⅞	2⅞
Imp To	11½	11⅞	Con Pa	5½	5
Inspira	30	30	Dalhou	45	45
Int Met	11½	11½	Do Brid	29½	29½
Do P	95	95	Foothi	161	161
Int Nic	37	36¾	Pen Or	175	170
Int Pet	19⅞	19⅞	Temisk	07½	07½
Jac Wa	07½	07½	Total des ventes		
Jason	20	20	867,000 actions.		

HORS-LISTE

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co. 260, S.-Jacques Ouest

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Alb Ri	4	[illegible]	Norbea	20	23
Am Kir	7	9	N Auger	15	17
Area	5	7	NA Mel	3	5
Atho N	1	2	Obalski	2	3
Barb La	3½	4½	Oklend	4	6
Beauco	8	10	O'Lea M	4	5
Geres L	1	2	Opem C	5	7
Big Ma		2	Oriole	1	2
Bilmac	1	2	Ornit	2	3
Brock G	6	8	Pan Can	4	7
Cadil E	2	4	Pascalis	21	23
C Pand	1½	3	Plain P		10
Capi Ro		1	Porc L	2	3
Cen Ma	2	3	Polaris	1	2
Chemin	3½	5	Pont Ro	11	14
Chibma		2	Presdor	2	5
Clerno		3	Private	36	39
Courno N	5	7	Propiet	560	600
Cro Sh	4	6	Q Eure		1
Cunipt	2	3	Que Man	22	24
Dumico	5	7	Rand M	12½	15
De Sant	3	5	Red Go		3
Dubiss	15	17	Riba N		1
Ea Lac		[illegible]	Rose G	½	10
[illegible]	3	5	Routhie		1
Franc O	28	31	Rouy R		1
Fontan		[illegible]	Rubec		1
Hug Pa	4	6	Scott C		1½
Hutch L	1	2	Shawin		5
Iroquois		5	Shenan	5	7
Keora		2	Siscoe E	1½	3
Lacoma	½	1½	Smelt G		2
L Genev	5	7	S Pier C		3
L Rowa	1½	2	Sprin St	20	23
LL Lag	1	3	Thmop C	1	2
Lero M		1½	Tibiel Is		1
Louvre		1	Un Min	4	6
Low Pe	35	40	Tonawa		1
MagCon	30	35	V D'O M	10	15
Martin B	6	8	Walk P		1
Mag La	10		Wasu	3	5
McMarm	11	14	Wawbano		1
Meffat	1	3	West Ca		2
Mos L L	11	14	Winoga	1	3
Nat Mal	20	23	Woco	1	1½
Numala	5	7	Youn D	21	23

Vente d'un siège à la bourse locale

Un siège à la Bourse de Montréal vient de se vendre au prix de $13,000; c'est $2,500 de plus que la vente précédente, qui avait eu lieu en décembre 1942.

Les acieries américaines et la stratégie de guerre

CLEVELAND, 8. (BUP) — Les aciéries effectuent les rajustements que nécessitent les "divers changements dans la stratégie de guerre", mais les civils ne pourront obtenir plus d'acier, puisque d'autres projets essentiels de guerre absorberont tout le métal disponible, dit-on dans la revue hebdomadaire du périodique "Steel".

Comme exemple, la publication cite les restrictions rigoureuses imposées au programme de nattes d'atterrissage, et ajoute que cette réduction permettra à certains fabricants de feuilles laminées à chaud, dont les carnets étaient fermés pour le troisième trimestre, d'accepter quelques commandes livrables en juillet.

Toutefois, il en en général difficile d'obtenir la livraison de feuilles laminées avant septembre, et celle des feuilles laminées à froid, avant août.

Certaines fonderies de l'Est ont reçu des annulations appréciables de coulées à moteurs Liberty, après que l'on eût décidé de construire des bateaux plus rapides que les navires Liberty. Ce qui a changé les besoins de fonte en gueuse, bien que les approvisionnements ne dépassent pas la demande.

La distribution courante de fonte en gueuse s'effectue facilement sous le système des octrois. Mais les hauts fourneaux seront vraisemblablement les premiers à ressentir les effets de la grève du charbon, puisque l'on devra conserver les stocks de coke. Dès lors, il se peut que l'on répare certains fours immédiatement, que l'on aurait éteints probablement plus tard.

"Steel" estime que la production national de lingots d'acier dans le pays a diminué de ½ point à 98½ p.c. de capacité la semaine dernière, à cause des fourneaux éteints pour réparations.

La situation des approvisionnements de erraille demeure satisfaisante, mais plusieurs fonderies poursuivent leurs opérations avec un surplus moindre que d'habitude. Les inondations restreignent le ramassage et le transport des riblons d'acier. Les indices de Steel n'ont pas changé à $56.73 pour l'acier ouvre, $36 pour l'acier mi-ouvré, $23.05 pour la fonte en gueuse et $19.17 pour les riblons.

Bourse de NEW-YORK

Lourdeur de la liste mobilière, hier à N.-Y. — 488 reculs, contre 233 gains. — Ferroviaires, particulièrement liquidés

NEW-YORK, 8. (C.P.) — Wall Street hésita passablement durant le cours de la première séance de cette semaine, car, après un début ferme, nombre de stocks devinrent lourds, puis, en fermeture, ils paraissaient plutôt à la baisse.

Sur 920 titres échangés hier sur ce marché, 233 accusaient des gains, tandis que 488 enregistraient des reculs et que 199 demeuraient inchangés.

Le total des transactions, enregistrées hier sur ce marché, s'élevait à 1,212,820 actions, contre 732,950 durant le cours de la courte séance de samedi.

La moyenne de 60 titres, compilée par la PresseAssociée, enregistrait hie rune baisse de .5 pt à 51.7, soit le plus violent recul vu depuis le 14 mai.

Santa Fe a perdu jusqu'à près de 2 points, tandis que Union Pacific, Southern Pacific Railway et Erie Certificates ont essuyé des pertes moins élevées. Les actions Norfolk & Western ont fait exception, les titres privilégiés grimpant à un nouveau sommet.

Les titres d'automobile se sont repliés après que Chrysler et Nash-Kelvinator eussent monté à de nouveaux hauts et que General Motors, Hudson et Studebaker eussent égalé leurs maxima. En fin de séance, les titres de ce groupe accuraient des reculs allant jusqu'à un point.

Texas Company a glissé de plus d'un point et American Can, American Car & Foundry, J. L. Case, Goodrich, Pepsi-Cola et Youngstown Sheet & Tub ont perdu de 1 à 2 points et plus.

Les services publics ont été étroitement en baisse, mais les titres de ce groupe se sont généralement mieux comportés que ceux des autres groupes. Quelques titres privilégiés ont été vigoureux, notamment Columbia Gas 6 p.c., qui a grimpé de 2 points au nouneau sommet de 72.

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN.	15 RR.	15 UT.	60 ST.
Ferm. hier	72.8	26.1	34.5	51.7
Ferm. ant.	73.5	26.5	34.7	52.2
Il y a 1 sem	73.1	26.8	34.6	52.0
Haut 1943	71.4	26.8	34.6	50.9
Bas 1943	60.2	18.3	27.1	41.7
Haut 1942	60.6	19.7	27.5	41.8
Bas 1942	46.0	14.4	21.1	32.0

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20	10	10	10
Ferm. hier	77.3	105.2	103.6	59.9
Ferm. ant.	77.6	105.2	103.6	59.8
Il y a 1 sem	78.1	105.0	103.4	60.0
Haut 1943	77.3	105.2	103.0	61.1
Bas 1943	64.6	103.8	98.0	53.2
Haut 1942	66.2	103.8	100.6	53.3
Bas 1942	59.4	102.6	93.6	41.5

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util	20 Ind.	10 Pap.	15 Or
Ferm. hier	61.4	78.5	108.65	61.71
Ferm. ant.	61.0	78.6	111.63	61.53
Ch'ge net	+0.4	—0.1	—2.98	+0.13
Il y a 1 sem	60.1	76.7	100.17	60.69
Haut 1943	59.9	76.6	99.17	66.68
Bas 1943	51.8	63.4	74.07	49.15
Haut 1942	51.3	64.1	77.18	54.82
Bas 1942	39.6	53.5	47.98	33.47

LE

CHLORURE DE CALCIUM BRUNNER MOND

Dans le béton

Employé suivant les recommandations, le Chlorure de Calcium fera d'un bon béton un meilleur béton. Il accélère la prise, augmente la résistance initiale et finale, permet la démolition des formes plus vite, diminue le temps du chauffage, produit un béton plus dense, plus résistant et plus étanche. Il agit tout aussi bien sur les ciments à prise rapide que les ciments Portland, son action est régulière et sûre, il est simple, facile à employer et coûte très peu, il économise temps et argent.

Dans le contrôle de la glace

Mélangé au sable il le rend efficace et sûr comme antidérapant, le protège contre la gelée. Il fond la glace jusqu'à des températures très basses sous zéro. Où la glace devient un problème il faut songer au Chlorure de Calcium. Protège contre la gelée le charbon, le coke, le minerai de fer et évite de cette façon des délais onéreux dans la distribution. On s'en sert pour libérer les chargements gelés. Le Chlorure de Calcium protège les minerais contre la gelée, pendant que ceux-ci sont exposés aux intempéries sur les chars, pendant le voyage.

Dans les solutions qui ne gèlent pas, dans les barils de protection contre les incendies

Des solutions de Chlorure de Calcium peuvent être préparées de façon à résister jusqu'à des températures aussi basses que 59° F sous zéro. Il est employé dans les chaudières, les barils, les réservoirs et même dans les hydrants pour les empêcher de geler.

Dans le contrôle de la poussière

Le Chlorure de Calcium est utilisé par les gouvernements provinciaux et municipaux pour abattre la poussière sur les chemins de gravier, sur les jeux de tennis. Il est employé par les campeurs, les propriétaires de restaurants le long des routes, sur les terrains de stationnement, les terrains de jeux, de balle-au-camp, les pistes de course pour abattre la poussière rapidement et efficacement. Il durcit la surface et empêche l'herbe de croitre. Il est employé pour abattre la poussière dans le charbon. Il est propre, facile à employer et peu coûteux.

Pour assécher l'air

Le Chlorure de Calcium est employé pour assécher l'air dans les caves, les soutes, les garde-robes, etc., partout où l'humidité se manifeste.

Pour emplir les pneumatiques des tracteurs

Des solutions de Chlorure de Calcium sont employées pour emplir les pneumatiques des tracteurs en donnant plus de poids, il en augmente la traction.

Distribué par :

Canadian Industries, Ltd. — LaSalle Builders Supply, Ltd.
Chemicals, Ltd. — McArthur Chemical Co. Ltd.
John Cowan Chemical Co. Ltd. — National Builders Supply, Ltd.
W. & F. P. Currie, Ltd. — Nichols Chemical Co., Ltd.
Webster & Sons, Ltd.

THE

WABASSO COTTON COMPANY

LIMITED

RAPPORT ANNUEL

ADMINISTRATEURS

C. R. WHITEHEAD, président
NORMAN J. DAWES, vice-président
WM. HARTY — HUGH MACKAY — HON. LUCIEN MORAUD, c.r.
W. TAYLOR-BAILEY — W. J. WHITEHEAD

Rapport des administrateurs aux actionnaires

MESSIEURS,

Le bilan ci-dessous, le compte de profits et pertes ainsi que le compte de surplus montrent la situation financière de votre compagnie au premier mai 1943, ainsi que les résultats des opérations durant l'année fiscale.

Les profits pour l'année se sont totalisés à $320,208.20, compte tenu de la réserve de dépréciation et de la réserve pour les taxes du gouvernement à rapprocher de $749,988.23 au cours de l'exercice précédent. Le "plafonnement des prix" tel que décrété par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a affecté les recettes de la compagnie. La "Commodity Prices Stabilization Corporation Limited" n'a versé aucun subside d'ajustement au cours de l'exercice.

Pour défrayer les dépenses qui pourront être faites dans l'avenir pour l'amélioration de la manufacture, pour fins de recherches et pour des dépenses contingentes, vos directeurs ont cru bon de transférer du compte du surplus une somme d'un million de dollars.

Vos directeurs ont regretté le décès survenu le 29 août dernier de M. Hugh Mackay, c.r. Il fut élu directeur de la compagnie en 1919 et au comité exécutif en 1920. Il devenait président du comité exécutif en 1937 et vice-président en 1939 en remplacement de M. James W. Pyke. M. Mackay s'est toujours hautement intéressé aux affaires de votre compagnie et a consacré une bonne partie de son temps et de ses talents à promouvoir ses intérêts.

Pour remplir cette vacance, M. Norman J. Dawes a été élu vice-président et président du comité exécutif. M. W. Taylor-Bailey a été élu membre du comité exécutif et M. Hugh Mackay de Rothesay, N.-B. a été élu directeur.

Vos administrateurs désirent exprimer leur appréciation pour l'appui loyal et l'effort coopératif des dirigeants et employés dans la conduite des affaires de la compagnie.

Respectueusement soumis au nom du conseil d'administration.

(Signé) C. R. WHITEHEAD, président

Trois-Rivières, Québec, 25 mai, 1943.

BILAN

au premier mai, 1943

ACTIF

Actif courant:			
Argent en caisse et en banque		$ 156,104.96	
Obligations du Dominion du Canada et des provinces plus les intérêts accrus, moins réserve		1,821,844.26	
(Une valeur marchande approximative de $1,923,496.76)			
Comptes et billets recevables moins réserve		595,199.52	
Inventaires tels que déterminés et certifiés par la direction — coton brut, stock en partie ouvré et fabriqué, au coût ou à leur valeur marchande, la moindre des deux, moins réserves, approvisionnements, et produits chimiques à leur coût moyen mais non au delà de leur valeur de remplacement		941,891.55	$3,515,040.29
Fonds déposés avec le fiduciaire pour les obligataires			14,000.00
Propriété:			
Immeubles, bâtiments, usine, machinerie, etc., au coût, moins les montants déduits		10,417,588.56	
Moins réserve pour dépréciation		6,577,694.12	3,839,894.44
Placements:			
Compagnies filiales entièrement contrôlées		222,160.26	
Obligations et actions communes de compagnies canadiennes avec intérêt accru (valeur marchande approxim. $40,582.18)		38,822.41	
Placements divers non négociables		2,400.00	263,382.67
Actif différé:			
Assurances non expirées, taxes affranc. etc.		59,672.41	
Portion remboursable de l'impôt sur les excédents de bénéfices		67,664.00	127,336.41
			$7,759,653.81

PASSIF

Passif courant:			
Comptes et billets payables		$ 410,844.88	
Dépenses d'exploitation et gages accrus		77,121.22	
Provision pour taxes du gouvernement et municipales		443,113.81	
Intérêt des obligations, accru		19,506.85	
Obligations à 4% première hypothèque dues le premier février 1944		175,000.00	$1,125,586.76
Obligations première hypothèque:			
Autorisées	$4,400,000.00		
Emises: Série "A" Obligations en série à 4% datées du premier février 1936 — $175,000 échéant dans chacune des années allant de la cinquième à la douzième	1,400,000.00		
Moins obligations échues et obligations échéant le premier février 1944	700,000.00	700,000.00	
Obligations à quinze ans à 4½% en date du premier février 1936		1,000,000.00	1,700,000.00
Réserve pour recherches, améliorations de l'usine et contingences			1,000,000.00
Capital-actions:			
Autorisés: 105,000 actions sans valeur au pair.			
Emises: 69,903 actions entièrement payées			2,000,000.00
Portion remboursable de l'impôt sur l'excédent de profit			67,664.00
Surplus gagné:			
Réserve générale		500,000.00	
Solde au premier mai 1943		1,366,403.05	1,866,403.05
			$7,759,653.81

(Signé) C. R. WHITEHEAD, administrateur
NORMAN J. DAWES, administrateur

Montréal, le 25 mai, 1943.
Vérifié conformément au rapport à date
(Signé) RIDDELL, STEAD, GRAHAM & HUTCHISON,
Comptables agréés
Vérificateurs

COMPTE DES PROFITS ET PERTES

Exercice fiscal terminé le premier mai 1943

Profit net pour l'année terminée le premier mai 1943 avant de pourvoir aux item ci-dessous		$1,590,034.43
Revenu de placements		65,875.99
Profits sur placements vendus		25,617.84
		$1,681,528.26
Dépréciation sur propriété et usine	$ 492,685.26	
Intérêt obligataire	85,054.80	
Honoraires des administrateurs	6,693.33	
Salaires de l'exécutif	38,712.41	
Réserve pour taxes	738,174.26	1,361,320.06
Profit net pour l'année reporté au compte de surplus		$ 320,208.20

COMPTE DE SURPLUS GAGNE

Au premier mai, 1943.

Solde au crédit le 2 mai 1943		$2,325,806.85
Profit net pour l'année terminée le premier mai 1943		320,208.20
		2,646,015.05
Déductions: Transfert à réserve pour recherches, améliorations d'usines et pour contingences	$ 1,000,000.00	
Dividendes payés	279,612.00	1,279,612.00
		$1,366,403.05

COMMERCE et FINANCE

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
75	Aluminium	120	....	....	120	133	114
60	Alum 5 priv	101⅝	....	....	101⅝	102¾	100¾
485	Algoma Steel	10¼	10½	10¼	10½	10½	8½
100	Asbestos	24½	....	....	24½	25¼	21¾
25	Acme Glove	7¼	....	....	7¼	7¾	4
140	Bathurst A	13½	13½	13¼	13¼	15½	12½
2	Bell Tel	148¼	....	....	148¼	152	141
1240	Brazilian	24⅛	24⅛	23⅞	24	24½	14⅝
100	B C Power A	27	....	....	27	27½	23½
25	Do B	4½	....	....	4½	5⅜	2
25	Bruck Silk	9	....	....	9	9	5½
....	Bldg Prod	....	....	....	....	15½	13
25	Bulolo	15	....	....	15	15	12½
370	Can Cement	7¼	7¼	7⅛	7¼	7½	4
5	Do priv	100	....	....	100	100	92
55	Can Forg A	24¼	....	....	24¼	24½	20
255	Can Nor Pwr	7½	....	....	7½	7⅝	6
255	Can Stmship	35¼	35¼	35	35	....	....
575	Can Car	9⅞	10	9¾	9¾	10	7¼
265	Do priv	30	....	....	30	31¾	27¾
180	Can Celanese	34¼	34¼	33	33	34¼	27½
....	Do priv	....	....	....	....	139	133
5	Can Convert	27	....	....	27	33	17½
200	Can In Alco A	5¾	5¾	5⅝	5⅝	5⅞	3¾
....	Do B	....	....	....	....	5½	3¾
375	Can Locom	22	22½	22	22½	24½	12
1193	Can Pac Ry	12½	12½	12¼	12¼	12¾	7⅜
11	Cockshutt	13¼	....	....	13¼	13¾	10
235	Con Smelting	44	....	....	44	45¼	37¾
....	Crown Cork	....	....	....	....	28	26
270	Cons Glass	27¾	27¾	27½	27½	28½	27¼
25	Dist Seag	33	....	....	33	33	26
215	Dom Bridge	29¾	....	....	29¾	30¼	24⅞
500	Dom Coal pr	16½	16½	....	16½	16½	13
4556	Dom St & C B	10¼	10⅝	10¼	10¼	10⅝	6¼
325	Dom Tar	8¼	8¼	8⅛	8¼	8½	6½
63	Dom Textile	78¼	....	....	78¼	88	69¾
250	Dryden	8¼	....	....	8¼	8½	5¼
400	East Dairies	1.25	....	....	1.25	1.45	.75
275	Enam & Heat	4⅛	4¾	4⅛	4¾	4¾	2
185	Foundation	15¼	15¼	15	15	15¾	14¾
385	G S Wares	11¾	11¾	11½	11½	12	18
10	Do priv	107	....	....	107	108	94
560	Gypsum	7⅝	7⅝	7½	7½	7⅝	5

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
490	Ham Bridge	7¾	7¾	7½	7½	8¼	4⅝
206	Hudson Bay	30½	31	30½	31	32	27
5	Hollinger	9.75	....	....	9.75	10.25	8.50
335	Howard Sm	15	....	....	15	15½	12½
2841	Imp Oil	14¾	15⅛	14¾	15⅛	15⅛	11⅞
105	Imp Tobacco	11¾	11½	11¾	11½	12½	10¼
240	Int Nickel	37¼	37¼	36½	36½	39½	33
390	Int Pete	19¼	19¾	19¼	19¾	19¾	17
75	Int Power	12¼	....	....	12¼	12½	6
....	Do priv	....	....	....	....	110	98
200	Lake Woods	26	....	....	26	26	19
10	Int Bronze	11	....	....	11	12	10
22	Do priv	22	....	....	22	22	18½
350	Massey Harris	9¼	9¾	9¼	9¾	9¾	5⅜
1025	McColl-Front	8½	8⅞	8½	8¾	8½	6¼
827	Mtl Power	25¾	26¼	25¾	26¼	27	24½
50	Nat Brew	32	....	....	32	32	26
175	Nat Steel Car	53	53½	53	....	55½	38
25	Niagara Wire	17½	....	....	17½	17½	15
582	Noranda	45½	....	....	45½	48	40
120	Ott Elect Ry	24	....	....	24	24	23½
70	Ont Steel	16	....	....	16	16	10
300	Ott Car	6	....	....	6	6	4
30	Penmans	52	....	....	52	55	43½
930	Power Corp	10⅜	10½	10¼	10⅜	10½	6
840	Price	17¼	17¼	17	17	17½	9¼
50	Do priv	82	....	....	82	82	69
115	Quebec Pwr	15⅜	....	....	15⅜	15⅝	14
705	St Law Corp	3¼	3¼	3	3¼	3¼	1¾
45	Do priv	13¾	....	....	13¾	14¾	11½
185	St L Paper pr	43¾	43¾	43	43	44½	32½
300	Shawinigan	18¼	18¾	18¼	18¾	18¾	16⅝
25	Sher Will	15¼	....	....	15¼	15¼	13⅞
125	So Can Pwr	11½	....	....	11½	11½	10
55	Steel of Can	69	....	....	69	72	59¾
120	Do priv	74½	....	....	74½	76	74
....	Twin City	....	....	....	....	9¼	6½
140	United Steel	5¾	5⅞	5¾	5⅞	5⅞	4½
180	Wabasso	58	58	57¾	58	56	47
1846	Winn Electric	7¼	7¼	7⅛	7¼	7¾	2⅝
25	Do priv	56½	....	....	56½	....	....
	BANQUES						
15	Canadienne	130	....	....	130	131	128
20	Royale	138	....	....	138	141	132

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART 225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
3975	Abitibi P P	160	160	135	150	180	65
1145	Do 6's priv	14	14	12¼	12¼	14½	5¼
45	Do 7's priv	25	....	....	25	25	12½
870	Bathurst B	3½	3¾	3½	3½	3¾	2½
20	Beldg-Cort	86	....	....	86	86	80
100	Brit Am Oil	22	....	....	22	22	17⅝
635	B C Packers	19	20	19	20	20	17½
80	Can Dom Sug	19¼	....	....	19¼	19½	17⅝
600	Can Brew	3½	3½	3⅜	3⅜	3⅜	145
110	Do priv	37⅞	38	37¾	38	39½	27¾
175	Can Dr Dock	18½	19	18½	19	19	15¼
700	Can Marc	2⅞	....	....	2⅞	3¼	85
100	Can P P Inv	110	....	....	110	110	50
215	Can Vickers	7¼	7¼	7	7	7¾	3¾
89	Do priv	72	72	71	71	77	25½
200	City Gas Elc	40	....	....	40	45	15
1825	Com Alcoh	3¼	3¼	3⅛	3¼	3½	2¼
2156	Cons Pap Corp	5⅛	5⅛	5	5	6¼	3
175	Dom Wooll	4½	4¾	4½	4¾	6	3
150	Do priv	12	....	....	12	13	9½
311	Donnacona P	6¼	6¼	5¾	5¾	6½	3¾
5	East K priv	14	....	....	14	14	12
825	East Dr priv	33	35	33	35	35	14
25	Fairchild A	4½	....	....	4½	4⅝	2¾
450	Fleet Aircr	6	....	....	6	6½	3⅜
150	Ford M A	23⅝	....	....	23⅝	23⅝	19½
50	Fraser Co's	17	....	....	17	17	12½
650	Do V T	18¼	18½	18	18¼	18½	12¼
430	Hill Coll	100	....	....	100	100	35

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
400	Int Util B	65	....	....	65	65	15
350	MacLaren P	18⅜	18⅝	18¼	18¼	18½	15¾
300	Maple Leaf	9¼	....	....	9¼	9¼	4½
670	Mass Hr priv	19½	19½	19¼	19⅜	19½	14½
80	Mitchell Rbt	19⅞	....	....	19⅞	20	16½
250	Noorduyn A	6½	....	....	6½	7	3⅜
35	Sarnia Bridg	17	....	....	17	17	10
100	Walker Br	170	....	....	170	2	125
200	Walker G W	55	55¾	55	55¾	56	47⅝
	MINES						
500	Aldermac C	13	13	12	12	20	10
1000	Bidgood K	29	....	....	29	29	12
1000	Cart Malart	04	....	....	04	04	01
600	Cent Cadill	02¾	....	....	02¾	06	02
200	Chesterv L	125	....	....	125	125	66
600	East Malart	132	....	....	132	133	113
300	Eldorado Gl	90	....	....	90	118	80
3000	Normetal M	94	95	94	95	103	78
1000	O'Brien Gl	80	....	....	80	80	63½
3000	Ont Nickel	10½	....	....	10½	11¾	07
2000	Pato Cons G	290	....	....	290	305	215
60	Sherritt Grd	90	....	....	90	102	66½
100	Sigma M	615	....	....	615	615	510
1200	Siscoe Gold	45	....	....	45	45	38
3500	Sullivan Cs	75	75	74	74	80	68
	HUILES						
500	Home Oil	340	350	340	350	350	266
55	Royalite O	25	....	....	25	26	21½

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.
Air R	48½	47⅞	Crucb	36	35⅝	LofGl	38½	....	RepSt	18⅜	17⅞
Al C	159¼	158¾	Crt A	23½	....	Ligg	73	....	Rnold	32¼	32
Al Ch	37⅝	37⅝	Deere	38	....	Lock	22¼	....	Sfway	42⅝	42¼
Am C	87½	86	Del H	15⅞	....	Loew	60⅝	....	SchDl	36¼	35¼
A C F	44	42½	Dist S	28¾	....	LNash	73¾	72¼	Sears	77⅝	77¼
AmLo	16⅝	16½	Dome	21½	....	Mack	35¼	35½	Servel	16⅞	16¼
A P Lt	3½	3⅜	Doug	68¾	68½	Macy	29¼	28⅜	Shell	27	26⅞
6 pv	32	31¾	DPn	155¾	....	Martn	21¼	21	Simns	27⅞	27¼
5 pv	29	28½	East	167⅞	167⅛	MayD	50	50	SocVa	13⅞	13⅜
Am R	11⅝	11⅝	El Au	38¾	....	Mead	10	9⅞	SoPac	28¼	27⅝
AmRo	15⅛	14⅝	El B't	12⅛	....	Montg	48	47⅞	SouRy	27⅞	27
Am S	42¼	41⅝	El P L	6	....	NBisc	22	22	priv	45	45
AmSt	27⅞	27	Flint	21⅜	....	NCash	27½	27	Sperr	31¼	31
AmSu	31⅝	31⅜	GnAn	50	....	NDair	20¼	20¼	SOCal	39⅝	39¼
AmT	156⅛	155⅞	Gn El	38⅜	38	NDist	32⅞	32⅝	SOInd	35¼	34⅛
Am T	60	59⅝	Gn Fd	41	....	NLead	18¼	18⅜	StONJ	57⅝	56⅞
B	61⅝	61⅞	GnMo	65⅞	65¼	NPrLt	7¼	7	Stbkr	13⅝	13⅛
AmWa	8	7⅞	Glidd	20⅞	....	NYCtl	18⅜	18⅛	TCorp	51	49⅞
AmWo	7⅜	7⅜	Grich	40½	40⅛	Norf	181	180¾	TGSul	40⅞	40½
priv	71¼	71¼	Gyear	38⅞	....	NoAm	15¾	15½	20CF	21⅛	21
Anac	28⅛	28⅛	Gr Nr	32⅞	32½	NAAv	12⅜	12⅜	U Bag	11⅜	11½
Armor	5⅜	5⅜	Gr Ws	27	....	NoPac	16⅜	16⅛	UCbde	85½	85
Atchs	57⅛	56⅛	Grey	20¼	20	Omnibs	7⅝	7⅛	UnPac	93½	93
AviaCr	5⅛	5⅛	HirW	49	....	Owens	60⅛	60	UAirc	39½	38¾
Bald	18⅜	18⅜	Hstk	37⅛	36⅜	P Gas	28⅛	28⅛	U Corp	2	1⅞
Balt O	9⅛	8⅜	Houst	8⅛	....	Packrd	4⅞	4⅝	priv	30⅜	29⅞
Bethl	65½	64⅜	HBay	27	27	Parmt	30⅜	30⅛	UFr't	72	71¼
Bords	27	27	Il Cnt	15	14¾	PenR	30⅜	30⅛	Un Gas	9	9
Brigg	30½	30¼	Inspr	14	....	Pepsi	44	42⅛	USRu	42½	41⅜
BrAd	16⅝	15⅞	Int Irn	9	....	Philip	50	49⅞	priv	125	125
Can D	23	22⅛	Int H	70⅜	....	PSCar	13⅜	13	USSt'l	56⅜	55⅝
Can P	10⅝	10⅞	Int N	33⅞	....	Pr&G	56⅜	56⅞	priv	119⅞	119⅞
CelCr	39⅞	39⅞	Int P	13⅞	....	PSNJ	15⅞	15⅜	Vanad	22⅜	22⅞
ChsO	44⅝	44⅝	priv	59⅝	....	Pullm	38⅜	38⅜	Wrner	14⅜	14¼
Chry	81⅞	81	Johns	88	87¼	Radio	12	11⅞	WesU	36½	36⅛
CoSol	14⅛	14	Knctt	32¼	31⅞	priv	69½	69¼	Whee	94½	94¼
Cn Ed	20⅛	20⅛	Kr SS	22⅜	....	Rayon	14⅛	14⅛	Wwth	40½	39⅞
C Can	36⅛	35⅜	Krog	30⅞	....	Rgton	19⅜	18⅞	YTrck	18¼	17¼
Crane	21⅞	21⅛	Lamt	29⅜	29				Ytwn	37⅞	36⅞

Curb de New-York

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Alum	105	104¾	GlenAl	17½	17½
ACoA	116	115½	Gulf O	47⅞	47½
ACyaB	44⅞	43	Holling	8⅜	8⅜
AG&El	36⅛	36¼	Humbl	74⅜	74⅜
AL&Tr	16	16	HydEl8	4⅜	4⅜
AMara	⅝	⅝	ImpOil	12⅞	12⅞
ASuper	⅝	11-16	Int Pet	16⅞	16⅞
Bellnca	3⅞	3⅜	Lke Sh	16⅞	12¾
BrasT	21⅛	21⅞	MSPAV	7⅞	7⅞
Breeze	31⅛	11	MSPBV	1⅜	1⅜
Brwster	5⅝	5⅛	NCont	12¼	12¼
CanMar	2⅞	2⅝	NJZinc	64⅜	64⅜
CitiesS	17⅛	16⅞	NiagHu	3½	3⅜
ClubAl	2⅝	2⅝	NALP	1-16	⅝
Col Air	7⅞	7	Pntepec	6⅞	6⅞
CF&IW	6⅛	3¼	Pennrd	4⅞	4⅞
C&SW	1-16	1-16	StRegP	4	3⅞
CGEB	61⅛	61⅛	So Ky	17⅛	16⅞
Creole	23⅝	22⅜	Techn	13½	12⅞
ElB&Sh	7⅞	7⅞	ULPA	11-16	⅝
Fairchd	9⅝	9⅜	Wright	3⅛	3⅛
FrdEng	5⅛	5⅜			

Cours des huiles

Cours fournis par CLIFTON C. CROSS & Co (Qué.) Ltd

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Admirl	5	....	Lethbr	1¼	1½
AlbPac	12	16	Madisn	2½	3
Amal	9¼	10	MarJon	2	....
Anacon	5½	....	McDou	9½	10
Anglo	72	74½	Mrcury	7	8
British	31	....	MillCty	6¼	....
Brown	11	....	Model	21	....
Calmt	31	33	Ntional	6	....
Cal&E	1.55	1.65	Okalta	67	70
Comnd	17	20	Phillips	6¼	6½
Comoil	17	20	Richfld	1⅞	....
Cwlth	23	27	Royal	3½	4½
Dalhou	48	....	Rylite	24	....
Davies	20	21½	South	30	40
Easter	13⅛	15	Spooner	6⅞	....
Footh	1.55	1.70	Sunset	8	10
Grease	2	3	Turner	18	....
Hwood	14	15	United	¾	8
HomeO	3.30	3.40	Welgtn	2¼	....

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Met	15 Huil
Ferm. hier	118.79	83.70	73.29	23.19
Ferm. ant.	118.07	83.53	73.12	23.05
Ch'ge net	+.72	+.17	+.17	+.14
Il y a 1 sem	116.18	82.16	72.32	23.85
Haut 1943	116.09	87.04	83.98	23.91
Bas 1943	98.88	70.64	63.57	18.14
Haut 1942	98.87	83.71	71.01	18.86
Bas 1942	79.85	50.16	58.74	15.44

Un homme au repos doit dépenser quotidiennement 1,680 calories pour conserver sa vie.

Cartes d'affaires

MEDECINS

Dr PREVOST SPECIALISTE
Des hôpitaux PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles Urinaires Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
Clinique Privée
Dames et Messieurs
3460 rue Hutchison — PL.4148

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier, Montréal

	Taux	Prix	Rend.
Asbestos — +.60	.80	25	560
Assoc. Brew	1.00	17	600
Bell Telephone	8.00	147½	540
B.C. Power A	2.00	26	730
Build Prod A+.10	.70	15	466
Can. North Power	.60	7	855
Can. Malting+.50	2.00	39	640
Can. Bronze +.50	1.50	33	600
Can Cottons+2.00	4.00	103¼	580
Dom. Bridge	1.20	29	415
Dom. Glass	5.00	125	400
Dom. Textile	5.00	80	625
Ford of Canada	1.00	23	435
Crown C. & S.	2.00	28	715
Imperial Oil	.50	14	360
Royalite	1.00	25	400
Imp. Tob. +17½	.40	11¾	489
Inter. Nickel	2.00	37¼	535
Inter. Pete	1.00	19	525
Lang. John A.	.70	13¾	510
Mont. Power	1.50	25¼	590
Nat. Breweries	2.00	31½	635
Niagara Wire	2.00	17	1175
Ogilvie	1.00	25	400
Page Hersey	5.00	97	515
Penmans	3.00	50	600
Quebec Power	1.00	15	665
Shawinigan	.80	18	445
Sou. Can. Power	.80	11	725
St. Lawrence F.	1.40	30	465
C. Fouud & F. A	1.50	24	625
Bathurst P.&P. A.	1.50	13½	1105
Steel of Can.	3.00	70	428
Wilsils	1.00	19	525
Nat. Steel Car.	2.00	53	378
C.I.L. "B"	7.00	155	450
Dist. Seagrams	2.22	33	673
Banques			
Montréal	6.00	159	375
Nouvelle-Ecosse	12.00	253	475
Can. Nationale	6.00	130	460
Commerce	6.00	134	445
Royale	6.00	137	435
Dominion	8.00	162	495
Actions de priorité			
Calgary Power	6.00	100	600
Can. North Power	7.00	88	800
Assoc. Brew	7.00	111	640
Can. Celanese	7.00	135	520
Can. Cottons	6.00	120	500
Dist. Seagrams	5.00	96	520
Dom. Glass	7.00	154	455
Dom. Textile	7.00	152	460
Goodyear	2.50	73	342
Howard Smith	6.00	101	605
Int. Power 7%	7.00	100	700
Lake of the W.	7.00	126	555
McColl Frontenac	6.00	98	612
Nat. Breweries	1.75	39	450
Ogilvie	7.00	160	435
Penmans	5.00	125	400
Power Corp.	6.00	90	665
Saguenay Power.	5.50	106	520
Sou. Can. Power	6.00	105	570
Steel of Canada	3.00	75	400
Tuckett Tobacco	7.00	155	450
Melchers Pr.	.60	550	1100
West Kootenay	7.00	115	600
Walker Gooder'm	1.00	20	500
Mines			
C. Smelters +.50	2.00	44	568
Dome	1.60	25	640
Hudson Bay M.	2.00	31	646
Lake Shore	.80	14½	550
Macassa Mines	.80	320	605
McIntyre .. 1.11	2.22	51	653
Noranda	4.00	45½	879
Pioneer, B.C.	.40	200	2000
Siscoe	.08	40	2000
Teck-Hughes	.40	290	1380
Wright-Harg.	.40	335	1194
Pickle Crow	.40	140	2857
Sylvanite	.28	160	1750
Sullivan	.09	75	1200

Des recherches ont démontré qu'en Angleterre sous le règne de William le conquérant tous les hommes de 60 ans ou moins étaient sujets au service militaire.

Le dollar, stable

NEW-YORK, 7. — Le dollar canadien est demeuré hier à 90½ cents. La livre sterling n'a pas varié à $4.04. La Commission de contrôle à Ottawa maintient le cours du dollar à 9.09-9.91 p.c. d'escompte.

* * *

OTTAWA, 7. — La Commission de contrôle du change conserve les taux suivants pour le dollar américain: 10 p.c. de prime à l'achat et 11 p.c. d'escompte à la vente.

L'escompte équivalent du dollar canadien à New-York est de 9.91 p.c. à l'achat et de 9.09 p.c. à la vente.

La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.43 à l'achat et $4.47 à la vente.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi Pap. C.D.	5	1953	79	81
Abitibi Paper	5	1953	81	....
Acadia Sugar	4½	1955	100	102
Acadia Sugar	4½	1954	97½	100
Alta. Pac. Grain.	6	1946	105½	....
Algoma Steel	6	1948	102½	106
Bowaters Pulp	5	1966	95	....
Atlantic Sugar	4	1951	101	....
B. C. Packers	5	1953	103	105
B. C. Pulp	6	1950	94	97
Bruck Silk	6½	1945	99½	....
Brand-Hend ..ex	6	1956	....	76
Brown Co. ex. pt	5	1959	83½	85½
Burns	5	1958	82½	83½
Can. Canners	6	1951	102	105
Can. Cement	4½	1951	103	105
Can. Int. Paper.	6	1949	107½	....
Can. Loco	6	1959	108	....
Can. Vickers	4	1969	103	106
Cons. Paper	5½	1961	77	79
Dom. Coal	4½	1952	99½	102
Do. Steel & Coal	6½	1955	105	107
Dominion Tar	4½	1951	102½	104½
Dom. Woollens	6	1953	99	102
Donnacona Paper	4½	1956	81	83
Dryden Paper	6	1949	104	106
Eastern Dairies	6	1949	91	94
Famous Players	4½	1951	103	105
Federal Grain	6	1949	107	....
Fraser Co.	6	1950	103½	....
Gen. Steel Wares	4½	1952	103	105
Gt. Lake Paper	5	1955	94	96
Gypsum Lime	5½	1948	103½	105½
How. Smith Pap	4½	1951	102½	104½
Inter-City Bak	5½	1948	102	105
Int. P. & P. Nfld	5	1968	101	....
Kingston Elev.	6	1950	105	....
Lake St. John	6	1961	69	71
Lake St. John	5½	1961	93½	....
Maple Leaf Mill	3-5½	1958	99½	102
Mossey-Harris	5½	1954	100½	102½
McColl Front	4½	1949	102½	104½
Mersey Paper	5	1957	95	....
Mersey Paper	5	1949	96	....
McCormick's	4	1952	99	101
Min. & Ont.	4	1960	101	103
N. S. Steel	3½	1963	83	85
Price Bros	4	1957	88	....
Price Bros	5	1957	99	101
Reliance Grain	4½	1952	99½	....
Rolland Paper	4½	1951	101½	....
Simpson Ltd	4½	1951	103	105
Unit. Amusement	5	1956	102	....
Unit. Grain Gro.	4½	1958	99	101
Western Grain	6	1949	92	95

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. T. & T.	6½	1955	88	90
Avalon Teleph	4½	1953	101½	....
Bell Telephone	5	1957	126	....
Bell Telephone	4½	1960	129	....
B. C. Power	4½	1960	101½	103½
B. C. Telephone	4½	1961	107	....
Calgary Power	5	1960	111	....
Calgary Power	5	1964	106	....
Can. Nor. Pow	6	1953	108½	110½
Do. Gas & El	6½	1945	111	113
Foreign Power	6	1949	20	....
Gat. Power "B"	3½	1969	101	103
Gat. Power "A"	3½	1969	105	....
Great Lake Pow.	4½	1956	101½	103½
Great Lake Pow.	5	1957	100	102
Int. Hydro	6	1944	70	72
Int. Hydro	6	1944	68	70
Int. Power	6	1955	103	....
Int. Power	6½	1957	107	....
Lw St. Lawrence	6	1959	100½	....
McLaren Que Pw	4	1959	102	104
Maritime Elect.	4½	1956	101½	....
Maritime Tel.	5	1967	105	....
Mont. Isl. Power	5½	1957	111	....
Mont. L. H. & P.	3½	1956	103	105
Mont. L. H. & P.	3½	1973	101½	103
Mont. L. H. & P.	3½	1963	101½	103
Mont. Tramways	5	1955	90	92
Mont. Tramways	5	1951	104	106
Mont. Tramways	4½	1955	83½	85½
National Light	4½	1961	98½	100½
N. S. Light & Pw	4	1957	101½	....
Ottawa Electric	4½	1951	100	102
Ottawa Valley	4	1964	105½	....
Ottawa Light	5	1957	102½	104½
Power Corp	4½	1959	99½	102½
Quebec Power	4	1962	103	105
Saguenay Pw B.	4½	1966	106	108
St. Maurice Pw	4½	1970	103½	105½
St. Maurice Pw	5	1956	100½	102½
Shaw. W. & P.	4	1961	103	105
Shaw. W. & P.	4	1970	113	115
Twin City R. T.	5	1952	98	100
United Securities	3	1952	96	....
Winnipeg El. A.	5	1965	94½	96½
Winnipeg El. B.	5	1965	90	92

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Can. Atl. D. Ry.	4	1955	104	....
Can. Steamship	5	1957	104	106
C. P. R.	3½	1951	101	103
C. P. R.	4½	1946	111	113
C. P. R.	5	1954	114	....
C. P. R.	4	1949	104	106
C. P. R.	4½	1960	107½	109½

International Nickel autorise son dividende régulier de $1.75

NEW-YORK, 7. (C.P.) — Les administrateurs de la International Nickel Company of Canada, Limited, ont autorisé aujourd'hui le dividende trimestriel régulier de $1.75 sur les actions privilégiées de $100 au pair. Ce dividende est payable le 2 août, aux actionnaires inscrits le 6 juillet.

Hausse des prix sur nos marchés à bestiaux

Sur les deux marchés du bétail à Montréal hier, les prix des porcs ont manifesté de la vigueur, ceux des taureaux ont haussé de 25 à 50 cents et ceux des autres bestiaux se sont maintenus. Les arrivages se composent comme suit: 400 bêtes à cornes, 1,058 veaux, 105 moutons, 688 porcs.

Pour la plupart, les bons bouvillons ont donné $12.50-$13, les moyens, $11.25-$12, les communs $10. Les bonnes taures ont fait $11.25-$12, les moyennes, $10-011, les communes, $7.50 et plus, les bonnes vaches, $10-$10.50, les moyennes, $9-$9.75, les communes de boucherie, $7.75 en montant; les animaux de boucherie et de conserve, $5-$7.50, les taureaux de boucherie, $10.25-$11 et les communs, $8.50-$10.

Les bons veaux ont rapporté $14, une demi-douzaine se vendant à $16. Les veaux abreuvés ont donné $9-$12.

Quelques agneaux de printemps se sont échangés à $7-$10 et les moutons, à $7-$10.

Les vendeurs demandaient $17.25 pour les porcs habillés (abattus), mais ne trouvèrent aucun preneur.

L'industrie des fruits

A une certaine époque l'industrie des fruits citreux, en recueillant les dérivés de celle-ci, représentait une oeuvre de récupération par laquelle les producteurs essayaient de rentrer dans une portion des coûts de production et de manutention, écrit M. J. T. Monty, commissaire intérimaire du commerce du Canada, dans un rapport de récente date, que vient de recevoir le ministère du Commerce. Ces dérivés étaient tirés surtout des fruits frais de peu de valeur, à cause de la production de surplus. Ce fruit est précieux maintenant à cause de son contenu de vitamines, et le gouvernement a émis une ordonnance prescrivant qu'à partir de janvier une portion d'une boîte par cinq d'oranges et de citrons expédiés comme fruits frais devait être mise de côté par les commerçants de l'Arizona pour être transformée en concentrés de jus de fruits.

A cause de la grosse production de fruits citreux de ce pays, on s'attend que la population civile des Etats-Unis dispose d'assez de fruits frais en dépit de la hausse des prix. Les prix aux fabricants de concentrés sont établis à $50 la tonne f.o.b. conserverie pour les oranges et à $45 pour les citrons.

La plus forte proportion des concentrés produits en 1942 vint de la Californie. Les achats en vertu du prêt-location ont représenté 208,694 gallons de jus de citron et 1,712,668 gallons de jus d'orange. On prévoit une expansion cette année, alors que la production devrait être de 1,700,000 gallons de jus de citron et de 4,800,000 gallons de concentrés d'orange. Il est probable que tout le concentré de citron et près de 60 pour cent du concentré d'orange seront fournis par la Californie.

Dividendes déclarés

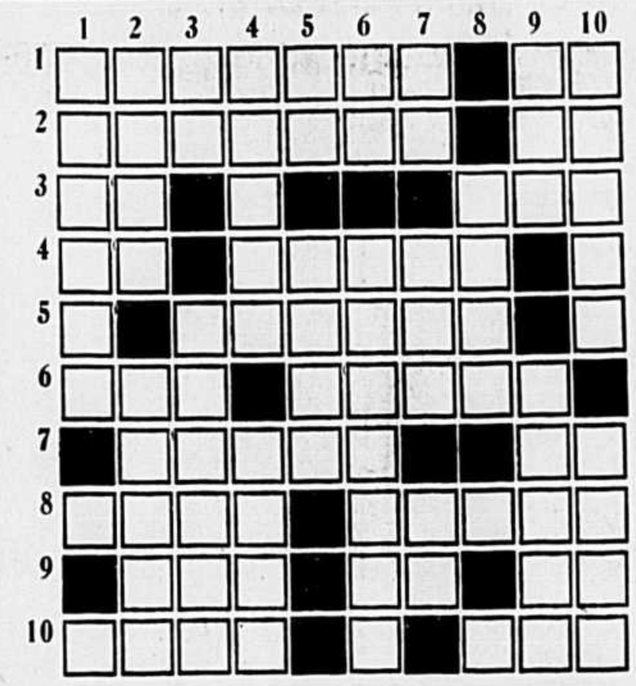
A.-J. Freiman Ltd, 1½ p.c. par action privilégiée pour le trimestre finissant le 30 juin, payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

Brantford Cordage Co., 32½ cents par action privilégiée, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 20 juin.

Western Grocers Ltd., 75 cents par action ordinaire et 1¾ p.c. par action privilégiée, tous deux payables le 15 juillet aux actitonnaires inscrits le 15 juin.

Viau Ltée, 1¾ p.c. par action privilégiée pour le trimestre finissant le 30 juin, payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits le 19 juin.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Maladie qui fait jaunir les feuilles de la vigne. — Adverbe.
2—Action de réunir. — Douze mois.
3—Ce qui est dû à quelqu'un. — Pacha de Janina.
4—Usages. — Aventurier anglais, né à Oakham.
5—Disposé en anneaux.
6—Unité de travail. — Syndicat de spéculateurs.
7—Temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil. — En quel endroit.
8—Prince troyen. — Titre du souverain d'Abyssinie.
9—Chef-lieu du département des Hautes-Alpes. — Symbole chimique du suivre. — Chemin de halage.
10—Défunte depuis peu. — Nom vulgaire des labrax.

VERTICALEMENT

1—Impureté du corps.
2—Ville d'Espagne. — Qui a de lordre, de la conduite.
3—Pronom personnel. — Petit de la brebis.
4—Nom scientifique de l'occiput.— Genre d'insectes hémiptères.
5—Inflammation des synoviales du poignet. — Manche adapté au pinceau à laver.
6—Librement. — Poète comique latin, né à Carthage.
7—Dans. — Toute personne choisie par l'élection. — Arrondissement de Dieppe.
8—NNom que l'on donne aux dieux bienfaisants de la mythologie scandinave.
9—Durillon. — Ville de la Russie d'Europe.
10—Doué de vie. — Faire usage, se servir.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	A	N	A	R	D	■	O	T	É
2	A	N	E	■	I	O	L	C	O	S
3	N	■	L	A	T	T	E	■	L	■
4	E	D	E	N	■	E	U	B	E	E
5	R	I	V	A	L	■	■	■	T	U
6	É	T	A	T	I	S	M	E	■	R
7	E	■	N	I	■	O	E	N	E	É
8	■	■	■	D	I	L	L	O	N	■
9	L	■	D	E	N	I	A	S	S	E
10	A	V	I	S	■	S	■	■	■	L

Les nazis ont déjà exécuté près de 50,000 Français

C'est ce que révèle M. Louis Jacquinot à sa récente arrivée à Londres

Par Maurice Desjardins

LONDRES, 7. (C.P.) — L'une des questions posées à M. Louis Jacquinot, député de la Meuse, dès son arrivée à Londres, ces jours derniers, fut celle-ci: "Croyez-vous, qu'au moment de la libération, il y aura en France une vaste purge des collaborateurs?"

Il a répondu qu'à son avis, il n'y aura ni purge, ni guerre civile, mais un "nettoyage", qui se fera directement par les soins des Français. "Il ne pourrait y avoir de guerre civile," a-t-il ajouté, "'que si l'on voulait imposer de force aux Français les hommes de Vichy, qui ont collaboré avec les Allemands, et dont les noms sont synonymes de défaite et de trahison.

"Ces collaborateurs ne sont pas nombreux mais font beaucoup de bruit. Il n'y a pas plus de cinq pour cent de collaborateurs. Ils occupent des postes importants. Tandis que les innombrables résistants sont voués à travailler dans l'ombre."

M. Jacquinot a déclaré que la vie d'un Français faisant de la résistance est extrêmement pénible. Chez les militaires, le coude à coude permet de supporter les dangers du combat. Pour les résistants, au contraire, il s'agit d'un travail obscur et sans gloire, sur lequel pèse à chaque instant la menace d'arrestation.

"Contre les collaborateurs, c'est une bataille continuelle. On peut dire que dans chaque famille, il y a au moins un résistant actif. Les Français sont quelquefois imprudents et les conséquences des imprudences sont graves. Il y a des actes d 'héroïsme quotidiens tandis que les femmes font la queue devant les boutiques et que les enfants souffrent de la faim.

"Pour surveiller les villes françaises, les Allemands se servent de moins de troupes d'occupation que de la Gestapo. La Gestapo comprend quelques éléments en uniforme et d'innombrables agents en civil. Ces agents se disent français, et ils parlent français, quelquefois très bien, mais ce sont de purs Allemands.

"Au moment de mon départ, en février," a ajouté M. Jacquinot," il n'y avait que des Italiens sur la côte d'Azur. A Toulon même, la ville est tenue par les Italiens, les Allemands occupant seulement l'arsenal. La population sourit des Italiens. On parle aux soldats, on leur dit: "Si les Anglais et les Américains débarquent, que ferez-vous? —Nous vous sauverons!" répondent-ils.

A quoi songent les Français?

"Les Français songent surtout aux problèmes immédiats de la guerre et de la résistance militaire à opposer à l'ennemi. De temps en temps, ils songent aux problèmes de demain, mais ceux-ci ne sont pas de premier plan.

"Ils songent surtout à la libération. Pour la France, libération veut dire liberté. Les Français veulent un régime de liberté, car ils ont aussi subi la dictature hitlérienne. La botte allemande est dure. Ils ne veulent plus de dictature, quelle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne. Ils ne veulent pas plus d'une dictature qui s'instituerait à l'abri de la victoire que de celle qui s'était créée à l'abri de la défaite.

"Enfin, ils ne veulent plus du régime policier. Aujourd'hui le chiffre des Français fusillés ne doit pas être loin de 50,000. Il faut compter aussi tous ceux qui sont en prison."

La C.A.R.C. ajoute quatre noms à la liste de ses pertes

OTTAWA, 7. ((C.P.) — Dans sa 595e liste officielle des morts et des blessés le C.A.R.C. annonce la perte de trois hommes en service actif outre-mer et d'un autre, mort en service actif au Canada.

La Marine canadienne annonce la perte du marin R. Wilson Nelson

OTTAWA, 7. (C.P.) — La Marine royale canadienne, dans sa 177e liste de pertes, annonce la mort du marin Raymond Milton Nelson, de Hopewell Cape, N.-B.

NOUVELLES SPORTIVES

Murphy défait Aliba hier soir au stade Exchange

Arthur Legrand et Victor Delamarre font match nul en semi-finale

Dropkick Murphy a triomphé du redoutable Ali Aliba en s'assurant deux chutes sur trois hier soir au stade Exchhange dans un combat des plus passionnant. Murphy s'assura la première chute en 12 h. 5 s. mais Aliba eut recours à toute une gamme de tactiques déloyales pour s'assurer la deuxième en 14 m. 54 s. Lorsque les adversaires revinrent dans l'arène pour la chute décisive Aliba tenta de malmener son adversaire mais mal lui en prit, Murphy l'envoya au matelat et après lui avoir remis la monnaie de sa pièce il lui riva les épaules au plancher en l'écrasant de ses deux genoux.

Dans la semi-finale Arthur Legrand et Victor Delamarre firent match nul mais l'homme fort du Lac Bouchette aurait probablement eu raison de son adversaire de Laprairie si Legrand n'avait pas recouru à plusieurs reprises aux câbles pour se tirer de mauvais drap. Recourant à toutes sortes de coups défendus, Legrand fut copieusement hué par la foule le combat durant mais Delamarre sut lui-même tenir son bout en lui infligeant à plusieurs reprises une clé de tête redoutable.

Dans le combat spécial Monte Ladue du Manchester fut disqualifié après 15 h. 15 s. contre Frank Valois.

Dans les préliminaires Bob Lortie et Jos Parelli firent match nul de 20 minutes tandis que Sam Chuck l'emporta sur Cyclone Lecavalier en 11 h. 45 s. La direction du stade Exchange a annoncé après la finale que Dropkick Murphy, le vainqueur de la finale, rencontrerait Bob Lortie dans la finale de jeudi soir.

Greco servirait de second à Jean Tousignant demain

Il le conseillerait dans son combat contre Joe Echevarria au stade Ontario

Johnny Greco, le sensationnel porte-couleurs de l'armée canadienne qui doit rencontrer le champion du monde Bob Montgomery le 25 du mois à New-York, remplira un nouveau rôle demain soir si permission des autorités militaires lui est accordée. Jean Tousignant, qui rencontre Joe Echevarria de Porto Rico dans le combat principal de la séance d'ouverture du promoteur Achille Mathieu au stade Ontario, a en effet prié Gréco d'être dans son coin pour ce combat et de lui servir d'aviseur.

Tousignant soutient que la présence de Gréco pourrait lui être très utile car Johnny a rencontré et battu Echevarria l'an dernier à Québec. Ayant fait face au Porto-Ricain, Gréco est par le fait même plus apte que qui que ce soit à informer Tousignant de la meilleure façon de livrer combat à son rival.

Tousignant, qui pas plus tard que vendredi soir enregistrait une superbe victoire sur Norman Sea à Québec, s'est remis à l'entrainement hier. A le voir après son entrainement, on aurait cru qu'il venait de prendre part à un marathon de 26 milles. C'est un dur métier que celui de boxeur et Tousignant disait: "Je me demande si le public réalise combien notre métier est dur et tout ce qu'il nous faut faire pour lui plaire."

Florian Bibeau, le nouvel aspirant au championnat poids mouche du Canada, qui était sorti de sa classe vendredi soir pour aller rencontre un poids plume à Québec, poids plume qu'il a néanmoins mis hors de combat, s'entraine avec Tousignant. Bibeau doit en effet se battre mercredi soir dans l'une des préliminaires de la soirée. Il rencontrera un poids coq du nom de Jacques Racicot qui fera ses débuts professionnels.

Voici le programme complet de la séance:

Jean Tousignant vs Joe Echevarria, —rondes.

Jean-Paul Green vs Ralph Walton, 6 rondes.

Yvan Côté vs Marcel Fournier, 6 rondes.

Florian Bibeau vs Jacques Racicot, 6 rondes.

Jean-Paul Desjardins vs Sam Cynamen, 5 rondes.

Beau pari-double au Polo Park

WINNIPEG, 7. (C.P.) — Un pari-double de 399.55 fut payé aujourd'hui, au Polo Park quand deux outsiders, Gay Guy et Gravania, gagnèrent les première et deuxième courses respectivement.

Gay Guy paya $25 pour un billet de deux dollars et un pari sur Gavania qui gagna par un nez valut $12.05.

Baseball de la semaine

Internationale:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1—Baltimore	3	1	6	10	4	..	..
2—Buffalo	2	8	0	2	—	..	..
3—Jersey-City	3	1	0	6	—	..	..
4—Montréal	4	—	7	9	—	..	..
5—Newark	5	5	0	11	—	..	..
6—Rochester	6	—	4	10	2	..	..
7—Syracuse	6	0	12	6	—	..	..
8—Toronto	5	3	10	11	—	..	..
Nationale:							
9—Boston	4	—	7	5	—	..	..
10—Brooklyn	1	13	2	9	4	..	..
11—Chicago	5	5	3	14	—	..	..
12—Cincinnati	7	—	5	4	—	..	..
13—New-York	6	5	5	1	—	..	..
14—Philadelphie	2	0	0	1	—	..	..
15—Pittsburgh	9	9	4	25	1	..	..
16—St-Louis	8	6	1	1	—	..	..
Américaine:							
17—Boston	4	3	1	7	—	..	..
18—Chicago	6	4	4	5	—	..	..
19—Cleveland	4	3	5	10	—	..	..
20—Détroit	8	2	3	6	—	..	..
21—New-York	2	6	2	12	—	..	..
22—Philad'phie	10	2	6	12	—	..	..
23—St-Louis	1	4	5	7	—	..	..
24—Washington	2	1	6	13	—	..	..
Ass. Américaine							
25—Columbus	6	—	4	—	0	..	..
26—Ind'napolis	—	14	—	3	3	..	..
27—K'sas-City	—	6	—	—	—	..	..
28—Louisville	—	2	1	—	—	..	..
29—Milwaukee	—	3	6	8	8	..	..
30—Minn'polis	7	—	9	18	5	..	..
31—St-Paul	5	—	5	—	2	..	..
32—Toledo	7	—	8	4	4	..	..

Dans la vie moyenne, les paupières d'une personne se ferment et s'ouvrent environ 250,000,000 de fois.

BASEBALL D'UN COUP D'OEIL

INTERNATIONALE

Hier

Baltimore 4, Rochester 2.
Montréal à Newark remise.
Toronto à Jersey City remise.
Buffalo à Syracuse remise.

Classements

	G.	P.	P.C.	Diff.
Toronto	29	18	.617	....
Montréal	**24**	**18**	**.571**	**2½**
Syracuse	18	14	.563	2½
Newark	21	18	.538	4
Baltimore	20	18	.526	4½
Rochester	15	22	.405	9
Jersey City	16	26	.381	10½
Buffalo	13	22	.371	10

Aujourd'hui

Montréal à Newark.
Toronto à Jersey City.
Buffalo à Syracuse.
Rochester à Baltimore.

NATIONALE

Hier

Brooklyn 4, Pittsburgh 1.
Aucune autre partie.

Classements

	G.	P.	P.C.	Diff.
St-Louis	26	14	.650	....
Brooklyn	29	17	.630	....
Pittsburgh	22	19	.537	4½
Cincinnati	21	19	.525	5
Boston	17	19	.472	7
Philadelphie	18	22	.450	8
New-York	16	27	.372	11½
Chicago	15	27	.357	12

Aujourd'hui

Date libre.

AMERICAINE

Hier

Date libre.

Classements

	G.	P.	P.C.	Diff.
New-York	23	15	.605	....
Washington	24	18	.571	1
Détroit	20	19	.513	3½
Philadelphie	22	21	.512	3½
Chicago	17	18	.486	4½
Cleveland	20	22	.476	5
Boston	20	23	.465	5½
St-Louis	13	23	.361	9

Aujourd'hui

Date libre.

Association Américaine

Indianapolis	000 010 110—	3	9	2
Milwaukee	000 001 22x—	5	8	0

Reid (5), Escher (8) et Hofferth; Caldwell et Helf.

Toledo	000 030 010—	4	6	1
Minneapolis	400 000 10x—	5	8	1

Whitehead et Hayworth; Lefebvre et Blazo.

Première partie

Columbus	000 000 000—	0	3	1
St-Paul	000 000 001—	1	5	0

Burkhart et Heath; Smith et Castino.

Deuxième partie

Columbus	000 000 000—	0	6	1
St-Paul	000 001 00x—	1	5	2

Wilks, Beckman (8; et Garagiola; Herring et Andrews.

Brooklyn monte en 1ère place ex-aequo avec les Cardinaux

Fitzsimmons l'aide à triompher des Pirates par le score de 4-1

PITTSBURGH, 7. (A.P.) — Les Dodgers de Brooklyn ont frappé quatre coups sûrs qui ont produit quatre points dans la huitième manche ce soir, terminant leur tournée de l'ouest pas trop fructueuse par une victoire de 4-1 sur Pittsburgh devant 19,162 personnes. Le triomphe a placé les Dodgers sur un pied d'égalité avec les St-Louis en tête de la ligue Nationale, bien que les Cardinaux aient un avantage dans les pourcentages.

Ce fut un autre triomphe personnel pour Freddy Fitzsimmons sur les Pirates qui l'avaient battu pour la première fois en trois ans plus tôt cette saison. Le gros Fitz allous sept coups sûrs, quatre d'entre eux à Frankie Gustine qui commença la partie avec un triple et compta sur une balle mal lancée.

Brooklyn	000 000 040—	4	11	0
Pittsburgh	100 000 000—	1	7	0

Fitzsimmons et Moore, Bragan; Herbert et Lopez.

Baltimore défait les Red Wings 4-2

BALTIMORE, 7. (A.P.)— Elmer Burkart, en n'alouant que huit coups sûrs, permit ce soir aux Orioles de Baltimore de remporter une victoire de 4 à 2 sur les Red Wings de Rochester dans la seule partie de la ligue Internationale.

Bill Trotter retint Baltimore à sept coups sûrs mais deux erreurs dans la première manche permit au Orioles de compter deux points. Le deux buts de Mack fit coupter le premier point des Red Wings et le coup de circuit de Koval, le second. Un but sur balles et des coups sûrs de Honochick,et Tiedemann suivis d'une chandelle de McGarity donnèrent aux Orioles un avantage de 3-2 dans la sixième manche. Un but sur balles à Monaco, un but volé, une petite chandelle et un retrait au champ intérieur firent compter le dernie point du Baltimore.

Rochester	110 000 000—2	8	
Baltimore	200 001 01x—4	7	

Trotter and Burmeister; Burka et McGarity.

Les moyennes dans les majeures

Ligue Américaine

MOYENNE INDIVIDUELLE

	J.	Ab.	Pts	Cs.	C.	Pes	Pc.
Stephens, St-L.	26	89	15	36	3	20	.404
Dickey, N.-Y.	19	60	6	22	1	6	.367
Bagby, Clev.	12	31	2	11	0	4	.355
Partee, Boston	21	70	11	24	0	7	.343
Wagner, Phil.	21	60	2	17	0	4	.340
Gorsica, Dét.	11	3	1	0	0	0	.333
Hockett, Clev.	30	125	16	41	0	11	.328
Rosar, Clev.	29	83	7	27	0	6	.325
Wakefield, Dét.	36	160	18	50	0	13	.313
Lindell, N.-Y.	35	128	12	40	0	19	.313
Radcliff, Dét.	23	67	1	21	0	4	.313
Moore, Wash.	23	42	9	13	0	7	.310
Higgins, Dét.	34	126	16	38	2	13	.302
Fox, Boston	35	134	18	40	0	9	.299
Stainback, N.-Y.	15	54	9	16	0	2	.296
Cullenbine, Cle.	31	100	12	29	2	10	.290
Estalella, Phil.	33	102	13	29	2	20	.284
Cramer, Dét.	29	121	12	34	0	10	.281
White, Phila.	40	150	24	42	0	8	.281
Keller, N.-Y.	35	120	24	36	7	20	.279
Curtright, Chi.	22	43	7	12	0	6	.279
Case, Wash.	34	149	20	41	0	8	.275
Moses, Chi.	32	113	31	31	0	7	.274
Kampouris, Wsh.	11	33	8	9	0	5	.273
Early, Wash.	37	118	10	32	1	14	.271
Turner, Chi.	16	48	3	13	0	1	.271
Heath, Clev.	39	145	18	39	1	23	.269
Keltner, Clev.	37	150	18	40	0	9	.267
York, Dét.	36	132	16	35	3	12	.265
Chartak, St-L.	33	125	24	33	3	15	.264
Kolloway, Chi.	32	130	16	34	1	10	.262
Appling, Chi.	32	122	10	32	0	11	.262
Clary, Wash.	29	108	17	28	0	5	.259
Johnson, Wash.	39	155	20	40	0	26	.258
Doerr, Bost.	40	159	12	41	1	17	.258
Stirnweiss, N.-Y.	32	128	21	33	0	10	.258
Johnson, N.-Y.	35	124	14	32	1	20	.258
Laabs, St.-L.	33	134	20	34	4	15	.254
Culberson, Bos.	16	60	8	15	1	4	.250
Priddy, Wash.	38	144	15	36	0	18	.250
Ross, Détroit	16	44	2	11	0	3	.250
Schultz, St-L.	12	12	0	3	0	2	.250
Etten, N.-Y.	35	138	16	34	0	18	.246
Bloodworth, Dét.	36	138	12	34	2	22	.240
Grant, Chic.	19	62	7	15	1	5	.242
Boudreau, Clev.	39	145	13	35	0	12	.241
Kuhel, Chic.	32	116	9	28	2	8	.241
Denning, Clev.	37	129	8	31	0	13	.240
Welaj, Phil.	22	67	10	16	0	2	.239
Siebert, Phil.	40	160	19	38	0	23	.238
Hayes, St-L.	25	80	3	19	0	9	.238
Tucker, Chi.	32	127	15	30	0	6	.236
Carrasquel, Wsh.	11	17	2	4	0	2	.235
Simmons, Bos.	20	77	4	18	0	10	.234
Hall, Phil.	40	149	9	35	0	17	.235
Suder, Phil.	40	159	8	37	1	19	.233

LES CLUBS AU BATON

	J.	Pts	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	Pc.
New-York	35	149	301	49	13	19	138	.256
Détroit	37	117	315	43	9	8	110	.249
Cleveland	39	130	326	61	9	6	120	.243
Philadelphie	40	132	330	52	12	3	123	.240
Washington	39	163	311	50	8	2	151	.233
Chicago	32	93	245	35	8	4	80	.232
Boston	40	122	314	54	10	4	105	.228
St-Louis	33	109	240	44	6	13	98	.216

RECORDS DES LANCEURS

	J.	Ml.	Cs.	Rab	G.	P.	Pc.
Candini, Wash.	5	19	13	6	3	0	1000
Haynes, Chic.	7	25	28	10	2	0	1000
Ryba, Boston	8	17	17	2	2	0	1000
Carrasquel, Wh.	11	58	51	16	6	1	.857
Chandler, N.-Y.	8	65	49	32	5	1	.833
Smith, Clev.	7	51	41	17	4	1	.800
Judd, Boston	8	54	41	15	4	1	.800
Newhouser, Dét.	7	50	26	43	3	1	.750
Overmire, Dét.	6	46	30	16	3	1	.750
Trout, Dét.	10	60	36	18	5	2	.714
Murphy, N.-Y.	12	19	11	10	5	2	.714
Wolff, Phil.	14	63	58	13	5	2	.714
Bonham, N.-Y.	8	70	60	15	5	2	.714
Bagby, Clev.	9	72	55	23	5	2	.714
Flores, Phil.	10	77	62	32	7	3	.700
Hughson, Bos.	9	82	63	28	4	2	.667
Lucier, Bost.	5	30	26	10	2	1	.667
Salveson, Clev.	6	29	26	4	2	1	.667
Trucks, Dét.	8	58	39	32	5	3	.625
Ross, Chic.	5	30	23	7	3	2	.600
Bridges, Dét.	7	52	40	31	3	2	.600
Dean, Clev.	5	31	36	11	3	2	.600
Christopher, Ph.	9	61	62	23	4	3	.571
Léonard, Wash.	10	77	74	19	4	3	.571
Wynn, Wash.	9	73	67	27	3	3	.500
Sundra, St-L.	7	42	46	3	3	3	.500
Black, Phil.	8	44	26	14	2	2	.500
Harder, Clev.	4	30	30	9	2	2	.500
Wensloff, N.-Y.	4	34	25	14	2	2	.500
Galehouse, St-L.	6	42	38	18	2	2	.500
Karl, Boston	1	17	16	3	1	1	.500
Terry, Boston	9	42	42	16	1	1	.500
Maltzberger, Chi.	8	29	25	9	1	1	.500
Lee, Chic.	3	22	18	5	1	1	.500
Wade, Chic.	3	17	7	3	1	1	.500
Center, Clev.	7	37	11	6	1	1	.500
Scarborough, Washington	7	15	15	9	1	1	.500
Haefner, Wash.	8	28	22	5	1	1	.500

Ligue Nationale

MOYENNE AU BATON

	J.	Ab	Pts	Cs	C.	Ppp	Pc
Dahlgren, Ph.	37	134	13	50	1	22	.373
Musial, St.L.	40	157	51	56	2	20	.357
Mesner, Cinc.	23	66	8	23	0	12	.348
Herman, Br.	42	150	23	52	0	32	.347
Waler, St-L.	34	133	21	46	1	19	.346
O'Dea, St-L.	23	78	5	25	1	9	.321
CeCormick, Ci.	39	156	28	50	1	14	.321
Padden, Ph.	21	25	3	8	0	1	.320
McCarthy Bos.	34	138	13	44	1	11	.319
Kur'ski St-L.	29	113	27	36	3	14	.319
Baker, Pitts.	15	41	3	13	0	5	.317
Hack, Ch.	39	149	28	47	0	10	.315
Frey, Cinc.	38	153	17	48	0	12	.314
Colman, Pit.	15	32	3	10	0	2	.313
Waner, Br.	17	50	5	15	0	11	.300
Nich'son, Ch.	39	157	24	47	5	24	.299
O'Brien, Pit.	21	47	5	14	0	6	.298
alan, Br.	39	156	27	46	2	16	.295
Demaree, St-L.	14	34	2	10	0	2	.294
Holmes, Bos.	34	133	13	39	1	5	.293
Tipton, Cin	39	130	17	38	3	18	.292
Novkoff, Ch.	11	45	3	13	0	4	.289
Fletcher, Pit.	36	122	23	35	1	8	.287
Hernandez Ch.	29	98	10	28	0	6	.286
Stanky, Ch.	39	152	23	43	0	21	.283
Murraugh, Ph.	36	142	21	40	1	14	.282
Wasdell, Ph.	38	139	16	39	0	3	.281
Busby, Ph.	15	32	9	9	0	3	.281
Lowrey, Ch.	33	118	13	44	0	10	.280
Maucuso N.-Y.	20	50	3	14	0	6	.280
Bithorn, Ch.	11	25	2	7	0	3	.280
Owen, Br.	34	122	24	34	0	28	.279
Moore, Br.	24	61	6	17	0	10	.279
Cavar's, Ch.	28	108	12	30	1	14	.278
Rowe, Ph.	17	29	8	8	1	7	.276
Witek, N.-Y.	38	149	11	41	1	15	.275
Camilli, Br.	42	153	33	42	3	16	.275
Gustine, Pitt.	29	88	9	24	0	5	.273
Sanders, S.-L.	39	143	19	39	1	19	.273
Vaughan, Br.	42	172	26	47	1	21	.273
Northey, Ph.	30	119	15	32	2	11	.269
Klein, S.-L.	39	153	28	41	4	16	.268
Walker, Br.	39	153	24	41	2	23	.268
Crabtree, Cin.	21	64	7	17	0	7	.266
Lopez, Pitt.	31	106	9	28	0	9	.264
Cooper, S.-L.	27	95	9	25	2	16	.263
Newson, Br.	11	23	2	6	0	5	.261
Jurges N.-Y.	41	150	19	39	2	12	.260
Litwhiler S.-L.	37	143	23	37	6	17	.259
Medwick, Br.	29	116	9	30	0	10	.259
Cooper, S.-L.	11	31	2	8	1	5	.258
Workman, B.	34	138	13	35	3	15	.254
Coscarart, P.	36	118	11	30	0	11	.254
DiMaggio P.	38	146	16	37	7	33	.253
Masi, Boston	10	40	4	10	1	6	.250
Marion S.-L.	24	84	5	21	0	10	.250

CLUBS AU BATON

	J.	P.	Cs	2b	3b	C.	Ppp	Pc
St-Louis	40	166	374	55	20	17	152	.267
Brooklyn	40	203	376	77	8	9	193	.265
Cincinnati	39	134	337	58	7	7	126	.256
Chicago	39	135	342	46	12	6	121	.254
Pittsburgh	38	153	322	44	17	8	126	.251
Boston	34	108	279	33	11	12	97	.238
New-York	41	142	295	35	8	20	133	.222

RECORD DES LANCEURS

	P.	Ml	Cs	R.	G.	P.	Pc
Allen, Br.	6	33	12	3	3	0	1.000
Dickson, S.-L.	8	31	22	11	3	0	1.00
Krist, S.-L.	7	33	33	11	2	0	1.000
Sewell, Pitts.	9	71	67	20	6	1	.857
Newson, Br.	11	69	59	45	6	1	.857
Pollet, S.-L.	9	51	41	23	4	1	.800
Klinger, Pitt.	7	43	35	8	3	1	.750
Lanning, Pitt.	9	21	18	7	3	1	.750
Adams, N.-Y.	20	41	31	15	3	1	.750
Shoun, Cin.	10	35	31	15	3	1	.750
Head, Br.	10	58	55	21	4	2	.667
Cooper, S.-L	11	82	53	38	6	3	.667
Johnson, Ph.	11	58	56	24	4	2	.667
Kraus, Ph.	8	54	47	7	4	2	.667
Brecheen, S.-L.	6	22	10	7	2	1	.667
Hebert, Pitts.	8	47	46	13	3	2	.600
Wyatt, Br.	6	38	36	7	3	2	.600
White, S.-L.	6	41	29	14	3	2	.600
Tobin, Boston	9	56	46	11	4	3	.571
Javery, Bos.	11	76	67	20	4	3	.571
Macon, Br.	8	41	47	9	4	3	.571
Riddle, Cin.	9	59	57	17	4	3	.571
Vand'Meer, Cin	8	78	62	21	4	4	.500
Andrews, Bos.	8	78	62	21	4	4	.5
Lohrman, N.-Y.	9	50	73	8	4	4	.500
Podgajny, Ph.	12	60	70	11	4	4	.500
Butcher, Pitt.	8	30	34	11	1	1	.500
Rescigno, Pitts.	8	51	42	13	3	3	.500
Passeau, Ch.	9	61	60	27	3	3	.500
Rowe, Ph.	7	54	49	13	3	3	.500
Melton, N.-Y.	7	34	32	3	2	2	.500
Beggs, Cin.	9	16	17	4	1	1	.500
Ftzs'mons, Br.	3	15	11	4	1	1	.500
Jeffcoat, Bos.	4	12	6	6	1	1	.500
Kimball, Ph.	9	20	21	8	1	1	.500
Hanyzewski, C.	7	20	20	6	1	1	.500
Prim, Ch.	9	27	18	11	1	1	.500
Davis, Br.	4	13	10	6	1	1	.500

Le poids moyen des muscles humains est de 55 livres.

Les experts de la Cour n'ont pu décider à qui appartenait un tricycle réclamé par une jeune garçon et une jeune fille. Les juges ont décidé que le véhicule irait au meilleur cycliste... et la jeune fille gagna.

ON DEMANDE

UN STEREOTYPEUR, inapte au service militaire, avec au moins trois ans d'expérience, de préférence dans un atelier commercial, non dans un atelier de journal seulement.

TRAITEMENT: $44 par semaine, plus une indemnité de vie chère de $6.50 par mois, moins les déductions ordinaires. Les formules d'inscription, que l'on peut se procurer au bureau de poste, doivent être remplies avec soin et adressées à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, A OTTAWA, IMMEDIATEMENT. Les formules soumises antérieurement ne seront pas transférées — les candidats doivent remplir de nouvelles formules. Veuillez mentionner le numéro de concours 43-1863.

Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

LeCanada

NE PUBLIE QUE LES ANNONCES des MAISONS SERIEUSES

LeCanada

10 MONTREAL, MARDI 8 JUIN 1943

Pour les renseignements complets sur la finance, les sports et les nouvelles mondiales, lisez LeCanada

Oubli de la Commission du IIIe centenaire fortement critiqué

Plaque commémorative où il n'y en a que pour les membres de cette commission — Un membre de l'exécutif proteste — Le peuple a-t-il, oui ou non, participé aux fêtes de 1942?

Les fêtes du IIIe centenaire de la fondation de Montréal sont terminées mais il reste à en perpétuer le souvenir et la Commission du IIIe centenaire, que l'on avait chargée de les organiser, s'est occupée de ce détail comme de tous les autres. Seulement il semble bien que cette fois-ci les choses ne se passeront pas sans heurt.

On a reçu, en effet, hier à l'hôtel de ville, une immense plaque de marbre sur laquelle on a gravé en gros caractères ce que l'on entend laisser à la postérité des célébrations de 1942. Cette plaque, que l'on projette d'installer dans la grande salle d'honneur de l'hôtel de ville, à la place d'un grillage dissimulant un radiateur, conservera donc le texte suivant pour la plus grande édification des générations futures: "1642-1942 - Te Deum Laudamus — Les 17 et 18 mai 1942 la Commission du IIIe centenaire de Montréal a célébré au pied du Mont-Royal, à la Place-d'Armes et dans cette salle d'honneur les 300 ans de vie héroïque, religieuse, nationale de la métropole du Canada.

"La Commission du IIIe centenaire.

"Son Honneur le maire Adhémar Raynault, président; Victor Morin, 1er vice-président; Henry G. Birks, second vice-président; T. Taggart Smyth, trésorier, Joseph-Omer Asselin, Albert Dupuis, Alfred-H. Paradis, Philias Paré, Antonio Perrault, F. G. Todd, membres; Jean-Paul Héroux, secrétaire."

Un membre de la Commission a découvert hier qu'il manquait une apostrophe et une virgule à ce texte, mais un membre du comité exécutif qui l'a vu, aussi, a trouvé qu'il y manquait autre chose et autre chose qui, à son avis, a au moins autant d'importance qu'une apostrophe et qu'une virgule. Nulle part dans tout ce texte, a-t-il fait remarquer, on n'aperçoit que les citoyens de Montréal ou la population de Montréal ont participé à ces fêtes. Et c'est tout de même là, à son sens, une omission assez grave.

Et il a ajouté: "Cette omission est d'autant plus grave que le comité exécutif, représentant avec le conseil de ville, la population de Montréal avait discuté, avec les membres de la Commission du IIIe centenaire, la question de ce texte commémoratif et qu'il avait précisé qu'il ne fallait pas oublier d'y mentionner le peuple, puisque c'est ce dernier, bien plus que la Commission du IIIe centenaire, qui a célébré l'anniversaire de la fondation de la ville." Le même commissaire a aussi dit que l'argent avec lequel la Commission du IIIe centenaire a organisé les fêtes venait en très grande partie des fonds de la communauté municipale et qu'il est surprenant qu'on ait oublié aussi complètement les administrés, quand en définitive ce sont eux qui ont fait les frais des réjouissances. Il a terminé en disant: "Ca ne se passera pas comme ça. Cette plaque-là n'est pas encore installée et elle ne le sera pas comme elle est".

On a appris d'autre part que la Commission du IIIe centenaire avait remis à la Ville une partie de l'argent qu'elle en avait reçu et que l'administration se proposerait d'utiliser cette somme pour faire graver une autre plaque de marbre, des mêmes dimensions que celle de la Commission. Cette seconde plaque, en plus de rappeler que les Montréalais ont, eux aussi, célébré le 300e anniversaire de leur ville, contiendrait les noms des 99 conseillers municipaux qui étaient en fonction en 1942. On l'installerait comme l'autre à la place d'un grillage dissimulant un radiateur.

Franc succès de la démonstration pédagogique



Une foule nombreuse a assisté, à l'auditorium du Plateau, hier soir, à la démonstration pédagogique élaborée d'après le programme spécial de l'Institution des Sourdes-muettes de la rue S.-Denis. On remarque, ci-haut, au premier rang: Soeur Orence, l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, Mme H. Perrier, Mère Jeanne de Canti, Mgr Philippe Perrier, Mère Gérard de la Providence, Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, Soeur Marie-Rachel et Soeur Aimé d'Avila; puis, dans le groupe: l'hon. Athanase David, sénateur, Mme A. David, le chanoine Raoul Drouin, M. Eugène Durocher, député de S.-Jacques à la Chambre des Communes, M. Roméo Delcourt, M. T. Boulanger, M. J.-O. Asselin, Mlle C. Durocher et autres. (LE CANADA)

La Commission nationale du travail réserve son jugement au sujet du boni des tramways

Au sujet de l'appel contre la décision de la Commission régionale de Québec dans la question des employés de la Compagnie des Tramways de Montréal

OTTAWA, 7. (C.P.) — La Commission nationale du travail en temps de guerre, a réservé aujourd'hui son jugement au sujet d'un appel contre une décision du bureau régional du Québec voulant que le plan de partage des profits de la Compagnie des Tramways de Montréal avec ses employés, ait été remplacé par un boni de vie chère.

Les procédures en appel ont occupé les membres de la Commission toute la journée. Plusieurs employés de tramways ont assisté aux délibérations. L'appel fut logé par trois unions: la Canadian Brotherhood of railways employees (C.C.L.); l'Association des employés de tramways électriques; et le Syndicat catholique des ouvriers du transport.

Les unions ont maintenu que même sous la politique de contrôle des salaires émanant de la législation gouvernementale, la compagnie n'avait pas le droit de changer l'article de son contrat avec ses employés, article qui prévoit que les employés recevront 25 p.c. des recettes brutes au delà de $15,000,000 par an.

M. le juge C. P. McTague, président de la Commission, a déclaré qu'il est extrêmement douteux que la Commisssion ait juridiction pour accorder une telle augmentation qui a trait à un appel relatif à une décision précise de la Commission régionale.

MM. Spector et A. R. Mosher ont tous deux affirmé que la compagnie n'a aucun droit de changer sa politique de partage des profits, bien que la contrat contienne une clause permettant la cancellation après avis dûment fourni de la fixation des taux des salaires.

La compagnie représentée par Me Lionel Forsyth a exposé que selon l'esprit de la loi de contrôle des salaires, elle ne pouvait plus maintenir sa politique de partage des profits avec ses employés. La compagnie a affirmé dans son bref que bien que le plan de boni ait été inclus dans les autres contrats depuis 1937, il a été abandonné dans le contrat de 1940 et ne fut réintroduit que comme compensation pour l'augmentation du coût de la vie.

M. Mosher a dit que comme les contrats précédants prévoyaient des bonis pour des recettes au-dessus de la somme de $13,000,000 de profit, la limite de $15,000,000 constituait une diminution plutôt qu'une augmentation. M. Mosher a aussi déclaré que la Commission régionale n'a pas ordonné l'annulation du partage dans les profits, mais a simplement recommandé de laisser tomber cette forme de paiement lorsqu'une somme de $1.80 comme boni de vie chère fut payée.

Les coopératives agricoles font de notables progrès

En trois ans leur chiffre d'affaires passe de $11,000,000 à $24,000,000

QUEBEC, 7. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Les coopératives agricoles ont augmenté leur chiffre d'affaires de 11 millions de dollars à plus de 24 millions de 1939 à 1942, dans la province de Québec, nous apprend aujourd'hui un communiqué du Service de l'information du ministère de l'Agriculture.

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, a raison d'être fier du succès du mouvement coopératif parmi les agriculteurs de la province. Le nombre des sociétaires est passé de plus de 22,000 à plus de 32,000 au cours des trois dernières années.

Voici le communiqué que nous a remis aujourd'hui M. Georges Maheux, directeur du Service de l'information:

"La division de la coopération du service de l'économie rurale vient de publier le rapport détaillé des sociétés coopératives agricoles de la province de Québec, pour l'année 1942. L'analyse de ce document démontre que l'idée coopérative se généralise, fait son chemin et est de plus en plus comprise par les cultivateurs.

"La classe agricole trouve de nombreuses adaptations nouvelles à la formule coopérative. Les sociétés ajoutent constamment de nouvelles activités à leurs anciennes. Pour répondre aux besoins de la guerre, plusieurs coopératives ont agrandi ou transformé leurs établissements; d'autres ont construit et aménagé des usines pour travailler certains produits.

"Depuis le début de la guerre, les coopératives agricoles se sont accrues dans la proportion de 42 p.c. Les 32,491 sociétaires représentent près du quart de notre population rurale. La guerre a contribué à mettre les coopératives en évidence. En face de besoins nouveaux, elles ont fait preuve de beaucoup de facilité d'adaptation. Conclusion plausible: elles seront d'une grande utilité pour la classe agricole dans la période d'après-guerre."

Démonstration pédagogique des sourdes-muettes au Plateau

S. Exc. Mgr Conrad Chaumont et l'hon. Hector Perrier félicitent vivement les Révérendes Soeurs de la Providence des résultats obtenus à l'Institution des Sourdes-Muettes

PAR RAYMOND MASSE

L'auditorium du Plateau a été hier soir le théâtre d'une manifestation vraisemblablement sans précédent à Montréal et dont les spectateurs garderont un souvenir ému et durable. C'était une démonstration pédagogique présidée par S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, représentant de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, et par l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, qui ont vivement félicité les Révérendes Soeurs de la Charité de la Providence de l'oeuvre qu'elles accomplissent à l'Institution des Sourdes-muettes, rue S.-Denis.

Le programme de cette mémorable démonstration pédagogique a été élaboré d'après le programme spécial de cette institution, à l'occasion de la célébration du centenaire de fondation de l'Institut des Soeurs de la Charité de la Providence. Cette manifestation a sans doute été une véritable révélation pour une grande partie du nombreux auditoire. On a pu se rendre compte une fois de plus de la patience sans relâche dont ces religieuses inlassables font preuve, tout en s'instruisant admirablement des méthodes d'enseignement à l'honneur à l'imposante institution de la rue S.-Denis où on apprend à de jeunes sourdes-muettes à parler, soit en français, soit en anglais, de façon fort intelligible. Les applaudissements répétés entendus hier soir témoignent d'ailleurs jusqu'à quel point l'oeuvre accomplie et les initiatives prises provoquent l'admiration de ceux à qui on en a dévoilé quelque secrets.

Invité à porter la parole, un peu avant le coup de minuit, S. Exc. Mgr Conrad Chaumont a dit regretter que les Soeurs de la Providence n'aient pas jusqu'ici fait connaître davantage l'oeuvre humanitaire absolument admirable de l'Institution des Sourdes-muettes. Il y a lieu de regarder le miracle de la charité qu'elles accomplissent, ajoute-t-il. Voici que des muettes peuvent se faire maintenant entendre soit par des signes ou par la parole et s'instruire. Puis S. Exc. Mgr Chaumont explique que l'on doit aujourd'hui particulièrement penser aux Soeurs de la Providence à qui il offre ses plus sincères et ses plus chaleureuses félicitations.

L'hon. Hector Perrier remercie pour sa part les autorités de l'institution de l'avoir invité à présider cette démonstration pédagogique. Il remercie ensuite l'abbé T. Paquette, l'aumônier, des paroles élogieuses qu'il a prononcées à son endroit. Il félicite Mme Tancrède Jodoin, présidente de l'Association des dames bienfaitrices de l'institution, d'avoir incité les religieuses à organiser cette manifestation extraordinaire qui a permis de constater la patience, l'esprit de sacrifice et de dévouement qu'il a fallu démontrer pour permettre à ces jeunes sourdes-muettes d'en venir à se faire comprendre.

"L'enseignement n'est pas une tâche facile, continue l'hon. M. Perrier. Mais un tel enseignement est un prodige dont il convient de féliciter les Révérendes Soeurs de la Providence qui sont un réconfort inappréciable pour leurs jeunes élèves puisqu'elles peuvent, grâce à ces religieuses dévouées, mieux affronter la vie. Au nom de la province, permettez-moi de féliciter bien sincèrement les Soeurs de la Providence".

L'abbé T. Paquette, aumônier de l'Institution, a souhaité la bienvenue à toutes les personnes présentes, particulièrement à S. Exc. Mgr Chaumont et à l'hon. Hector Perrier, en soulignant que le secrétaire de la province désire savoir les jeunes mieux instruits et plus aptes aux postes de commande. Il rappelle aussi l'obscur dévouement des Soeurs de la Charité de la Providence, en outre d'expliquer que l'Institution des Sourdes-Muettes est la seule institution catholique du genre dans tout le Canada.

Mme Corinne Rocheleau-Rouleau, ancienne élève, et Mme Tancrède Jodoin, présidente de l'Association des dames bienfaitrices, ont aussi porté la parole.

Outre S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, l'hon. Hectir Perrier, l'abbé Paquette, Mme Rocheleau-Rouleau et Mme Jodoin, on remarquait parmi les invités d'honneur, Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal, S. H. le maire de Montréal, M. A. Raynault, l'hon. Athanase David, sénateur, Mme David, Soeur Orence, Mère Jean de Canti, Mère Gérard de la Providence, Soeur Marie-Rachel, Soeur Anne d'Avila, M. Eugène Durocher, député de S.-Jacques à la Chambre des Communes, M. Claude Jodoin, député du même comté à l'Assemblée législative, M. Roméo Lincourt, M. T. Boulanger, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal, et autres.

M. Godbout et trois de ses collègues à Montréal, hier

L'hon. T.-D. Bouchard, l'hon. Henri Groulx et l'hon. Hector Perrier

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'agriculture et de la colonisation de la province, l'hon. T.-Damien Bouchard, ministre de la voirie, l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, et l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, ont passé la journée d'hier à Montréal. Ils ont tous quatre quitté la métropole hier soir pour Québec où la session provinciale se continuera après un ajournement d'une semaine en raison de la fête du Roi et de l'Ascension.

Les honorables MM. Bouchard, Perrier et Groulx ont eu des entretiens avec plusieurs hauts fonctionnaires de leurs ministères respectifs, en outre de recevoir plusieurs visiteurs et délégations. L'hon. J.-Arthur Mathewson, trésorier provincial, était pour sa part dans la vieille capitale.

L'hon. F.-E. Messier, conseiller législatif, M. A. Sabourin, député de Vaudreuil-Soulanges à l'Assemblée législative, son collègue, M. D.-E. Joyal, député de Chambly, étaient aussi de passage au nouveau palais de Justice.

Accompagné de MM. Paul Carrière, A. Gravel et Alexandre Lincourt, conseillers municipaux de Longueuil, M. Joyal a eu un entretien avec l'hon. M. Bouchard.

Les $700,000 des écoles de Montréal

Le comité exécutif consacre une autre séance à l'étude de cette question

Le comité exécutif a consacré une autre de ses séances, hier, à la discussion du fait que la Ville a accepté, de nouveau cette année, de remettre $700,000 aux commissions scolaires qui ont besoin de cet argent pour boucler leur budget. On avait d'abord décidé de prendre ces $700,000 à même les surplus des années précédentes, pour ne rien déranger au budget municipal que le conseil commencera d'étudier aujourd'hui même. Toutefois, après réflexion, il semble bien qu'on ne procédera pas de cette façon. On amenderait plutôt le budget de l'année fiscale 1943-1944 en diminuant de $500,000 les réserves prévues pour les créances douteuses et en se livrant à d'autres coupures dans les dépenses envisagées pour économiser $200,000 ailleurs. On aurait ainsi les $700,000 dont les écoles ont besoin, et on ne modifierait pas pour la peine le montant total du budget qui dépasse encore les cinquante millions de dollars.

Parade militaire à Outremont dimanche prochain

Imposante cérémonie devant le cénotaphe du parc Outremont

C'est dimanche prochain qu'aura lieu la grande manifestation civique et militaire en l'honneur de tous les soldats d'Outremont qui ont participé à la guerre de 1914-1918 et de ceux qui prennent part au conflit actuel.

Le défilé militaire comprenant quelque 3,000 hommes se mettra en marche à 3 h. 30 p.m., et partira du parc Jeanne1Mance à l'angle de la rue Mont-Royal. Le parcours sera le suivant: Chemin de la Côte Ste-Catherine jusqu'à l'avenue Rockland, de Rockland à Bernard, de Bernard jusqu'à Bloomfield, et de Bloomfield jusqu'à Elmwood. Une cérémonie se déroulera devant le cénotaphe du parc Outremont.

Après l'inspection d'une garde d'honneur par le major-général L.-R. LaFlèche, D.S.O., ministre des services nationaux de guerre et député d'Outremont à la Chambre des Communes, le capitaine Antoine Masson, d'Outremont, récemment décoré de la Croix Militaire par Sa Majesté le Roi, déposera une couronne de fleurs au pied du monument en hommage à ceux qui sont tombés au champ d'honneur. Il recevra ensuite, des mains du maire d'Outremont, M. Joseph Beaubien, un souvenir en témoignage d'admiration et de reconnaissance de la part de la ville et des citoyens d'Outremont.

Le conseil municipal d'Outremont n'a rien voulu épargner afin d'obtenir un immense succès et il s'est assuré le concours empressé des autorités militaires du district No 4. Jamais, dans l'histoire de la ville d'Outremont, on aura été témoin d'un déploiement militaire aussi complet. Des haut-parleurs rendront plus facile l'audition des discours prononcés à cette occasion.

Pour la presse acadienne



Mlle Anna Malenfant offre gracieusement son concours au grand ralliement en faveur de la presse acadienne, qui aura lieu ce soir, à 8 h. 30, au Monument National. Mlle Malenfant chantera des extraits de "Mignon" et un groupe de chansons canadiennes. Entrée libre. Tous sont invités. La campagne en faveur de la presse acadienne commencera officiellement le jeudi 10 juin, pour durer jusqu'au 24 juin.

Dîner annuel de l'Institut de Traduction

M. Georges Panneton dit que la traduction est un facteur de bonne entente entre les races

Au Club Canadien, sous la présidence d'honneur de M. T. Taggart Smyth, directeur général de la Banque d'Epargne, avait lieu hier soir, le dîner annuel de clôture des cours de perfectionnement anglo-français de l'Institut de Traduction. A cette occasion, Mlle J. Grégoire, directrice des cours, a procédé à la distribution des prix aux élèves de l'Institut. Ont mérité des prix pour succès dans leurs études: Mlles Priscille Dubé et Simone Bonneville; Laurette Papineau, Cordélia Leclerc, Cécile Madore, Beryl Truax, A. Murchie, M. Vaillancourt E. Trottier, Claire Peola, R. Guérin, Y. Borduas, S. H. Joly et Mme Y. Greffard.

Dans son rapport annuel, Mlle J. Grégoire a loué le dévouement et la compétence des professeurs de traduction à l'Institut: MM. Georges Panneton et F. Demers ainsi que Mlle M. O'Grady, professeur de conversation anglaise. Mlle Grégoire a aussi rappelé au cours de ses remarques le voeux que Mgr Olivier Maurault exprimait au Ritz-Carlton l'hiver dernier, au cours d'un dîner de l'Institut de Traduction, à savoir que cet organisme serait bientôt affilié à l'Université de Montréal.

Prenant la parole, M. Georges Panneton, président actif de l'Institut de Traduction a offert au nom de l'association des félicitations au lieutenant-colonel Thomas Guérin, directeur général de l'Institut à l'occasion de la réception récente de sa décoration d'Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique. M. Panneton a aussi fait plusieurs remarques en marge de la bonne expression à employer en traduction. Au nom des élèves de l'Institut, Mlle Simone Bonneville remercia dans les deux langues les professeurs et la directrice des cours et présenta à cette dernière, une gerbe de fleurs au nom des élèves des cours de perfectionnement. M. Panneton avait auparavant souligné le caractère bienfaisant de ces cours créés en 1940. Cours qui, dit-il, devraient exister depuis si longtemps au Canada, en vue d'une meilleure entente entre les éléments anglais et français de l'Amérique du Nord.

La bonne entente entre les deux grandes races du pays et aussi l'élévation de la qualité littéraire tant dans le domaine commercial que dans celui des lettres proprement dites, est le but que poursuit l'Institut de Traduction, a dit en substance M. Panneton.

A l'issue du dîner, Mlle Beryl Truax dirigea un débat critique dont la recherche de l'expression juste en traduction fit l'objet. L'Institut de Traduction tiendra dans un avenir rapproché, de ces débats si utiles pour l'amélioration de la langue et l'enrichissement du vocabulaire de ceux qui s'y livrent.

A la table d'honneur on remarquait outre MM. T. Taggart Smyth et Georges Panteton, Mlle J. Grégoire, M. le juge Fabre Surveyer, M. F. Demers, Mlle Beryl Truax et autres.

Aide aux jeunes filles qui veulent être infirmières

Le secrétariat de la province et Ottawa alloueront des sommes importantes

QUEBEC, 7. (Du correspondant parlementaire du Canada). — Le surintendant de l'Aide aux étudiants nous adresse le communiqué suivant:

"Comme nous l'annoncions, il y a déjà quelques jours, le secrétariat de la province de Québec, de concert avec le ministère fédéral du Travail, consacrera cette année des sommes importantes pour la préparation des gardes-malades qualifiées. Le service de l'Aide à la jeunesse à qui est confié l'administration de ce nouveau projet, nous prie de faire un nouvel appel à toutes les jeunes filles désireuses de bénéficier de cette offre exceptionnelle. Toutes celles qui désirent s'inscrire sont priées de s'adresser aussitôt que possible au service de l'Aide à la jeunesse.

"Pour bénéficier de cette assistance, il faut être inscrite dans une école de gardes-malades officiellement reconnue ou posséder les qualifications pour le faire.

"Les jeunes filles qui ont complété avec succès leur 9e année et qui désirent suivre le cours de garde-malade, mais qui ne peuvent acquérir dans leur milieu la formation requise, soit pour raison de pauvreté, soit parce qu'il n'y a pas d'écoles comportant une 10e année pourront être aidées si elles ont l'assurance d'être admises dans une école d'infirmières.

"L'âge minimum pour être admise dans une école de garde-malade est 18 ans.

"La date ultime de l'inscription, pour les deux groupes, est fixée au premier août.

"Pour les formules d'inscription et les renseignements additionnels, on est prié de s'adresser au service de l'Aide à la jeunesse, Québec."

Fillette grièvement blessée par un camion

Bernice Cullen, 5 ans, avenue De Châteaubriand, 6065, a été grièvement blessée, vers 6 h. hier soir, lors d'un accident de la rue. En traversant la chaussée à reculons avenue De Châteaubriand, entre les rues De Fleurimont et Bellechasse, elle fut renversée par un camion. Elle fut transportée à Sainte-Justine, où elle n'avait pas encore repris connaissance au milieu de la soirée. Elle souffre de traumatisme crânien et on croit qu'elle a le crâne fracturé. Des radiographies seront prises, incessamment, afin de déterminer la nature exacte de ses blessures.

L'homme est le seul animal qui exprime son émotion en criant.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Sport	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 3461
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Réélection de M. Alonzo Savard à S.-Denis-Dorion

Dimanche dernier, la section S.-Denis de l'Association libérale Mercier a tenue une réunion à la salle Savard, 757, rue Mont-Royal (Est) et procédé à l'élection du conseil



M. J.-Alonzo Savard

des officiers de la section. M. J.-Alonzo Savard, président sortant de charge, a été réélu à l'unanimité de l'assemblée. Outre M. Savard à la présidence, les officiers suivants dirigeront les destinées de la section pendant le prochain terme: 1er vice-président, M. D. Dupré; 2e vice-président, M. J.-A. Valois; secrétaire-trésorier, M. L.-M. Dupont; directeurs, MM. J.-A. Vallée, Wilfrid Huot et Paul-Z. Delcourt.

L'hon. A. Godbout à une réception en l'honneur de l'hon. C. Vaillancourt

QUEBEC, 7. (Du correspondant parlementaire du Canada).—L'hon. Cyrille Vaillancourt, conseiller législatif pour la division de la Durantaye, a été l'objet d'une réception intime de la part de ses amis, ce soir. L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, dont M. Vaillancourt fut le fidèle collaborateur au ministère de l'Agriculture, était présent.

La Ville décide d'acheter un nouvel appareil à rayons X

Le service municipal de santé ayant décidé d'échanger son vieil appareil à rayons X pour un neuf, le comité exécutif demandait récemment des soumissions à ce sujet aux principales compagnies intéressées. Il en a reçu deux: la première, de la Victor X Ray Corporation of Canada qui demande $7,049.86 pour un appareil neuf et qui offre $759.43 pour le vieux; la seconde, de Casgrain et Charbonneau qui demande $8,141.95 pour un appareil neuf et qui offre $741.95 pour le vieux. On prendra bientôt une décision définitive là-dessus.

Citoyens qui auraient vendu illégalement des pommes de terre

Trente citoyens de la région montréalaise — des fermiers et des grossistes — ont reçu avis hier de comparaître en Cour "d'ici une semaine". Ils devront répondre à des accusations d'avoir violé les ordonnances de la Commission des prix concernant la vente des pommes de terre. On ignore quand les causes seront entendues.

Au conseil de S.-Henri des Chevaliers de Colomb

Hier soir ont eu lieu les élections annuelles du Conseil de S.-Henri des Chevaliers de Colomb. Voici comment sera composé ce conseil pour l'année 1943-44: Grand Chevalier, Ferdinand Desroches; député grand chevalier, A. Tassé, chancelier, J.-E. Lecours; aviseur-légal, Me E. Boucher; notaire, Me P.-E. Savage; trésorier, C. Lussier; premier syndic, P.-H. Daunais; deuxième syndic, L. Lecours, troisième syndic, J.-R. Lemay; cérémonaire, J.-H. Bourbonnière; sentinelle intérieure, A. Latulippe; sentinelle extérieure, E. Ethier; secrétaire- archiviste, P.-E. Arsenault; secrétaire financier, J.-M. Casavant; Intendant, L. Béliveau; médecin, Dr R. Doray; aumônier, le capitaine-abbé Paul Renaud. Les élections ont eu lieu sous la présidence de M. Améd-e Marcotte, conseiller de Montréal.

La Ville vend deux pelles à vapeur

La Ville vient de vendre à la compagnie H. J. O'Connell, Limitée, deux pelles à vapeur qu'elle n'utilisait plus. Elle a obtenu $4,100 pour l'une de $1,750 pour l'autre.

Les instituteurs et institutrices dans l'agriculture

Déclaration de M. L.-M. Lymburner fils — Emplois temporaires

M. L.-M. Lymburner, fils, gérant du bureau local de Placement et du Service Sélectif, déclare avoir reçu de M. Arthur MacNamara, directeur du Service Sélectif national, des instructions spéciales relatives aux mesures à prendre pour les instituteurs et institutrices vers l'agriculture ou d'autres occupations essentielles pour les vacances d'été.

"L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a ajouté M. Lymburner, exhortait dernièrement les maitres et maitresses d'école de s'adonner, durant l'été au travail de la ferme ou à d'autres entreprises essentielles. Le ministre leur demandait de ne pas considérer la fermeture des écoles, cette année, comme le signal d'un congé, mais plutôt comme une occasion de contribuer directement à la solution des problèmes de main-d'oeuvre que la guerre pose au Canada."

M. Lymburner a aussi déclaré que le bureau local de placement s'occupera tout particulièrement de l'inscription des instituteurs, soit pour du travail dans ce district, soit pour du travail essentiel dans leur propre localité — ou même ailleurs, selon l'endroit où existe le besoin de main-d'oeuvre.

Ce n'est pas l'intention du Service sélectif, a souligné M. Lymburner, d'éloigner les instituteurs et institutrices des cours spéciaux d'été que parfois il leur faut suivre. Par ailleurs, on insiste sur le fait que l'enseignement lui-même est classé dans une haute catégorie prioritaire et qu'il s'agit en l'occurrence, de faire accepter du travail aux instituteurs pour l'été seulement, après quoi ils retourneront l'enseignement.

L'usage des lunettes fut introduit en l'an 1300.

Une assemblée des barbiers-coiffeurs

Le Syndicat des barbiers-coiffeurs tiendra ce soir à l'édifice syndical une importante assemblée sous la présidence de M. Philippe Labrecque. Parmi les questions qui seront à l'étude mentionnons celle de l'adoption de résolutions pour le prochain congrès de la Fédération des barbiers et celle d'amendements à apporter à la convention collective du travail.

Jeune camionneur détenu à la suite de la mort tragique d'un piéton

M. Wilfrid Paul, 54 ans, rue Rouville, 3266, a tragiquement perdu la vie, tôt hier soir, lors d'un accident survenu dans le quartier Hochelaga. Le cadavre est à la morgue et le conducteur d'un camion est détenu à la Sûreté municipale comme témoin important pour l'enquête qui sera tenue, ce matin, par un jury sous la présidence du coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Cet accident se produisit à 4 h. 55, à l'angle des rues Notre-Dame et Dezery. Au dire de la police, M. Paul traversait la chaussée vers le nord, à la traverse des piétons située du côté ouest de l'angle mentionné, quand il fut renversé par un camion filant vers l'est rue Notre-Dame et passant à gauche du tramway stationné. Maurice Legris, 21 ans, de S.-François-de-Sales (comté de Laval), était au volant.

Après avoir été heurté par le camion, le piéton fut transporté d'urgence à S.-Luc, mais il ne reprit pas connaissance et le décès fut constaté vers 6 h., soit moins d'une heure après l'accident.

Legris, chauffeur du camion, fut conduit premièrement au poste No 11 (rue Ste-Catherine est), puis au quartier général de la Sûreté municipale, où on le détient comme témoin pour l'enquête du coroner.

Le capitaine Frédéric Bragdon et le lieutenant Emile Maillé, du poste de police d'Hochelaga, firent enquête avec les agents Roméo Leduc et Raynald Carbonneau, de Radio-Police. Le sergent-détective Damien Longpré, de la Sûreté municipale, dépêcha aussi sur les lieux, les sergents-détectives Adoris Boileau et Félix Prysky, de la brigade préposée aux homicides, qui amenèrent le détenu du poste No 11 à la Sûreté de Montréal.

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE

PEINTUREZ pour prolonger les surfaces

Vernis—émail—peinture—cire chez DUPUIS

DUPUIS — troisième — (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président

A.-J. DUCAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS sec.-tres